

PAGES
MANQUANTES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE
Commercé, Finance, Industrie, Propriété Foncière, Assurance

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, directeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Sabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements: Montréal et Banlieue, \$2.00; Canada et Etats-Unis, \$1.50; France et Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: LE PRIX COURANT, MONTREAL, Can.

MONTREAL

VOL. XXIV

VENDREDI 7 AVRIL 1899

No 1

BIBLIOTHEQUE

COMMERCE, INDUSTRIE, FINANCE

A la première assemblée des directeurs de la Canada Mutual Fire Insurance Company, M. H. H. Ethier, banquier des Laurentides a été élu président; M. A. J. H. St-Denis, N.P., vice-président et M. A. P. Simard, secrétaire-trésorier et agent général.

D'après le brevet Gouts et Désar-moise, on peut conserver le lait en le soumettant à l'action des substances gazeuses, plus particulièrement d'acide carbonique et d'azote, sous une pression plus ou moins grande, dans des appareils gazogènes tels qu'il en existe pour la fabrication des eaux gazeuses artificielles.

Ces appareils sont nombreux et ils peuvent être tous utilisés.

L'action antiseptique et antiputride bien connue de l'acide carbonique, et les propriétés neutralisantes de l'azote assurent au lait ainsi traité une conservation presque indéfinie.

La pression de plusieurs atmosphères, que supporte le lait dans les siphons ou bouteilles, maintient en suspension tous ses éléments.

Pour enlever au lait la saveur acidulée du gaz acide carbonique, il

suffit de soumettre ce lait, pendant une ou deux minutes soit directement, soit dans un bain-marie, à une légère chaleur (36° c.) correspondant à la température normale du corps humain.

Si le lait est traité par l'azote, ou tout autre gaz insipide, cette opération devient inutile, étant donné leur faible densité et leur peu de solubilité.

M. Angelo Mariani, de Paris, dont le nom est aussi connu en Amérique qu'en Europe, a passé quarante-huit heures à Montréal. M. Mariani est le propriétaire et l'inventeur du tonique "Vin Mariani" et fait un voyage autour du monde. M. Mariani a été, pendant son séjour parmi nous, l'hôte de son actif représentant, M. Lawrence A. Wilson.

Dans une correspondance de Chicago datée du 16 janvier 1899 et que publie le ministère du Commerce en France, nous lisons ce qui suit :

Dans une étude sur "les Grands Lacs" et dans d'autres rapports plus récents, j'ai déjà appelé plus d'une fois l'attention sur la question de créer une voie ininterrompue et suffisamment profonde pour assurer au port de Chicago—qui déjà actuellement, quant au tonnage du mou-

vement de sa navigation, est supérieur à celui de Liverpool—les avantages de rapports maritimes directs avec les pays d'outre-mer. J'ai, dans cet ordre d'idées, signalé également les travaux d'élargissement et d'approfondissement qui, à partir du 1er mai prochain permettront à des navires de 14 pieds de tirant d'eau de passer des Grands Lacs au Saint-Laurent et à l'Océan.

Suivant une communication que je vois dans la presse de Chicago, il semblerait que le gouvernement du Canada a décidé de prendre très sérieusement en main cette question.

Il s'agirait de raccourcir de 450 milles, soit environ 700 kilomètres la distance qui sépare Chicago du Saint-Laurent, en créant un canal dit "Ottawa canal" sur le territoire canadien, qui permet d'éviter le passage par le lac Erié. On ne se contenterait pas des 14 pieds qui seront acquis pour les canaux du Saint-Laurent à la date susmentionnée du 1er mai prochain.

De tout cela il appert clairement que Chicago est destiné d'ici à quelques années à devenir un vrai port de mer qui fera une concurrence sérieuse à New-York.

Les intérêts du Canada sont en cela conformes à ceux du Nord-Ouest américain, dont Chicago est le plus grand centre. Le jour où ces visées auront été accomplies, l'Angleterre se trouvera d'ailleurs en présence d'une concurrence maritime énorme de la part de la marine marchande américaine, et on peut se demander si elle aura lieu de se féliciter de l'initiative de sa colonie du Dominion.

* * *

La Législature de Springfield doit prochainement discuter un projet de loi établissant une prime en fa-

veur de la fabrication du sucre de betterave dans cet Etat.

Le projet assurerait au cultivateur un prix minimum de 4 dollars par tonne de betteraves, plus un dollar lui revenant sur le montant de la prime. En outre, une prime serait accordée à toute fabrique dont la fabrication quotidienne ne dépasserait pas 2,000 livres.

Il est difficile de prévoir quel sera le sort du projet. Un projet de même nature a déjà été repoussé par le Parlement de l'Indiana, tandis que le système des primes est en vigueur dans le Michigan. Un capital de 1 million et demi de dollars, y a été employé à la construction de fabriques, et la culture de la betterave est devenue ainsi rémunératrice pour les "farmers."

Le terrain et le climat du Michigan et du Wisconsin sont favorables à la culture de la betterave, conditions qui ne se rencontrent que dans la partie principale de l'Illinois.

* * *

La récolte des prunes qui constitue le plus clair des revenus des habitants du Nord-Est de la Bosnie, de la Possavine, et qui fournit au gouvernement local, outre la dîme, différents autres impôts fort importants, perçus soit sur la fabrication, soit sur le débit des eaux-de-vie, est en grande partie compromise.

Cette source de richesse semble en effet dès aujourd'hui à peu près détruite. Après un mois et demi d'un hiver des plus doux où la température avait atteint jusqu'à 30 degrés au soleil et où les nuits elles-mêmes étaient remarquablement tempérées, le 23 février, un brusque changement de vent, amenant de la neige sur tout le pays et abaissant la température jusqu'à plus de 15 degrés au-dessous de zéro, a gelé en quelques heures les bourgeons dont la plupart des arbres étaient cou-

verts et a ainsi causé des dégâts encore incalculables.

* **

Le beurre canadien gagne du terrain à l'étranger.

Le Consul général de France à Amsterdam vient de signaler l'apparition sur le marché de Leewarden de beurres d'Australie, d'un prix très inférieur et qui s'est trouvé de bonne qualité, malgré la longueur de la traversée.

Le Consul de France ajoute que depuis quelque temps déjà des beurres d'Amérique particulièrement du Canada viennent sur les marchés de la Frise faire concurrence au beurre indigène.

* **

Un nouveau *combine* ayant rapport à la chaussure vient de voir le jour à Trenton N.J., le capital est de 25 millions divisé en un million d'actions. Ce *combine* porte le nom de "United Shoe Machinery Co." La Compagnie s'occupera de la fabrication, de l'achat, de la vente, etc., de toutes les machines pour chaussures et de tout ce qui se rattache à la fabrication de la chaussure, du cuir et des articles en caoutchouc, elle fabriquera des chaussures de tous genres, elle construira et achètera des fabriques pour mener à bien les travaux variés qu'elle veut entreprendre.

* **

La Chine commencerait-elle réellement à se réveiller ?

Voilà qu'on parle de l'envoi d'une mission commerciale chinoise en Europe !

La *Gazette de Pékin* a publié un décret impérial aux termes duquel MM. Lieou Hio-Hiun, décoré du titre honorifique de préfet et King-Kouan, Secrétaire de ministère dans les mêmes conditions, reçoivent la

mission de se rendre, à leurs frais, dans les pays d'outre-mer pour y faire une enquête sur le commerce.

* **

Il se tiendra à Philadelphie aux mois de septembre, octobre et novembre prochains une exposition de produits manufacturés pour l'exportation, qui fournira aux industriels américains une excellente occasion pour se rencontrer avec les négociants du Chili spécialement, ils pourront ainsi essayer d'étendre leurs relations de ce côté. Pendant l'exposition s'ouvrira le second congrès commercial international auquel prendront part les négociants de tous les marchés du monde.

* **

La hausse sur les prix du caoutchouc a été, nous dit-on une surprise à peu près général pour le commerce.

Cela prouve une chose, c'est que le commerce ne suit pas assez attentivement les journaux destinés à le tenir au courant de ce qui se passe, tant sur les marchés locaux ou de l'extérieur que sur les marchés primaires.

Il y a deux mois au moins que le PRIX COURANT prédisait la hausse du caoutchouc, hausse qui a tant surpris certains marchands pris au dépourvu.

* **

Le docteur Frédéric Stang Kolle, de New York, annonce qu'il a découvert un nouveau procédé permettant de faire des économies sur le travail nécessaire dans les imprimeries des journaux et autres publications.

Le procédé est basé sur l'emploi des rayons X. Le docteur Kolle assure qu'un seul individu peut imprimer 6000 copies à la minute avec chacun des appareils inventés.

Ces appareils consistent en tubes obscurs contenant une encre fluide et opaque s'il s'agit de reproduire

des documents écrits, et demi fluide s'il s'agit d'imprimer.

On a recours, ensuite, à un procédé de développement rapide semblable à celui de la photographie et, de cette façon, dix hommes travaillant huit heures par jour pourraient tirer 7,500,000 copies imprimées et prêtes à être distribuées.

* * *

Pour établir le bilan des pertes subies par Cuba pendant ces quatre années d'insurrection et de guerre, on n'aura probablement jamais de donnée plus exacte que celle d'admettre en principe que son sol était susceptible en temps normal de donner annuellement un produit de 200 millions de dollars. Or, les gens qui ont serré la question de très près estiment que ce produit ne peut être évalué, durant ces quatre années, qu'au tiers de cette somme.

Pour le sucre en particulier, principale production de l'île, cette évaluation se trouve vérifiée par le fait que la récolte de la canne, à laquelle on procède en ce moment, ne donnera que 400,000 tonnes de sucre au lieu de 1,200,000. Non seulement les deux tiers des plantations ont été détruites et laissées en friche depuis quatre ans, mais les deux tiers, peut-être la moitié des sucreries ont été brûlées et ruinées de fond en comble, bâtiments, machines, appareils.

Ces plantations sont retournées à l'état sauvage ; dans ce sol si riche sont poussées des herbes qui atteignent parfois 7 pieds et même quantité d'arbustes qui portent des fruits. Leur remise en culture coûtera très cher ; quant à la reconstruction des sucreries et au rachat des machines, ce sont des sommes énormes à y enfouir. Ainsi Cuba non seulement a été privée, pendant quatre ans, des deux tiers des revenus des sucreries, mais elle en a perdu le capital.

FILTREZ VOTRE LAIT

D'après des recherches bactériologiques récemment exécutées en Allemagne, on a reconnu que les débris de pailles, de poils, etc., trouvés dans le lait, sont réellement la cause de l'infection du liquide. Du lait tiré avec de grands soucis de propreté se conserve très longtemps. Si l'opérateur a le soin de laver la tétine et surtout le pis de la vache, puis de se laver les mains avec une dissolution très étendue de bichlorure de mercure, qu'il tire ensuite le lait dans des vases récemment passés à la vapeur, la conservation du liquide est très prolongée. Mais que de latitude entre ce procédé outré, irréalisable et ce que l'on ne fait que trop souvent en pratique.

Il est bien rare que le vacher se lave les mains avant de traire, plus rare encore qu'il lave même seulement les trayons, et il tombe en même temps que le lait, des débris de poils et de bouse de vaches ; on trouve, dans les seaux, des fragments de litière, des corps étrangers au lait, en un mot : ce sont là les premières sources de la contamination et plus tard de la tourne.

Le mal n'apparaît pas aussitôt, on peut l'enrayer en filtrant le lait, et il nous semble qu'aujourd'hui, avec les filtres si pratiques que l'on trouve tout faits dans le commerce, on ne devrait jamais négliger cette filtration si simple et dont le prix de revient est insignifiant.

Tous les produits consécutifs du lait se ressentiraient heureusement de cette filtration préalable, les beurres, les fromages, seraient meilleurs et plus réguliers. — (*La Laiterie*).

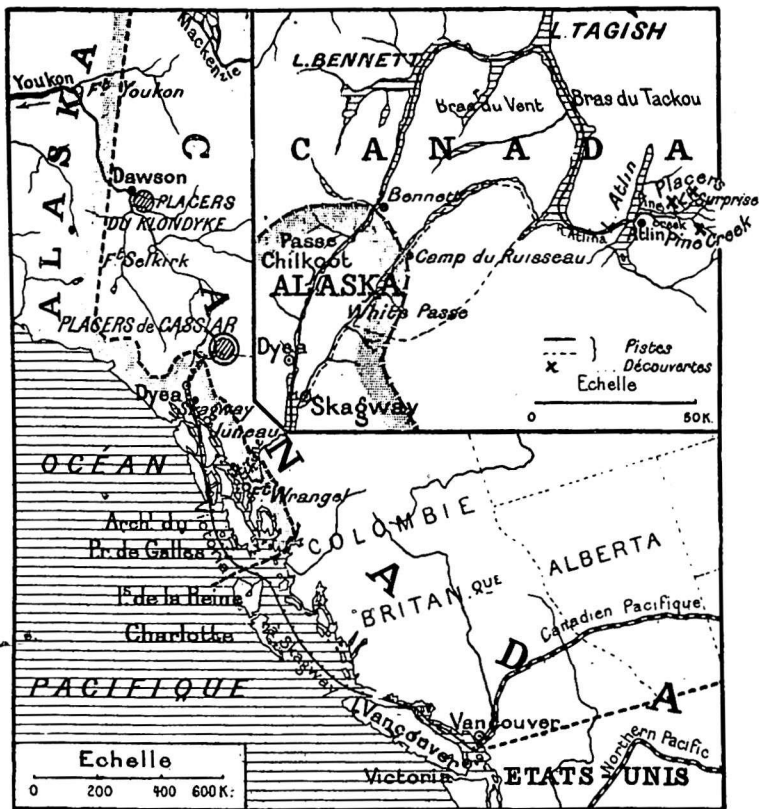
**N'essayez pas d'imiter
les annonces de vos concurrents. Faites mieux.
Tâchez de les améliorer.**

Les Nouveaux Placers de Cassiar

C'est sans grande surprise que l'on a appris la découverte de nouveaux gisements aurifères en Colombie britannique, dans le district de Cassiar.

Il résulte, en effet, d'une communication faite le 6 janvier dernier,

La présence de cet or d'alluvion en si grande abondance s'explique géologiquement par l'action séculaire, sur les roches aurifères, des phénomènes naturels. Le vent, la neige, la pluie, désagrègent, par un travail incessant, la superficie des



POSITION DES NOUVEAUX PLACERS DE CASSIAR.

à la Société de Géographie de Paris, par M. Loicq de Lobel, — qui en revient, — qu'il existe dans cette région toute "une zone aurifère, qu'on a surnommée le *Gold Belt* (ou ceinture de l'or), partant de la Colombie britannique pour aller rejoindre la Sibérie, en passant tout le détroit de Bering, et qui décrit ainsi un demi cercle où sont compris les territoires américains de l'Alaska."

rochers. Les glaciers nivellent, broient, pulvérisent le sol où ils cheminent, et les parcelles du métal précieux sont entraînées et roulées dans les torrents à la fonte des glaces. Elles s'accumulent dans le creux des rivières et y forment ces "poches" si recherchées des mineurs.

Au début de 1898, un nommé Fritz Miller, d'origine allemande,

se trouvait à Juneau, non loin de Skagway, et se livrait à de nombreuses "prospections," en vue de découvrir des limons aurifères dans les nombreux cours d'eau qui se déversent dans le lac d'Atlin. Ses recherches furent couronnées de succès, car, au cours d'une tournée qu'il faisait avec un de ses amis, il laissa brusquement celui-ci sur les lieux et se hâta de regagner Juneau pour y recruter tous ceux de ses camarades en qui il avait confiance.

Avec leur aide, il se mit à exploiter, à environ deux mètres de profondeur, un limon aurifère susceptible de rapporter près de 60 dollars par jour à chaque ouvrier. Pour s'assurer le bénéfice légal et incontesté de sa découverte, Fritz Miller informa les autorités canadiennes de sa prise de possession d'un "claim". La police montée du Canada se rendit aussitôt sur les lieux, et c'est ainsi que la découverte s'ébruita et parvint à Skagway au commencement d'août 1898.

Ce fut le signal d'une émigration générale des mineurs et des pêcheurs de saumon qui composaient à cette époque toute la population de la petite ville. En quelques jours, il n'y eut plus à Skagway que le bureau de poste où il fut possible de rencontrer un être humain.

Le correspondant spécial du *San Francisco Chronicle*, envoyé aussitôt sur les lieux télégraphiait :

"Je me suis rendu compte de tout. J'ai constaté qu'il n'y avait rien d'exagéré. Les placers de Cassiar sont appelés au plus grand avenir."

Depuis lors, ces premières impressions se sont trouvées confirmées. Les placers du district de Cassiar sont plus riches que ceux du Klondyke, et il ne peut y avoir de contestation politique à leur égard, car ils dépendent, sans que le moindre doute soit possible, de la Colombie britannique. Ils sont beau-

coup plus faciles à atteindre, et leur exploitation n'exige pas des fatigues surhumaines.

On ne peut encore préciser l'étendue exacte des gisements, mais on sait déjà que l'or de Cassiar est réputé beaucoup plus pur que celui du Klondyke,—puisque les banques de Victoria en payent l'once 18 dollars, alors que celui du Klondyke peut se vendre difficilement plus de 14 dollars. Le climat est modéré, et l'on n'est pas obligé de chercher le métal précieux à une profondeur de plusieurs verges, à travers un sol durci par la gelée.

Le district de Cassiar se trouve sur la route du Klondyke par Skagway. C'est la compagnie de navigation *Bennett et Klondyke*, qui se chargeait déjà des transports pour Dawson City, qui a entrepris le même service pour le Cassiar.

Cette compagnie a la concession des services postaux entre les Etats-Unis et le Canada, moyennant une convention annuelle de 80,000 dollars. De Skagway à Dawson City, par la passe de Chilkoot, elle a fait élever, tous les trente milles, des refuges en bois contenant un poêle, des matelas et des vivres.

Pour aller au Cassiar, on s'embarque à Victoria, dans l'île Vancouver, sur le vapeur *Anna*, qui fait le trajet jusqu'à Skagway (Alaska) en cinq jours environ.

De là, on franchit la passe de Chilkoot, le plus souvent à pied, malgré les difficultés du chemin, parce que la location d'un cheval coûte \$20 par jour et ne permet guère d'aller plus vite.

C'est la route qui conduit au Klondyke. Au printemps de 1898, on y a installé, avec mille difficultés, une ligne téléphonique.

Arrivés au lac Bennett, les voyageurs, au lieu de descendre vers Dawson, attendent les vapeurs *Ora*, *Nora* et *Hora*, de la compagnie *Bennett et Klondyke*. Ils sont d'en-

viron 250 tonneaux et pourvus de puissantes roues à aubes pour résister aux courants rapides des fleuves qu'il faut franchir.

Comme l'indique notre carte schématique, le trajet se fait à travers les lacs Bennett et Tagish. Puis, par la rivière Atlina, on pénètre dans le lac Atlin. On traverse ce dernier lac, et sur le rivage en face, à dix-sept milles environ dans les terres, on arrive à Pine Creek, le nouveau placer du district de Cassiar.

On ne saurait prévoir l'avenir réservé à ces nouveaux champs d'or, mais, dès à présent, on s'aperçoit que ces découvertes successives ont donné à la ville de Victoria, point de départ des expéditions minières, un développement économique intense, qui ne peut que s'accroître, et faire de cette cité un des centres importants de la côte canadienne du Pacifique Nord.

Le procédé suivant donne une jolie couleur noire bien foncée, pour des ouvrages en poirier, sculptés et tournés, non polis.

On mélange deux parties de noix de galle noire pulvérisée avec quinze parties de vin ordinaire et on laisse reposer ce mélange quelques jours dans une chambre chaude ou à l'air, par un temps chaud.

On transvase ensuite le liquide ou on le passe à travers un linge en toile s'il reste beaucoup de petits morceaux de noix de galle surnageant, puis on ajoute une quantité d'eau égale à la moitié de son volume.

On prépare de la même manière une dissolution de vitriol opérée dans l'eau. Si l'on enduit le bois du premier liquide et qu'après que la couche est sèche on étend la solution de vitriol, on obtient une belle couleur noire, qui est d'autant plus foncée que la seconde solution est plus concentrée.

En ajoutant par dessus une couche de cire dissoute dans l'huile de térébenthine et en frottant avec soin, on donne à l'objet l'apparence du bois d'ébène. Si l'on veut obtenir promptement un éclat terne, il faut faire usage d'une légère couche de laque en écailles, dissoute dans l'esprit-de-vin.

LA FABRICATION DES PARFUMS A GRASSE

L'extraction des parfums est un art éminemment complexe : la fragilité des fleurs, la faiblesse de leur arôme, les quantités qu'il faut traiter et la rapidité de la floraison expliquent aisément les difficultés du problème. D'autres considérations interviennent. La même plante ne fleurit pas de même suivant l'heure de la journée, l'air chaud, la lumière exaltent momentanément la production d'odeur, la suppriment complètement, si leur effet se prolonge. Cueillies sous le soleil les fleurs donnent moins d'odeur que coupées à l'aube ; leur senteur devient plus fine sur les sols élevés, frais et humides, que dans les terrains secs, bas, exposés aux chaleurs. Aux questions de traitements délicats, adaptés au caractère de chaque substance aromatique, s'ajoutent donc des complications de *maturité odorante*, de cueillette aux instants propices, qui nécessitent pour le fabricant de parfum un apprentissage assez long.

Le département des Alpes-Maritimes est un jardin merveilleux qui a toujours donné à la parfumerie française une suprématie incontestée : c'est de plus le grenier des parfumeries étrangères. La jolie ville de Grasse, centre unique de fleurs dans le monde entier, abrite depuis plusieurs siècles une industrie agricole considérable, intéressante et très pittoresque. A l'aube, avant que les rayons du soleil aient touché les fleurs, quelquefois même appelés à sons de corne, la nuit lorsque l'orage menace, les coupeurs, femmes et enfants, se rassemblent ; excités par le rythme de leurs chansons, ils se juchent dans les arbres ou se courbent sous les buissons pour faire la cueillette. Ils sont pour la plupart Italiens, car à ce moment le personnel ordinaire ne suffit pas : il arrive,

comme pour toutes les résoltes, des mercenaires. Les fleurs coupées sont mises dans des sacs, transportées à dos d'âne dans les usines; des jeunes filles les reçoivent, les trient et les étendent sur les dalles d'une salle fraîche, où le manipulateur vient les chercher. Avant de détailler les différents modes opératoires, il n'est pas inutile de rappeler comment le parfum prend naissance, où il réside, dans quelles conditions il se dégage. L'huile essentielle est localisée dans des cellules de la face supérieure des pétales et des sépales, dans les parties superficielles, les glandes saillantes, les réservoirs peu profondément situés de ces organes; elle s'y trouve associée à des huiles fixes, des résines, des gommes, des tanins. Chaque cellule n'est pas seulement un réservoir d'essence, elle est elle même fabrique d'essence. Le parfum n'est pas le résultat d'un dédoublement; il émane d'un acte de vitalité. Tantôt l'essence s'accumule en gouttelettes dans l'épiderme; tantôt elle en est éliminée au fur et à mesure de sa production sous forme d'effluves odorants. Il y a donc deux sortes de fleurs: celles où le parfum existe entièrement condensé avant de commencer à s'évaporer et celles où il naît petit à petit quelques instants seulement avant de se dégager.

De là, par conséquent, deux méthodes différentes. On traitera les fleurs qui abandonnent aisément leur arôme concret par des moyens rapides et violents comme la distillation; les autres exigeront un procédé plus lent, plus délicat, assez patient pour attendre qu'elles veuillent bien produire lentement leur parfum, demanderont l'usage d'un séparateur physiologique, d'un dissolvant.

Là se présente une seconde difficulté: séparer l'huile essentielle des résines, des tanins, des impurétés, enfin de tout le cortège néfaste

qui l'accompagne. Un dissolvant de l'essence entraînera en général une partie de ces matières: s'il est soluble, par exemple, dans les liquides aqueux qui imprègnent les tissus de la fleur, il en prendra les mauvaises odeurs. D'autre part, s'il est trop actif, il tuera la plante et empêchera l'odeur de se développer. Le séparateur parfait sera donc neutre, indifférent, inodore, discret au point de ne s'attacher qu'à l'essence seule. Cet idéal reste encore à trouver. On se contente d'un dissolvant de qualités moyennes qui donne depuis longtemps des résultats presque satisfaisants: c'est la graisse, mélange de bœuf et de porc lavé fondu, préparé, avec mille soins que la tradition—depuis Dioscoride!—a légués. On peut la remplacer par de l'huile d'olive très pure, ou de l'huile neutrale très raffinée.

Telles sont les deux principales méthodes: la distillation et la dissolution. Cette dernière, quand elle a lieu à chaud, prend le nom de macération; quand elle se fait à froid, elle s'appelle enfleurage.

Deux fleurs seulement, l'oranger et la rosle, supportent la *distillation*.

La *macération* s'applique à la violette, à la cassie, à la jonquille et aussi à la rose, à la fleur d'oranger. Des femmes, chacune devant un fourneau au bain-marie, fondent la graisse dans des bassines étamées, appelées bugadiers; elles y jettent les fleurs, et à l'aide d'une spatule, les tiennent immergées à une température de 65° environ pendant une demi-heure; puis elles les retirent, les égouttent et passent les résidus amalgamés, échaudés par l'eau bouillante, sous la presse hydraulique, pour enlever les dernières traces de corps gras.

Une seule macération ne suffit pas pour parfumer la graisse; on la reprend, on la recharge de fleurs et l'opération est recommencée jusqu'à

ce que le corps gras ait acquis la puissance odorante voulue.

L'enfleurage est employé pour le jasmin et la tubéreuse. On se sert de châssis en bois fermés dans le fond par un verre. Sur cette glace, à l'aide d'une spatule, on étend une couche de graisse, puis en contact direct on pose les fleurs. Les châssis sont disposés en piles d'une quarantaine les uns au-dessus des autres. La fleur se trouve ainsi enfermée entre deux châssis, qui forment une petite chambre close, fraîche, où elle développe son arôme dans les meilleures conditions possibles. Le lendemain on remplace les fleurs par de nouvelles jusqu'à ce que la pommade ait l'intensité de parfum suffisante. Pour fabriquer les huiles enfleurées, on emploie des châssis dont la glace est remplacée par un treillage sur lequel repose un morceau de laine imbibé d'huile. On recueille l'huile en pressant toutes les pièces de laine.

Reste à transformer les corps gras parfumés par macération ou enfleurage, en extraits.

Pour cela on les met en contact avec de l'alcool dans des récipients animés de mouvements alternés très violents : on agite jusqu'à ce que l'alcool se soit emparé du parfum ; on sépare alors par décantation.

Telles sont les grandes lignes de cette fabrication qui, pour résoudre les nombreuses difficultés pratiques, exige mille précautions ou tours de main qu'il serait trop long d'énumérer.

Nous nous bornerons, en terminant, à donner quelques statistiques intéressantes.

On traite annuellement dans les Alpes-Maritimes :

Roses,	lbs environ	4,000,000
Fleurs d'oranger,	—	5,000,000
Jasmins,	—	400,000
Cassies,	—	300,000
Tubéreuses,	—	300,000
Violettes,	—	400,000

Les prix moyens de vente du kilogramme de fleurs sont pour la violette et la cassie de 4 frs (0.80c) ; la tubéreuse de 3 frs (0.60c) ; le jasmin de 2 fr. 50c (0.50c) ; la rose de 0 fr. 65c (0.13c) ; la fleur d'oranger de 0 fr. 70c (0.14c).

Un plant de violette peut fournir 20 grammes de fleurs, un oranger 10 kilogrammes. Une coupeuse, dans dans la matinée, c'est-à-dire en quatre heures, peut cueillir 20 kilogrammes de roses, 3 de jasmins, 6 de tubéreuses ; dans une journée entière, 10 kilogrammes de violettes ou de fleurs d'oranger.

Pour produire 1 kilogramme de neroli, il faut plus de 1,000 kilogrammes de fleurs d'oranger, soit approximativement 1,200,000 fleurs ; pour 1 kilogramme d'essence de roses, 16,000 kilogrammes de roses ou 5 millions de fleurs.

On fabrique 500,000 kilogrammes de pommades ou d'huiles parfumées ; 4 millions de litres (880,000 gallons) d'eaux aromatiques. On évalue la production de la parfumerie en matières premières pour le département des Alpes Maritimes à plus de 15 millions de francs (\$3,000,000).

Hygiène.

La plupart des *eaux potables* contiennent une notable proportion de chaux (bi-carbonate et sulfate) et sont souvent polluées par des matières organiques nuisibles. Un des meilleurs moyens de *précipiter l'excès de chaux* et de *détruire les germes* est d'y ajouter de 5 à 8 grains par pinte de la poudre suivante :

Poudre de chaux vive.....	9 parties
Poud. de carbonate de soude	5 —
Poudre d'alun	1 —
Poudre de sulfate de fer	1 —

Il faut faire le mélange dans un broc contenant la provision d'eau d'une journée. La précipitation est complète au bout de 24 heures. On décante. Répéter l'opération chaque jour. Si l'eau contient beaucoup de sulfate de chaux, on reverse dans la poudre les proportions de carbonate de soude et de la chaux vive.

METHODES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES DE L'ANGLETERRE

C'est une brochure bien curieuse qui nous parvient et dont on ne saurait nier ni l'importance, ni l'authenticité, puisqu'elle fait partie du *Blue-Book* distribué au Parlement anglais. C'est un premier cri d'alarme poussé par les agents diplomatiques et consulaires de la Grande-Bretagne contre la concurrence étrangère que les Anglais rencontrent aujourd'hui dans toutes les parties du monde. Et pour qui connaît les soucis qu'ils prennent habituellement de dissimuler leurs faiblesses et d'exalter leur puissance, c'est un enseignement remarquable que contient cette brochure livrée à la publicité et relatant avec de nombreux détails les fautes commises, les erreurs à corriger, les routines à délaisser, sous peine de voir, dans un temps prochain, l'orgueilleux pavillon britannique s'incliner devant celui des autres nations.

Au cours des cinq dernières années, les rapports adressés au Foreign Office par les agents diplomatiques et consulaires anglais, ont fréquemment fait allusion aux méthodes pratiquées par les principales nations commerciales rivales de l'Angleterre, pour lui faire concurrence en pays étrangers; ils appellent aussi l'attention sur l'indifférence apparente des commerçants anglais à l'égard de cette concurrence. Dans ces mêmes rapports, les consuls proposent l'adoption de certaines mesures susceptibles, à leur avis, d'assurer aux négociants anglais la conservation, aujourd'hui très menacée, de leur prépondérance sur les marchés étrangers. Un choix a été fait dans ces rapports entre les vues exprimées pendant la période comprise entre le mois de janvier 1896

et octobre 1898, et chaque pays pourrait consulter avec profit ces conseils, bien qu'ils ne lui soient pas directement adressés.

Suivant l'opinion générale des consuls, pour maintenir la suprématie commerciale de l'Angleterre, jusqu'alors inattaquable, il est indispensable que les commerçants anglais se soumettent aux exigences des clients, et qu'ils leur offrent des avantages en modifiant leur manière de faire, s'ils veulent en conquérir de nouveaux. D'après ces rapports, les causes qui contribuent plus particulièrement à mettre les Anglais en situation désavantageuse, dans les pays où les autres nations leur ont fait dans ces dernières années, une concurrence plus active que jamais, sont les suivantes, dont quelques-unes ne laisseront pas que de surprendre bien des gens :

1o Répulsion des négociants anglais à fournir des produits à bon marché;—se contenter de petites commandes de début;—étudier les goûts des clients;—employer le système métrique dans le calcul des poids, frais, etc.;—accorder des facilités de crédit.

2o Petit nombre des voyageurs de commerce anglais, en comparaison avec ceux des autres nationalités; leur ignorance des langues des pays qu'ils visitent et leur habitude d'inonder la place d'une profusion de catalogues et autres imprimés uniquement rédigés en langue anglaise;

3o Infériorité du système d'emballage anglais, comparativement aux systèmes allemand et américain;

4o Frais additionnels occasionnés par le prix élevé du fret sur les lignes de vapeurs anglais;

5o Fréquence des grèves en Angleterre, tendant à produire l'incertitude dans la livraison des commandes;

6o Développement de l'éducation technique en Allemagne; attention spéciale portée, dans les écoles, sur

l'enseignement des langues modernes ; méthode consistant à envoyer les jeunes gens dans le monde entier pour y acquérir la pratique des langues, des usages commerciaux et à les mettre à même, dans la suite, de soutenir la lutte contre ces pays avec de sérieuses chances de succès.

Telles sont les différentes parties sur lesquelles abondent les critiques des rapports officiels. On comprend que nous ne pouvons entrer ici dans l'examen détaillé de ces volumineux documents. Ceux de nos lecteurs qui s'y intéresseraient spécialement en trouveront aisément le texte dans le *Blue-Book* dont il est facile de se procurer des exemplaires. Cependant, nous tenons à donner quelques indications sommaires sur les paragraphes concernant l'adoption du système métrique et l'éducation technique.

Les consuls insistent vivement sur l'inutilité de la dépense en circulaires et catalogues que les exportateurs anglais envoient rédigés en anglais et calculés en poids, mesures et monnaies anglais. Les poids et mesures anglais affirment-ils, ne sont pas connus à l'étranger, ou ils ne le sont qu'imparfaitement ; d'où la préférence donnée à ceux qui sont établis d'après le système métrique décimal. A ce sujet, le consul de Naples dit : " Il semble absurde que la première nation commerçante du monde mesure ses chevaux en *mains*, ses chiens en *pouces*, ses étoffes en *aunes* et ses calicots en *yards* ; pour les poids c'est encore pis. Il faut absolument signifier aux commerçants anglais que tous les produits destinés au continent doivent être marqués en mètres et en kilogrammes et que tous les catalogues doivent être rédigés dans la langue que comprend le peuple où on les expédie."

On a beaucoup écrit sur la supériorité de l'éducation technique des Allemands ; c'est à elle que

l'on a attribué le succès atteint par leurs entreprises commerciales pendant ces vingt-cinq dernières années. Que l'éducation technique soit meilleure en Allemagne qu'en Angleterre, ce point est contesté, même par de nombreux Allemands, compétents en cette matière comme ayant étudié la question dans les deux pays. Mais, ce qui est vrai, c'est que l'on tire de cette éducation un bien meilleur profit en Allemagne qu'en Angleterre.

Ainsi, d'après le consul à Stettin, beaucoup d'écoles publiques ou privées ont adopté en Angleterre le système moderne qui correspond à ce qu'on appelle en Allemagne " *Real Gymnasium* " ; mais, dans beaucoup d'autres, cet enseignement est dédaigné par les maîtres, et par suite par leurs élèves. Si bien, que l'éducation classique continue à ne produire que des gentlemen. Nul doute que la grande majorité des Anglais, avec ce genre d'éducation, ne font que des hommes d'affaires incomplets ; et, aujourd'hui, il est indispensable, en présence de la grande concurrence qui s'est manifestée partout grâce à la paix, il est indispensable pour l'Angleterre, qui est une nation de marchands, de pouvoir traiter avec ses clients dans leurs propres idiomes.

Les rapports font remarquer aussi que les Allemands sont arrivés graduellement à leur situation par leur ténacité individuelle. On a constaté qu'ils avaient pris l'habitude de se placer comme employés dans les maisons du continent ou aux colonies ; qu'ils acquéraient de cette manière la connaissance du commerce, des centres de production, etc. ; tandis qu'il est très rare qu'une maison allemande accepte un employé étranger dans de pareilles conditions.

Un autre rapport consulaire constate qu'il y a trente ans que le commerce d'exportation de l'Allemagne était entièrement entre les mains

des négociants anglais. Depuis lors, les exportations ont décuplé, mais elles sont exclusivement entre les mains des Allemands.

Les réflexions qui précèdent paraissent ne s'appliquer qu'à l'Angleterre ou à l'Allemagne. En réalité, elles sont d'ordre général et s'adressent à toutes les nations qui produisent ou qui échangent. La leçon, un peu sévère peut être, que les Anglais se donnent à eux mêmes ne doit pas être perdue pour personne. N.

LES ETIQUETTES ET LES MARQUES DE FABRIQUE EN CHINE

L'auteur d'un article récent d'un journal anglais s'exprimait ainsi : Le succès des fabricants étrangers tient pour une bonne part à la question de l'emballage, car il est généralement admis que nos concurrents, et en particulier peut-être ceux des Etats-Unis, s'en préoccupent beaucoup plus que nous.

En voici un exemple : Le marché des bougies à Hong-Kong a complètement échappé aux fabricants anglais, par suite de leur refus d'adopter le mode d'emballage des industries du Continent.

Souvent une marque de fabrique mal choisie empêche la réussite d'un produit qui, autrement, se serait bien vendu. Cette observation s'applique particulièrement à la Chine.

Le consul d'Angleterre à Amoy, écrit : " La vente d'un produit étranger a été fréquemment enrayée dans une large mesure, parce que ce produit était revêtu d'une vignette offensant les goûts et les superstitions des Chinois. Une vignette acceptée sur un article sera déplacée sur un autre.

Souvent les Chinois achètent des biscuits, des aiguilles, du fil, du savon, etc., uniquement à cause

d'une étiquette qui leur plait. Certaines couleurs sont considérées par eux comme de mauvais présage.

Le consul auquel nous empruntons ces renseignements a envoyé à son gouvernement environ quatre cents dessins susceptibles d'être utilisés comme étiquettes, ou comme marque de fabrique, et qui, à son avis, deviendrait populaires parmi les Chinois.

Une simple énumération de ces dessins serait insuffisante. Il ne faut pas oublier en effet, que les Chinois ont des conceptions artistiques particulières. C'est ainsi, par exemple, qu'un dessin d'artiste étranger, représentant un tigre, ne serait pas apprécié par eux. Il faut que le tigre réponde à l'imagination et à l'art chinois, c'est-à-dire que son corps soit d'une longueur démesurée, sa tête énorme, sa queue recourbée avec exagération, son attitude invraisemblable.

Le simple fait de s'écarter en cette matière de la mode chinoise, ferait considérer les marchandises comme les produits d'un diable étranger, et les condamnerait à l'insuccès.

Les contorsions du dragon chinois ne sont pas les mêmes que celles du dragon japonais.

Un dragon royal doit avoir cinq griffes, tandis que le dragon plébéien n'en a jamais que quatre.

Le Japonais a une prédilection pour la reproduction de la Montagne sacrée du Fusiyama, couronnée de neige, etc.

On pourrait se procurer des dessins représentant les sujets les plus populaires, moyennant une faible dépense, en s'adressant aux consuls des principales villes chinoises.

◆

**Une publicité judicieuse
signifie des revenus ; une
publicité médiocre représente
seulement une dé
pense.**

USAGES DE COMMERCE AU JAPON

Les Allemands, dont le commerce a pris une extension qui donne à réfléchir à toutes les nations productrices ont une méthode pratique, qui consiste à étudier les usages commerciaux des peuples auxquels ils veulent s'adresser et à les faire connaître par la puissante voix de la presse. De cette façon, les exportateurs sont au courant non seulement des goûts, des mœurs et des coutumes de leurs acheteurs futurs, mais ils savent aussi quelles sont les règles adoptées pour les paiements, les modes de livraison, etc., etc. C'est dans le but d'être utiles à quelques-uns de nos lecteurs que nous publions l'article ci-dessous :

La vente de la marchandise à l'intérieur du Japon est l'affaire de l'acheteur et des banques japonaises.

Ces dernières donnent au marchand et producteur des avances contre l'engagement des marchandises, qui à la vente doivent naturellement être dégagées.

Dans le commerce d'exportation du Japon travaillent pour les articles les plus importants, tels que la soie, le thé, le riz, le cuivre, etc., des marchands japonais intermédiaires, qui achètent les produits du pays aux producteurs respectifs de l'intérieur, les assortissent uniformément suivant qualité, les transportent aux places maritimes et les y offrent pour l'achat, soit directement, soit à l'aide du "banto," à l'exportateur.

L'article était-il déjà commandé sur des échantillons présentés, la marchandise est immédiatement envoyée au magasin du commerçant étranger ; autrement l'envoi et l'acceptation d'échantillons en est la condition.

La marchandise provisoirement reçue aux magasins, l'acheteur étranger l'examine pour voir si elle répond bien aux échantillons qui lui ont été soumis.

Pour la soie, cela se fait par le dévidage d'un certain nombre d'é-

chevaux, d'après lesquels on juge de la bonté de toute la quantité de marchandise emmagasinée.

Le thé est examiné par des dégustateurs de thé nommés spécialement à cet emploi.

L'examen du riz, des métaux, des drogues, etc., se fait par le pesage, l'analyse et la comparaison minutieuse avec les échantillons.

Les résultats de ces opérations sont-ils satisfaisants, on paie la marchandise soit comptant, soit par un chèque ; dans le cas contraire, on la refuse.

Si, au refus, on ne peut s'entendre avec le vendeur, celui-ci est tenu de faire retirer la marchandise du magasin, de même qu'il doit reprendre une partie de la marchandise qualifiée de mauvaise.

Le négociant européen participant au commerce international du Japon, soit pour l'exportation, soit pour l'importation, soit enfin pour l'une et l'autre, travaille ou pour son propre compte ou comme commissaire ou agent pour compte étranger.

L'allure des affaires aux importations au Japon étant analogue à celle suivie aux exportations, la description de la marche habituelle du commerce d'importation en donne un tableau suffisamment intelligible.

Le commerce d'importation, pour compte de celui qui, au Japon, fait la commande, se fait, suivant la différence de la source de réception immédiate en Europe, de la manière suivante :

La maison d'importation est-elle, comme c'est le cas pour bien des maisons anglaises et allemandes, établie en même temps au Japon et en Europe, alors les chances sont les plus favorables, parce que, d'une part, par la circonstance que les chefs de maison respectifs déploient leur activité alternativement tantôt ici, tantôt là, l'intelligence professionnelle pour

La Moutarde Préparée

DE **WILLIAMS BROS.**
& **CHARBONNEAU**

Détroit, Mich.



Est un article supérieur, tant sous le rapport de la fabrication que sous celui de la qualité et du choix des condiments qui entrent dans sa préparation.

Cette Moutarde Préparée, très appréciée par les consommateurs, se détaille en flacons de 1 lb.

Ces flacons à pans coupés, à large ouverture, avec fermeture spéciale en verre, assurent la parfaite conservation de la moutarde qui y est contenue.

Leur forme et leur apparence, la possibilité de les utiliser lorsqu'ils sont vides en facilitent encore la vente.

Le jour où vos clients auront goûté à cette moutarde, ils n'en achèteront plus d'autres.

Goutez-y, vous en jugerez encore bien mieux par votre propre expérience.

ESSAYEZ-EN UNE CAISSE.—2 DOZ. A LA CAISSE.

Agence Générale pour la Province de Québec

L. Chaput Fils & Cie, - Montréal.

la situation du marché se fait valoir chaque fois dans la mesure la plus large, et que, d'autre part, en suite de l'action réciproque des branches à l'importation et à l'exportation et du règlement de compte immédiat, on peut obtenir, tout en dépensant très peu pour frais d'administration, le plus gros gain possible.

Si une maison d'importation établie au Japon n'a pas, dans son pays, ses propres représentants, elle donne ses ordres pour la fourniture de marchandises ou à une personne commerçante intermédiaire responsable envers elle comme son agent, ou directement au fabricant.

Or, dans l'un et l'autre cas, peu importe que le premier achat de la marchandise soit fait par l'agent de l'importateur, qui doit veiller à ce qu'elle réponde aux exigences de son mandant, qu'elle soit bien emballée et embarquée à temps, ou que la marchandise soit tirée directement du fabricant, qui alors à proprement parler n'est pas non plus autre chose qu'un agent responsable de la prompte exécution de l'ordre, dans l'un et l'autre cas, disons-nous, la question suivante gagne de l'importance : comment le point financier est-il garanti d'une façon suffisante, et quel rôle le crédit de banque y joue-t-il ?

On sait que par un crédit de banque confirmé, on entend le droit de disposer d'une somme dans une banque et ce pour compte de celui à qui le crédit a été accordé par la banque en question.

La banque fait savoir à la maison à la disposition de laquelle elle a mis le crédit, qu'elle payera, jusqu'à concurrence du crédit, toutes les traites, pourvu qu'elles soient accompagnées des documents d'embarquement, et ce sur leur pleine valeur de facture ou une certaine partie du montant des traites, en pour cent.

La remise des documents d'em-

barquement prouve l'existence de la marchandise et son expédition, et l'expédition demeure aussi responsable de l'en règle de la marchandise ; c'est-à-dire il demeure responsable de ce que la marchandise qu'il porte sur la facture, pour laquelle il a tiré la lettre de change et reçu de l'argent, existe réellement et répond à l'ordre reçu.

Sitôt que la banque tient les documents et a payé une avance, la marchandise lui est en quelque sorte engagée. De tels crédits coûtent relativement peu, le gain des banques est ordinairement constitué déjà par le cours et les intérêts qu'elles comptent à la maison prenant du crédit, par exemple 6 p. c. par an à partir du jour de paiement de la traite jusqu'au jour où la contre-valeur se retrouve en Europe entre les mains de la banque.

Les banques intermédiaires du commerce d'argent avec l'Asie orientale y sont ordinairement établies comme en Europe, en l'occurrence. C'est pourquoi le mieux qu'on puisse faire, c'est d'adresser les documents d'embarquement sur des envois de marchandises expédiées au Japon, directement à la maison européenne qui a confirmé le crédit, cette maison y répondant par l'envoi d'un chèque du montant de la facture.

Lorsqu'il s'agit de grandes affaires régulières, ces sortes de crédits de banque du dehors sont donnés directement au fabricant qui opère l'expédition lui-même ou bien celui-ci travaille de semblable manière sur la base de son propre crédit.

Mais comme ouvrir un crédit à tout fournisseur ou fabricant pour des sommes moins importantes mènerait trop loin et que beaucoup d'eux n'en connaissent même pas l'utilisation, on confie généralement l'exploitation du crédit à la succursale, au représentant du commerce ou à l'agent de la maison.

Les **Eaux-de-Vie Fines**
de Cognac
 de **Ph. Richard & Cie**



St-Jean d'Angély,
Près Cognac.

Se recommandent par leur pureté,
 par leur goût fin,
 par leur qualité supérieure.

Tous les Cognacs de la marque PH. RICHARD & CIE
 sont garantis "PUR VIN."

La qualité fine de ces vins et les soins qui président
 à leur distillation sous la surveillance immédiate des
 chefs de la maison ont fait la vogue de leurs Cognacs.

Carte Blanche,
 v. o.

Carte d'Argent,
 v. s. o.

Carte d'Or,
 v. s. o. p.

Fine Champagne,
 s. o.



N. B.—Depuis dix ans que nous en avons l'AGENCE GÉNÉRALE pour
 le Canada, la vente des Cognacs PH. RICHARD & CIE a
 augmenté régulièrement d'année en année.

LAPORTE, MARTIN & Cie

Agents Généraux, MONTREAL.

LA GUERRE DANS L'ÉPICERIE

Le *Grocery World* nous apprend qu'il y a lutte ouverte entre les épiciers de gros, les épiciers de détail et les manufacturiers de produits d'épicerie à Baltimore, Md.

Le conflit existant provient de ce que l'Association des Epiciers de détail de Baltimore achète pour la plus grande partie de ses adhérents les produits d'épicerie. En un mot, les épiciers de détail se sont formés en syndicat pour leurs achats. Naturellement, les maisons de gros ne trouvent pas de leur goût que les manufacturiers fournissent directement aux magasins de détail et les pertes leur sont devenues tellement sensibles qu'eux mêmes se sont formés en Association pour se défendre.

L'Association des épiciers de gros, comptant vingt membres environ, a décidé que ses membres n'achèteraient plus les articles des manufacturiers qui vendraient directement aux épiciers de détail. Ils font des efforts considérables pour amener les manufacturiers à signer un engagement de ne vendre qu'au commerce de gros exclusivement.

Un comité de l'Association des Epiciers de gros a été délégué à New-York et à Philadelphie où il a récolté un certain nombre de signatures auprès des manufacturiers.

Le résultat de la lutte dépend presque entièrement des manufacturiers. Si le nombre des signataires à l'engagement demandé par les épiciers de gros est assez grand et si, dans ce nombre, figurent les noms des principaux manufacturiers, nul doute qu'il sera difficile aux épiciers de détail de maintenir leur système coopératif d'achats. Peut-être alors refuseront-ils de tenir les articles de ces manufacturiers et s'adresseront-ils à d'autres marques concurrentes. Comme on le voit, la lutte peut prendre différents aspects.

Il n'est pas inutile de se demander, en présence de ces faits, si le commerce ou plutôt les habitudes commerciales n'entrent pas dans une période de transformation.

Nous voyons, en effet, une tendance de plus en plus grande de supprimer les intermédiaires. Résultat de la concurrence, cette tendance qui semble, de prime abord, devoir être en faveur du consommateur ne se tourne pas toujours à son avantage. Nous croyons qu'elle favorise plutôt le manufacturier sans profit ni pour le marchand de détail, ni pour le consommateur.

Si le marchand de détail achète un peu moins cher d'abord, il n'en a pas plus de bénéfice à la vente, car généralement il lui faut suivre un voisin qui se contente du même bénéfice qu'il réalisait autrefois alors qu'il achetait du jobber.

Mais le manufacturier qui, à la longue, s'aperçoit que ses pertes et ses risques sont plus grands en fournissant directement à un plus grand nombre de clients, et que ses frais généraux augmentent non seulement en raison des pertes plus nombreuses qu'il subit, mais par suite du fractionnement de ses envois, relève les prix dès qu'il le peut.

Le détailleur subira la différence ou devra la faire retomber sur le client.

Il est facile de dire qu'on veut supprimer l'intermédiaire, mais il l'est moins de le faire.

Il est vrai que des associations de commerçants peuvent être assez puissantes pour acheter des quantités telles qu'elles puissent se passer des intermédiaires ou se fournir directement en fabrique pour obtenir des conditions plus avantageuses. Mais alors l'association prend à ses risques les pertes qu'elle peut éprouver du fait de la déconfiture de ceux de ses membres qui succombent. C'est ce qui fait que ces associations coopératives de marchands

— MAISON DE GROS EN —

EPIGERIES, VINS ET LIQUEURS

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce. Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

Thés, Cafés, Sucre, Mélasses, Sirops, Fruits Sees, Poissons, Etc.

Grande variété de fines denrées, et choix considérable de Vins et Liqueurs des meilleures marques dont elle a le monopole de plusieurs.

HUDON, HEBERT & CIE,

41 rue St-Sulpice, et 22, rue De Bresoles,

MONTREAL.

VOICI UN EMPOIS DONT NOUS SOMMES FIERS

C'est l'Empois
“ENAMEL”
 de **BENSON**

UN EMPOIS PARFAIT A L'EAU FROIDE POUR DEVANTS DE CHEMISES, COLS ET MANCHETTES. A EMPLOYER CHAQUE FOIS QU'IL S'AGIT D'OBTENIR DE LA FERMETÉ ET DU BRILLANT.

Ses facilités de vente égalent ses qualités comme empois et c'est beaucoup dire. Demandez à n'importe quel épiciier qui est dans les affaires depuis des années, ce qu'il en pense. C'est un excellent moyen pour arriver à connaître ses véritables qualités marchandes.

THE EDWARDSBURG STARCH CO., Ltd.

MONTREAL, Que. et CARDINAL, Ont.

faites dans le but d'acheter en commun ne subsistent guère. Les bons payeurs sont satisfaits de payer pour eux-mêmes, mais il ne sourit pas à un commerçant prudent et bien posé de payer pour son voisin.

Cette idée de coopération est bonne en soi. Au point de vue théorique surtout elle a de nombreux adeptes ; mais, dans la pratique, elle offre de tels inconvénients que les *jobbers* ont encore de beaux et longs jours devant eux.

Nous savons bien ce qui favorise la théorie et les essais de coopération pratique chez le marchand détaillé, c'est la perspective de se voir ruiner par le magasin à départements. Le grand bazar qui a réuni sous un même toit tous les articles de toilette, de vêtements, de bouche, etc., etc...sacrifie un jour un article, le lendemain un autre, et ne permet plus à qui que ce soit de vivre.

Unissons-nous, ont dit les autres, achetons en commun, nous paierons moins cher et nous lutterons. Pour certains articles, c'est possible ; pour d'autres, il y a quasi impossibilité, même avec la meilleure volonté.

Nous avons plus confiance pour sauver le commerce de détail régulier de la ruine qui le menace par les magasins à départements, dans une taxe raisonnable qui ne permettrait plus aux Grands Bazars de sacrifier certaines marchandises et de se faire ainsi une réclame aux dépens de ceux qui vivent honnêtement de leur commerce, de leur travail et du fruit de leurs économies antérieures.

Fabrication de l'asphalte artificiel

La composition suivante remplace avantageusement l'asphalte naturel : On prend 150 parties de poix de houille, 50 parties de goudron de houille et 400 parties de craie ; on ajoute à cette masse une certaine quantité de petits cailloux, de manière à en former une pâte qu'on puisse mouler.

LA SITUATION DU FROMAGE

La quantité de boîtes de fromage à expédier de notre marché est diversement estimée, mais l'évaluation la plus forte, qui est sans doute aussi la moins véritable, porte à 41,000 boîtes les stocks existant. Il y a un mois, en effet, on était à peu près d'accord que les stocks s'élevaient à 103,000 boîtes, depuis les expéditions ont été de 80,000 boîtes environ, de sorte qu'il ne resterait guère que 23,000 boîtes.

Dans tous les cas, notre marché est en bonne position pour la prochaine campagne et les rares détenteurs ne montrent aucun empressement de vendre ce qu'ils ont en mains ; ils espèrent, en attendant quelques jours, peut-être même une quinzaine obtenir des prix supérieurs à ceux qui leur sont actuellement offerts.

Leur espoir semble fondé, car si les stocks sur les marchés canadiens sont bas, ceux des marchés anglais diminuent rapidement.

Sur le marché de Liverpool les stocks au premier avril sont donnés à 50,000 boîtes contre 72,000 boîtes le mois précédent. Durant le mois de mars, la diminution a donc été de 22,000 boîtes. Si, à ce chiffre, on ajoute les recettes du mois, 50,000 boîtes, on trouve que la consommation a été de 72,000 boîtes pour le mois.

D'autre part, le câble porte à 37,000 boîtes les stocks à Bristol, au lieu de 65,000 le mois précédent, soit une réduction de 28,000 boîtes malgré les arrivages du mois.

Nous n'avons pas les chiffres de Londres, mais il n'y a pas de motif pour que Londres fasse exception, il est probable que là aussi les stocks sont en diminution.

Quoiqu'il en soit, il est clair que les deux seuls marchés de Londres et de Liverpool ont une consommation mensuelle dépassant les quan-

BOVRIL

Est mis en Bouteilles de 1, 2, 4, 8 et 16 Onces.

Ne s'abîme pas, à la longue.

DONNE UN BON PROFIT.

N'arrive au consommateur que
par l'intermédiaire du détailleur.

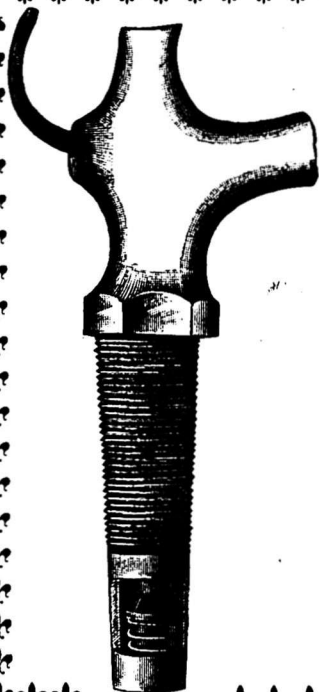


Ecrivez pour les listes de prix
et cotations.....

BOVRIL, LIMITED

30 Farringdon St., Londres, Ang.

25, 27 Rue St-Pierre, Montréal, Can.



ROBINET McKENNA à l'épreuve des voleurs

Ce robinet possède plusieurs perfectionnements qui répondent aux objections que l'on faisait aux robinets de cuivre ordinaires. La soupape se trouve à l'extrémité interne du barillet, de sorte que lorsqu'elle est fermée, il ne reste pas de liquide dans le robinet qui est nickelé à l'intérieur comme à l'extérieur et, par conséquent, empêche le contact du liquide avec le cuivre. Ce robinet est également muni d'un filtre qui empêche le passage de substances étrangères. La forme de la clef est telle **qu'il est impossible d'ouvrir ce robinet**, sans avoir une clef identiquement semblable. On peut maintenir le robinet ouvert en tournant légèrement la clef sur un côté, mais on ne peut pas retirer la clef sans fermer la soupape qui est très solide et ne nécessite pas de changement.

L. H. HÉBERT

Importateurs de Ferronneries et de Quincailleries,
297-299 rue Saint-Paul, Montréal.

tités de fromage que nous pouvons maintenant leur envoyer.

Cette situation ne peut que réjouir notre industrie laitière qui a en perspective une bonne année de fabrication et de vente. Il est à espérer que, comme l'année dernière, on s'abstiendra de fabriquer le *fodder cheese* qui compromettrait sans aucun doute une situation éminemment favorable.

MUSCADE

(Du Dictionnaire de l'Épicerie par
A. Seigneurie).

La muscade ou noix muscade du commerce, est l'amande du muscadier, dépouillée de ses enveloppes.

Les muscadiers sont des arbres formant le type de la famille des myristicées. Leur couleur est d'un brun grisâtre ; ils portent des rameaux nombreux à feuilles simples, luisantes, alterne et très touffues. Ils atteignent quelquefois une grande élévation. Le muscadier aromatique, le seul dont le fruit soit estimé, atteint 30 pieds et a l'aspect général de l'oranger. Ses fleurs, petites, jaunâtres et sans corolle pendent en grelots et répandant une odeur suave.

Historique.—Cet arbre est originaire des Moluques et des îles de la Sonde. Les Hollandais, qui tentèrent de s'arroger le monopole du commerce des épices, entourèrent sa culture, dans leurs possessions, des mesures les plus sévères et firent détruire dans les pays voisins toutes les plantations de cet arbre. Ils avaient également soin pour éviter la dépréciation de ce produit, de n'en livrer chaque année au commerce que la quantité nécessaire et de brûler le reste des récoltes. Malgré ces précautions un pigeon indigène de ces contrées, très friand

des muscades, qu'il digère imparfaitement, en propagea la reproduction dans les îles avoisinantes, et les Français réussirent, en 1771, à s'emparer d'un assez grand nombre de plants de diverses épices, parmi lesquelles figurait le muscadier.

C'est à l'initiative et à l'énergie du célèbre intendant de marine Poivre et à ses compagnons Provost et d'Etcheverry, qu'est due la propagation dans nos colonies de ces précieuses essences, les véritables trésor des Indes.

Culture, préparation.—Le muscadier commence à produire à cinq ou six ans ; il est en plein rapport qu'à neuf ou dix ans, et donne environ 12 à 15 livres de noix et 1 livre de macis. Il porte continuellement des fleurs et des fruits. Ceux-ci mûrissent en neuf mois et donnent lieu à trois récoltes chaque année.

La muscade, qui doit son nom à l'odeur aromatique légèrement musquée qu'elle dégage, est une petite noix à coque brune, creusée de sillons blanchâtres. A l'état frais, elle à la grosseur d'une pêche et se compose de trois parties bien distinctes : l'enveloppe charnue externe ou brou ; une enveloppe moyenne fibreuse, découpée en lanières et d'un rouge vif qui jaunit en se desséchant, dénommée macis ; enfin la noix centrale. La noix muscade et le macis se vendent seuls dans le commerce et sont généralement séparés.

Dans les pays producteurs, la muscade est souvent consommée entière. Pour cela, on la cueille avant maturité, et on la confit soit dans le sucre, soit en saumure ou dans du vinaigre. Lorsqu'on veut que ce fruit reste ferme, on a soin de le faire macérer dans une dissolution d'eau de chaux.

Les noix préparées pour l'exportation subissent une dessiccation

BOIVIN, WILSON & CIE

338, rue St-Paul,

Montreal



....SEULS AGENTS AU CANADA POUR....

Messieurs :

J. J. Melchers Wz.	Schiedam	Gin
E. Puet	Cognac	Brandy
John & Robt. Harvey & Co.	Glasgow	Scotch Whisky
Melrose, Drover & Co.	Leith	Scotch Whisky
Henry Thomson & Co.	Newry	Irish Whisky
Robertson Bros. & Co.	Oporto et Jerez	Oporto et Sherry
Faure Frères	Bordeaux	Clarets et Sauternes
Vin St-Michel	Bordeaux	Tonique
Edouard Pernod	Couset	Absinthe
Vve A. Devaux	Epernay	Champagne
Frédéric Mugnier	Dijon	Liqueurs
Delizy & Doisteau	Pantin	Liqueurs
Read Brothers	Londres, Bass' Ale et Guinness' Stout	
Compagnie Fermière de Vichy, Vichy	Sources de l'Etat	
Cte Chazalettes & Co.	Torino	Vermouth
Vial & frères	Lyon	Vin Vial
Carabana	Paris	Eau Laxative
Pougues St-Léger	Paris	Eau minérale
Auguste Gely	Reus, Tarragone	Vin de Messe
Dandieolle & Gaudin	Bordeaux, Conserves Alimentaires	
Etablissement St-Galmier	St-Galmier	Eau de Table
"Black Joe"	Martinique	Rhum
"Monopole Rye"	Montréal	Rye Whisky

Importateurs de Noilly, Pratt & Cie, Marseille

prolongée au soleil, puis au feu, et, après les avoir débarrassées de leur coque, on les arrose généralement d'un lait de chaux additionné de sel.

On retire parfois des muscades, par expression, une huile concrète dénommée beurre de muscade.

En dehors de leur emploi comme épices, qui a bien diminué depuis la vogue qu'ils eurent à la fin du dix-huitième siècle, le macis et la muscade ont été utilisés dans un assez grand nombre de préparations pharmaceutiques commestimatifs énergiques de la circulation.

Commerce.—Les muscades rondes, fruits du muscadier aromatique, sont les plus estimées; elles sont presque toujours débarrassées de leur coque. Les muscades longues, fruits du muscadier tomentueux, sont bien moins aromatiques et ont beaucoup moins de valeurs.

L'épicerie débite la muscade entière, débarrassée de son enveloppe de macis. Elle se pourvoit de cet article dans les maisons de droguerie en gros. La muscade râpée entre dans la confection du produit appelé " quatre épices."

LES CHAUSSURES DE CAOUTCHOUC

Nous avons déjà annoncé, il y a quelque temps, une hausse d'environ 10 p. c. sur le caoutchouc brut. Nos lecteurs qui suivent de près les marchés, n'ignorent pas que, quand la matière première avance, les marchandises manufacturées avec la matière première ne tardent pas à hausser. Ils ne seront donc pas surpris d'apprendre que les manufacturiers de claques, pardessus, bottes en caoutchouc, etc... dont la liste de prix pour la prochaine saison vient de sortir, élèvent leurs prix d'environ 10 p. c.

GROS ET PETITS

Helas ! est-ce une loi sur notre pauvre terre
Que toujours deux voisins aient entre eux la guerre
ANDRIEU X.

Le malaise général dont souffrent tous les pays dits " civilisés " avec les gros détaillants, engendre quelques fois de bonnes réparties dans cette lutte des petits contre les puissants. La petite anecdote suivante ne manque pas de saveur et quoi que venant d'Allemagne, nous montre comment, en certaines circonstances, il faut savoir se débrouiller.

Cette histoire se passe dans la capitale de l'empire allemand, à Berlin même, où un de ces potentats ouvrait un vaste magasin, tout auprès d'un petit confrère.

A cette occasion, il offrait à tout acheteur, jusqu'à 2 fr. 50 (50 cents) de marchandises, une prime consistant en un plateau et, à partir de ce prix, on vous photographiait gratuitement. Inutile d'ajouter qu'il y eut foule et que la police dut intervenir pour assurer l'ordre. Des centaines de gens faisaient la navette de leur domicile au magasin et *vice versa* pour acheter plusieurs fois 2 fr. 50 de produit et avoir droit à plusieurs photographies.

Le monde est ainsi fait, vous n'y pouvez rien. Le prix et la qualité de l'article vendu disparaissent; toute l'attention se porte sur la prime offerte. Les " gnädige frauen " (matrones) et les blondes " fraulein " (jeunes filles) ont dû bien certainement, porter leurs thalers à ce commerçant, avec plus d'empressement que chez n'importe quel photographe et on est tenté de croire que les ménagères, à quelque contrée qu'elles appartiennent, ont un impérieux besoin de mouvement et d'illusion pour courir tête baissée à ces magnifiques établissements d'accapareurs; comme les papillons à la lumière.

Les commerçants du quartier s'émerurent, mais que pensez vous que

LES TOMATES sous la forme de....

Soupe aux Tomates
Ketchup aux Tomates
Chutney aux Tomates

HEINZ

LE NOM DE

Constituent des produits délicieux pour la table.



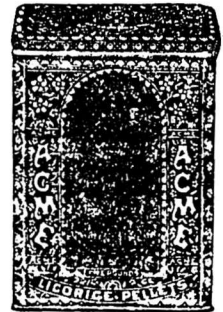
Est une garantie de leur incontestable supériorité.

DEMANDEZ-LES CHEZ

Hudon, Hébert & Cie, Montréal. H. P. Eckardt & Co., Toronto.



REGLISSE



La Réglisse Y & S, 4, 6, 8, 12 ou 16 batons à la livre, empaquetée dans des feuilles de laurier, 25, 50 et 125 lbs net à la caisse. Il n'y a rien qui fasse un étalage plus attrayant chez les pharmaciens qu'une caisse de cette marchandise. Ventes promptes et profits très rémunérateurs. Les préparations à la réglisse de YOUNG & SMYLIE sont délicieuses comme bonbons.

En vente chez tous les pharmaciens de gros. Catalogues illustrés sur demande.

Etablis en 1845

Young & Smylie, Brooklyn, N.Y.

fit l'humble voisin ?—Il fit comme tout le monde et envoya son personnel des deux sexes chercher de la marchandise, leur faisant profiter, de cette façon, de l'occasion d'être photographiés gratis. Ensuite, lorsqu'il eut une quantité suffisante de marchandise, pour en faire un étalage dans sa montre, il l'exposa et la mit en vente à un prix inférieur à celui de son gros adversaire.

Ce que voyant, notre gros négociant dépêcha au petit voisin, par ministère d'avoué, une lettre par laquelle il lui interdisait d'acheter ses produits, pour les revendre au dessous du prix d'achat. Il ne faut pas oublier que la loi, en Allemagne, interdit ce procédé ; mais il est probable que là, comme ailleurs, on peut la tourner et effectivement, si on la tourne, on ne marche pas dessus. Notre voisin répondit du tac au tac, faisant connaître aussi, par son avoué, que la loi n'avait rien à faire en la matière.

Mais où la chose se corse, c'est dans ce fait, que le petit boutiquier exposa bien en vue, dans la montre contenant les produits de son adversaire, les deux lettres et qu'à ces deux lettres il joignit un "avis au public" disant : "Qu'il ne voyait pas pourquoi son personnel n'aurait pas profité de l'occasion d'être photographié gratis, comme tout le monde. Cependant il ajoutait, que, pour ce faire, il avait été obligé d'acheter de la marchandise, mais qu'il constatait que la dite marchandise était absolument commune, de beaucoup inférieure à la sienne, et que pour s'en défaire il était dans l'impérieuse nécessité de la solder."

Le public, maintenant, assiége la boutique du petit commerçant et s'intéresse à la procédure en cours entre les deux adversaires.

Si réellement, ce qui est probable, la marchandise de ce dernier est supérieure à celle de son puissant rival, nul doute que les juges de

Berlin, s'il y a encore des juges à Berlin, ne lui donnent gain de cause. Ce qui lui permettra de faire un étalage peu banal, en joignant aux produits de son concurrent, le papier timbré. — (De *L'Epicerie Française*.)

MALPROPRETE CRIMINELLE

Par la négligence et aussi, ce qui est pire, par la mauvaise volonté du conseil municipal, nos rues sont dans l'état le plus lamentable.

La cité de Montréal est, certes, une des villes les plus malpropres du continent, et sa malpropreté devient un état normal.

En été, on ne balaie pas et on n'arrose pas et, en hiver, on laisse la neige, les glaces et les saletés qu'elles renferment s'amonceler non pas seulement au détriment de la santé publique, mais encore au grand danger de la vie des citoyens.

C'est une honte et presque un crime qu'un pareil état de choses.

Nous n'exagérons rien et l'opinion que nous venons d'émettre n'est pas uniquement nôtre. Un jury du coroner vient de la partager dans un verdict solennel, en déclarant que la Cité de Montréal est à blâmer dans l'accident de voiture qui a provoqué la mort de la jeune Marie Malouin "l'accident," dit le verdict, "a été causé par un trou dangereux que la négligence de la Cité a laissé subsister."

En effet, partout, ce ne sont que trous et fondrières, buttes de neige et de glaçons. C'est sur l'action du soleil que comptent nos édiles pour nous débarrasser des dangers qui menacent à chaque pas piétons, chevaux et voitures.

Le pire c'est que, malgré tous les avertissements, malgré les réclamations et aussi les poursuites qui pleuvent chaque année, le Conseil ne bouge pas. Plus ça va et plus c'est la même chose !

Moir, Wilson & Co., ABERDEEN,
ECOSSE!.....



Ces marques représentent le premier choix de poissons d'Ecosse, en conserves. Mentionnez la marque lorsque vous donnerez une commande, car vous pouvez toujours l'obtenir des meilleurs marchands.

Arthur P. TIPPET & CO., Agents pour le Canada, MONTREAL

TOUS LES EPICIERS

Qui désirent tenir ce qu'il y a de mieux devraient avoir en magasin les.....

Eaux Gazeuses

de
Timmons



Médailles et Diplômes obtenus pour l'excellence et la qualité.

M. TIMMONS & SON

90-92 COTE D'ABRAHAM, QUEBEC.

ALLONS A L'OPERA!

La Compagnie de Grand Opéra qui joue actuellement au Théâtre de Sa Majesté mérite tout l'encouragement possible des amateurs de Grand Opéra et d'Opéra Comique.

Les chefs-d'œuvre du répertoire français: LA JUIVE et l'AFRICAIN qui nous ont été donnés, cette semaine, ont été interprétés d'une manière irréprochable par des artistes de premier ordre et faisant partie d'une troupe telle que Montréal n'a jamais eu occasion d'en posséder; de fait, il n'existe pas de meilleure troupe en Amérique à l'exception de celle du Metropolitan de New-York et, sous bien des rapports, notre troupe actuelle est son égale.

Quant aux opérettes, il vaut mieux n'en pas parler. D'ailleurs, M. Charley reconnaît qu'il n'a pas les interprètes nécessaires pour les jouer avec succès et il a décidé que pour le reste de la saison, il nous donnerait, ce qui du reste plaira infiniment mieux à tout le monde, des Opéras Comiques à la place des opérettes.

Nous félicitons M. Charley de cette décision qui lui conciliera les sympathies de tout le public Montréalais pour le présent et l'avenir.

Le programme probable pour la semaine prochaine comprendra les grands Opéras et les Opéras comiques suivants: LA NAVARRAISE et CAVALIERA RUSTICANA; LES DRAGONS DE VILLARS; SIGURD; MIGNON; IL TROVATORE (Le Trouvère); LES HUGUENOTS; CARMEN; etc.

Si le public montréalais désire avoir de l'opéra français l'an prochain et les années suivantes, il faut qu'il donne à la troupe actuellement en représentations à Montréal, et qui est la plus forte qu'on ait jamais eue, l'encouragement que mérite le talent et qu'il fournisse à l'excellent impressario M. Charley une preuve tangible de la possibilité qu'il y a pour une troupe française de faire chaque année, une saison de 5 à 6 semaines et même plus dans la Métropole du Canada, autrement nous pouvons dire un adieu définitif aux troupes françaises et à l'opéra français dans notre pays.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

FINANCES

Montréal, 6 avril 1899.

Après quelques jours de repos, la bourse a rouvert ses portes. La reprise s'est faite mardi dans d'excellentes conditions; New-York, la veille, avait présenté un marché animé et ferme; les valeurs favorites de notre marché ouvraient ici en hausse sur les cours du jeudi précédent, en sympathie avec le marché voisin.

Bien que le volume des affaires n'ait pas été considérable, quelques actions entre autres les Chars Urbains de Toronto et les R. & O. étaient demandés. Hier, mercredi, la bourse était plus active et ferme sans grand changement sur la liste.

Aujourd'hui, changement de front. Les nouvelles reçues du dehors étaient toutes de nature à faire tomber l'excitation. A Londres, le C. P. R. et le G. T. R. étaient en baisse. A New-York de grosses ventes sur des valeurs industrielles de création récente ont provoqué des baisses sensibles sur ce genre de stocks et la liste des valeurs des chemins de fer s'est alourdie. Plus tard la baisse s'accroissait.

Ces nouvelles ont eu pour effet de calmer notre marché principalement au point de vue du volume des affaires, car pour les prix, ils offrent peu de variations.

Voici les derniers prix atteints aujourd'hui:

Montreal Street, 324; nouv. 323; Toronto Street, 118½; Richelieu et Ontario, 112½; Twin City, 69½; C. P. R., 85½.

War Eagle, \$3.57.

Montreal Gas, 205½ ex-div.; Royal Electric, 186; Montreal Telegraph, 175; Cable Commercial, 186.

COMMERCE

Finis le carême et l'hiver avec lui; depuis Pâques les journées sont ensoleillées, mais les nuits sont froides encore. On ne pouvait mieux espérer; la fonte des neiges se fait plus lentement de sorte que les craintes d'inondation qui, d'habitude, reviennent à cette époque seraient chimériques avec la température dont nous jouissons.

Le fleuve, l'an dernier, était ouvert à la navigation à pareille date; si cette année les glaces bloquent encore notre port ce ne peut être pour longtemps et,

HER MAJESTY'S THEATRE

✠ ✠ ✠ M. ET MME FRANK MURPHY, PROPRIETAIRES ET GERANTS. ✠ ✠ ✠



Saison d'Opera Français

Qui durera trois semaines et sera donnée par la magnifique troupe de M. F. CHARLEY de la Nouvelle Orléans.

**COMMENÇANT,
LUNDI DE PAQUES, 3 AVRIL**

La vente des billets pour le Grand Opéra est commencée aux endroits ordinaires.

La vente des billets pour l'Opérette est commencée mardi le 28 courant.

THÉ

MONSOON

" Directement des Producteurs "

Les mélanges de thé et l'addition de parfums donnent des produits de fantaisie qui rendent malade et ne donnent pas satisfaction. Vous pouvez obtenir chez votre épicier un thé qui ait naturellement du fonds et de l'arôme, et qui est connu comme étant le meilleur thé.

ESSAYEZ

MONSOON

Le Thé Indo-Ceylan.

Jamais en vrac.

25c., 30c., 40c., 50c., 60c.

Il n'y a pas, dans le monde entier, un article se classant parmi les articles de commerce qui ne puisse pas être annoncé avec profit.

EXIGEZ LES CELEBRES...

Spécialités

••

Tabacs en Poudre :

Rose et Fève,
No X Rose
Extra,
No 1 Rose,
No 2 Naturel,
No F 2 Naturel
et Fève,
Merise.

Tabacs en Feuilles,

Cigares,
Cigarettes.



Tabacs en Poudre

FRECHETTE

Vendus garantis
par les manufacturiers.



MILLER & LOCKWELL

Québec,

ECHANTILLONS ENVOYÉS GRATUITEMENT SUR DEMANDE.
EN ENVOYANT VOTRE COMMANDE, S. V. P. MENTIONNEZ CE JOURNAL.

lorsque la débâcle se fera, elle sera rapide et complète jusqu'au golfe, puisque le Cap Rouge est libre et ne présente pas son barrage accoutumé.

Attendons donc sans trop d'impatience les navires qui vont redonner à notre port son mouvement et sa vie.

À la campagne, les chemins sont bons généralement et les marchands en profitent pour s'approvisionner d'autant plus que les tarifs par voie de fer sont meilleur marché depuis le 1^{er} avril. Le commerce de gros s'en ressent car les fournisseurs de la campagne sont sur les dents dans bon nombre de lignes.

Mais à la ville, le commerce de détail n'a pas trop à se louer de l'état dégoûtant de nos rues qui empêche de faire parade des toilettes nouvelles.

Il faut attendre que le soleil ait fait son œuvre, puisque notre conseil municipal ne se soucie pas de faire nettoyer les rues. Il serait cependant bon de dépenser utilement quelque argent en faveur des ouvriers qui seraient heureux de travailler.

Les collections pourraient être meilleures.

Cuir et peaux.—Les tanneurs ont eu hier une réunion au Windsor. Le résultat est que les marchands continueront à payer les prix actuels jusqu'à nouvel ordre.

Pour les peaux vertes, les prix sont également sans changement à nos cotes, avec demande modérée de la part de la tannerie.

Draperies et nouveautés.—Depuis le 1^{er} avril les cotons et cotonnades domestiques ont fait une avance de 5 p.c. sur la presque totalité des articles. Ce ne sera certainement pas une surprise pour les lecteurs du *Prix Courant* à qui nous avons fait part à différentes reprises de la fermeté des prix et des difficultés éprouvées par les manufacturiers de pouvoir suffire aux ordres.

Epiceries, vins et liqueurs.—Ce commerce ne chôme pas pour le moment. Non-seulement il a été difficile d'arriver à expédier les ordres antérieurs à livrer après le changement de tarifs des chemins de fer, mais les commandes nouvelles parviennent nombreuses et obligent à un travail supplémentaire. Sucres, mélasses, thés et cafés sont à prix soutenus.

Sur presque toute la ligne du commerce d'épicerie les prix sont fermes et il n'est pas douteux qu'après la poussée actuelle il y aura quelques changements.

Le câble Sisal a fait une avance de $\frac{1}{2}$ par lb, nous le cotons de 10 à 11 $\frac{1}{2}$ c.

Les manufacturiers de balais ont avancé de 10 p. c. environ les prix de

leur liste, mais le commerce de gros vend encore aux anciens prix ; il pourrait n'en être pas longtemps ainsi.

Fers, ferronneries et métaux.—Les manufacturiers sont en conférence depuis hier ; le seul changement qui soit connu à l'heure où nous allons sous presse concerne les clous coupés, les clous à quarts et à river qui ont encore augmenté de 10c par 100 lbs. Des personnes généralement bien informées prétendent qu'une nouvelle avance de 5c ne tarderait pas à porter le prix de base à \$2.00.

Les braquettes à chaussures font en ce moment l'objet de la discussion des manufacturiers, peut-être à l'heure où notre journal sera imprimé aura-t-on décidé une avance sur cet article.

Le blanc de plomb a échappé à l'avance, mais les partisans de la hausse pourraient bien revenir à la charge avant la fin de la session actuelle des manufacturiers.

Poissons.—Il y a encore eu un peu de demande en poissons après le carême ; la morue désossée en casse, très rare, fait $\frac{1}{2}$ de cent d'avance à 4 $\frac{1}{2}$ c la lb.

Produits chimiques et drogueries.—Les affaires sont actives et les prix ne changent pas.

Salaisons, saindoux, etc.—Le marché est tranquille avec une bonne demande limitée ; nos cotes précédentes sont encore celles du marché ; nous maintenons en conséquence notre liste de prix.

Revue des Marchés

Montréal, 6 avril, 1899.

GRAINS ET FARINES

MARCHES ETRANGERS

La dépêche de Londres cote comme suit les marchés du Royaume-Uni, à la clôture d'hier :

Londres.—Blé, à la côte, acheteurs peu soucieux de traiter ; blé d'inde sans affaires ; blé, en route, demande ferme, mais peu importante ; blé d'inde tranquille et soutenu ; maïs d'Amérique mélangé, vieux, avril 16s 6d ; du Danube, disponible, ex-ship 17s 6d ; d'Amérique mélangé, ex-ship 16s ; avoines canadiennes, sur vapeur, en route, 16 $\frac{1}{2}$ d, nouvelle récolte 16s ; ancienne récolte 16s. Avoines anglaises, avril et mai 16 $\frac{1}{2}$ d.

Liverpool.—Blé et maïs disponibles, fermes ; blé de printemps No 2, 6s. Sur options : blé, facile, mai 5s. 5 $\frac{1}{2}$ d ; juillet 5s, 5 $\frac{1}{2}$ d ; maïs, facile : mai 3s, 4 $\frac{1}{2}$ d ; juillet 3s, 4 $\frac{1}{2}$ d ; maïs américain disponible : nouveau, 3s 5 $\frac{1}{2}$ d et vieux 3s 7d.

Téléphone Bell Main 2461.
Téléphone des Marchands 238.

...Boite Poste 62.

N. F. BEDARD

MARCHAND ET COMMISSIONNAIRE EN

BEURRE, FROMAGE, ŒUFS, Etc.

ET NEGOCIANT DE

Fournitures et Matériaux pour les Fromageries et Beurreries

BOIS DE BOITE A FROMAGE, PROVENANT DES MEILLEURS MOULINS D'ONTARIO.

Cotations spéciales pour quantités d'un char ou plus livrés dans toutes les parties de la province.

Ganistre **EMPIRE STATE**, SANS RIVALE
AU CANADA.
PRIX MODÉRÉS ET CONDITIONS FACILES.

N. F. BEDARD, 32-34 rue Foundling, Montreal

ANEMIE ?

Essayez le

VIN MARIANI

LE
TONIQUE FRANÇAIS
IDEAL

POUR LE CORPS ET LE CERVEAU

Depuis 1863. Approuvé par la Faculté de Médecine.

Immédiat, Durable, Efficace, Agréable.

A Anvers, le blé disponible est soutenu ; on cote le blé rouge d'hiver No 2, 16½ fr.

A Paris : blé, soutenu, fr. 20.95 avril, mai et août ; farine, soutenue, avril fr. 42.90 et mai et août fr. 43.4'.

La température gouverne les marchés américains de spéculation, ou plutôt il est une excuse pour la hausse ou la baisse, car, à défaut de nouvelles sensationnelles on fait jouer le froid ou la douceur du temps dans les districts à blé.

Le marché de Chicago, très actif au début de la situation a faibli quelque peu samedi, après la fermeture du vendredi-saint et reprenait plus faible encore lundi ; mardi, pas de marché et, hier mercredi, les prix avançaient en sympathie avec des câbles plus hauts du marché de Liverpool et les achats du découvert.

Le blé au comptant fait 72½ au lieu de 75c la semaine dernière. La demande de la meunerie est faible, et celle pour l'exportation manque d'activité. Les livraisons des fermiers sont en augmentation et Bradstreet rapporte le *visible supply* en augmentation de 52,000 minots.

Voici les prix en clôture sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine écoulée pour les livraisons futures :

	Mai	Juillet
Jeu di	73¼	73
Vendredi.....	pas de marché	
Samedi.....	72¾	72¾
Lundi.....	72	72½
Mardi.....	pas de marché	
Mercredi.....	73	72¾

On cotait hier, en clôture, sur le marché de Chicago :

Blé-d'inde, ferme : 34c avril ; 35c mai ; 35½c juillet et 36½c septembre.

Avoines plus fortes, en avance de ½ à ¾c ; 25½c avril ; 26½c mai et 25½c juillet.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des États-Unis :

Chicago, No 2, rouge.....	72½
New-York, No 2, rouge.....	84½
Duluth, No 1 dur.....	73¾
Détroit, No 2 rouge.....	73¼

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier :

	Mai	Juil.
Chicago.....	73	72¾
New-York.....	77½	76¾
Duluth.....	74¾	73¾
Détroit.....	74½	72¾

Le marché de Montréal est ferme et, sans être aussi actif que nous pourrions le souhaiter, moins inanimé.

L'avoine a fait une avance, nous la cotons en magasin de 34 à 34½c ; les pois sont sans changement à 72c et le sarrasin est coté nominalement en magasin de 56 à 57c.

Les farines de blé du Manitoba sont en meilleure demande et à prix plus fermes ; celles d'Ontario sont moins recherchées en lots ronds.

La demande s'est améliorée tant de la part des acheteurs de la ville que de ceux de la campagne et les Provinces Maritimes passent des ordres plus importants. Les acheteurs pressent les meuniers de faire les livraisons pendant qu'on peut encore compter sur quelques jours de bons chemins ; il est facile de voir que partout les stocks sont faibles.

Les issues de blé ont une bonne demande à prix tenus très fermes ; en réalité la demande enlève promptement au fur et à mesure de la fabrication, son et gru ; la meunerie même ne peut suffire à remplir tous les ordres.

Les farines d'avoine, malgré l'avance dans le prix de l'avoine, n'ont plus la même fermeté ; pour lots ronds on peut obtenir des concessions sur nos prix ci-dessous ; avec l'approche de la saison chaude, les affaires se ralentissent.

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.....	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.....	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.....	0 00 à 0 82
" " No 2 dur.....	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 1.....	0 78 à 0 80
Avoine blanche No 2.....	0 34 à 0 34½
Blé d'inde, Américain.....	0 43 à 0 44
Orge, 48 lbs.....	0 42 à 0 50
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 00 à 0 72
Sarrasin, par 48 lbs.....	0 56 à 0 57
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 56

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 75 à 4 00
Patente du printemps.....	4 00 à 4 15
Straight rollers.....	3 55 à 3 65
Forté de boulanger (cité).....	3 75 à 3 80
Forté du Manitoba, seconde.....	3 35 à 3 45

FARINE D'AVOINÉ

Farine d'avoine standard, en barils.....	\$3 70 à 3 80
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 70 à 3 80
Avoine roulée, en barils.....	3 70 à 3 80

MARCHES CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial*, de Winnipeg, du 1er avril 1899 :

La situation des affaires sur le marché local ne s'est pas améliorée la semaine dernière, mais continue à être inactive. Tandis que l'excitation et la hausse sur les marchés des États-Unis ont provo-



PATE.



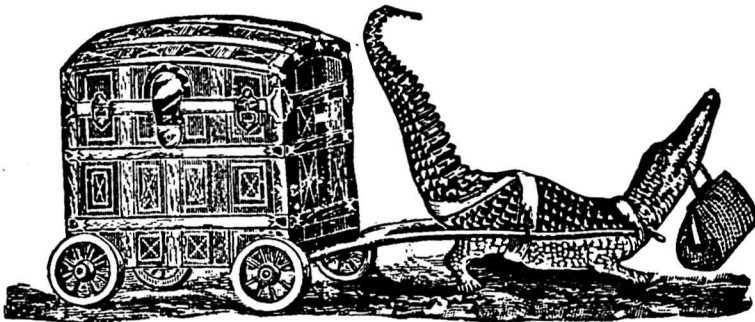
PAIN.

Nous publions ci-contre les trois différentes formes d'emballage sous lesquels L'ENAMELINE est placée sur le marché. L'énorme publicité faite en vue de familiariser les ménagères avec son nom permet aux marchands de réaliser des ventes rapides. Ne vous chargez pas de marques peu connues — c'est du stock mort.

J L. PRESCOTT & CO., NEW-YORK.



LIQUIDE.



La Saison des Affaires est proche !

Les marchands feront bien pour ne pas perdre de ventes, de nous envoyer leurs commandes de **Valises pour Voyageurs, Valises pour Modistes, Valises pour tous les genres de commerce et d'industrie.** Catalogues et listes de prix et d'escompte envoyés sur demande.

Hector Lamontagne & Cie, 304 et 306 Rue ST-PAUL,
MONTREAL.

qué un peu plus d'intérêt aux affaires, les prix n'ont pas suivi jusqu'au bout l'avance sur ces marchés. Il y a de l'inaction du côté des acheteurs et en même temps il n'y a pas de hâte de vendre de la part des détenteurs. Il faut s'attendre à ce que le marché reste lourd pendant quelque temps.

Un grand nombre de marchands amassent tout le blé qu'ils sont capables de se procurer et en partie à des prix plus élevés que les prix courants. Ce blé ne peut pas être vendu en ce moment — même livrable en mai — sauf à perte, et une très petite quantité seulement peut-être prélevée sur le marché pour être expédiée dans l'est, avant l'ouverture de la navigation sur les lacs. Il faut que quelqu'un avance l'argent pour maintenir ce stock, avec la déflance — fruit de l'expérience dans le passé — qui existe au sujet de l'avantage qu'il peut y avoir de conserver de grosses quantités de blé pendant de longues périodes, avec l'intérêt sur l'emmagasinage et l'assurance qui ajoute chaque jour au coût de la matière première, et les banquiers semblent plus disposés à décourager les gens disposés à augmenter leurs achats à cette saison de l'année, qu'à leur faire de nouvelles avances à cette fin. C'est probablement là, dans une certaine mesure, la raison de l'indifférence de la part des acheteurs. Quelques lots de char, ou quelques lots de 5,000 minots, représentent facilement les opérations d'une longue journée d'affaires, et pour de gros lots ronds, il n'y a pas d'acheteurs aux prix courants. Lorsque s'ouvrira la navigation sur les lacs et que les stocks commenceront à prendre la direction de l'est pour aller au consommateur, les affaires reprendront plus ou moins d'activité naturelle. La semaine dernière le No 1 dur disponible, Fort William faisait 69½c en clôture. Lundi, avec la hausse de Chicago, le prix se raffermissait à 70½c; mardi avec la baisse sur les autres marchés, il tombait de nouveau à 69½c. Mercredi, des ventes ont été faites, le matin, à 69½c puis à 70c et plus tard, à 70½c. Dans l'après-midi, après la clôture à Chicago, avec une hausse de 2c par minot, les vendeurs demandaient 71½c, mais 71c a été le plus haut prix payé.

Jeudi, les acheteurs montrèrent fort peu de dispositions à traiter, et les détenteurs anxieux de vendre cherchaient à pousser le No 1 dur à 71c, mais il s'est fait peu de transactions. Le No 2 dur et le No 1 du nord restent à 3c au-dessous du No 1 dur.

Le No 3 dur, le No 2 du nord et le No

1 du printemps sont à environ 6½c en-dessous du No 1 dur. Il s'est produit un curieux état de choses en ce qui a trait au blé séché. Il y a eu très peu de demandes pour le blé séché, mais cette semaine il s'est produit une demande pour le No 2 du nord et elle a fait monter le prix jeudi à 63½c en magasin à Fort William. Chose curieuse, il n'y a pas une meilleure demande pour le No 1 dur séché, pour le No 2 dur ou le No 1 du nord que précédemment et pour n'importe laquelle de ces qualités, il est impossible d'obtenir plus de 64c en magasin à Fort William, et de fait, on n'en veut pas même à ce prix, bien que le blé séché No 2 du nord ait rapporté 63½c.

La dépêche de Toronto cote les marchés d'Ontario comme suit :

"Blé, tranquille, 67c offert pour un chargement de blé rouge, ouest, et 68c demandé; blé blanc, de 69 à 70c demandé; blé pour volailles soutenu, 67c, ouest; Manitoba No 1 dur, 82c, à North Bay et 84c, moulin en transit. Farine, terne, chars de Straight roller, au baril, de \$3.20 à \$3.25; fret Toronto. Issues, fermes, de \$14.00 à \$15.00 pour le gru et de \$13.00 à \$14.00 pour le son, ouest. Orge, nominale, de 45 à 46c, No 1, ouest. Sarrasin coté à 50c, ouest. Seigle, soutenu à 53c, ouest. Maïs, soutenu, 36c, ouest, pour Canada jaune et 44c, fret Toronto pour Américain vieux. Avoines, soutenues, blanches vendues sur G.T.R., ouest, à 30c. Farine d'avoine, tranquille, \$3.60 en sacs, et \$3.70 en barils par lots de char, Toronto. Pois, soutenus, 65c, ouest."

FROMAGE

MARCHE ANGLAIS

MM. Hodgson Brothers nous écrivent de Liverpool le 25 mars 1899 :

"La demande n'a pas été tout à fait aussi active, mais les détenteurs se montrent fermes pour les qualités de choix, à une avance nouvelle de 1s pour la semaine.

Nous cotons aujourd'hui :

Canadien, septembre, coloré,
choix, par 100 lbs..... 00s à 53s
do do do blanc..... 52s à 53s
do do août " ..48s 6d. à 51s
Etats-Unis, choix, " 50s à 52s
Qualités inférieures (mûrs et
fab. ancienne, doux) p. 100 lbs 38s à 43s

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 24 mars 1899 :

"Officiellement, il ne s'est pas produit d'autre changement, le marché restant fermé aux cotes de la semaine dernière, avec une demande assez forte pour la

PURE GOLD VOUS PAIE BIEN.

Prenez notre café "**Black Diamond**,"
il se détaille à 30cts. Il vous coûte, pur,
20c. ; avec chicorée, 18c. En boîtes de
 $\frac{1}{2}$ lb, \$1.40 par douzaine.

Il vous paie 50 p. c. et plaît à tous les acheteurs.
Commandez-en un peu.



Pure Gold Mfg. Co., Ltd. - - - Toronto

BEURRE

de Laiterie et de
Crème ie et au-
tres Produits de
la Ferme.

ŒUFS FRAIS

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Achetés ferme ou reçus en consignation.

Assortiment complet de ~~produits~~

Fournitures et Matériaux pour les Fromageries et Beurreries

Prix spéciaux pour tinettes et Boites à Beurre
consignées directement des Manufactures . .

St - Arnaud & Clément

Notre Devise :
Prompt Retour sur
Toutes Consignations.

4, rue Foundling

Montréal.

spéculation. Quelques lots extra-choix de septembre, ont cependant réalisé 1s de plus en argent.

“ Nous cotons : s. d. s. d
 Moyens nominal
 Blanc et coloré de vente
 courante 42 0 à 46 0
 Canadien, blanc, choix 46 0 à 48 0
 Canadien, coloré, choix 46 0 à 48 0
 Canadien, blanc, choix, sept. 50 0 à 53 0
 Canadien et E. U., coloré,
 choix, sept. 50 0 à 53 0
 Importations du Canada et des Etats-
 Unis: 5,838 boîtes.

MARCHÉ DE MONTREAL

Le prix est toujours nominal en l'absence d'affaires; les détenteurs sont de plus en plus exigeants et leur position est d'autant plus solide que les stocks ici sont presque épuisés et que les approvisionnements sur les marchés anglais diminuent, comme nous le disions d'autre part.

Les détenteurs veulent avoir 11c et au-delà pour leur fromage.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Hodgson Brothers nous écrivent de Liverpool le 25 mars 1899 :

“ Le marché a été ferme pour les qualités de choix, l'approvisionnement étant faible; la demande est bonne.

Nous cotons aujourd'hui :

Crémeries Canadien, choix, en boîte.....	98s à 100s
Crémeries Canadien, qualité au-dessous.	72s à 82s
Etats-Unis, fabrication choix, boîtes.	86s à 92s
Etats-Unis, second choix, tinettes.	80s à 84s
Laddes, Imitation, Crémeries et beurre de ferme canadien en bonne vente de	68s à 78s
Ladles, qualités inférieures..	60s à 65s
Danois, 1er choix.....	104s à 116s
Australie.....	94s à 100s
Cork, Premiers } par	00s à 104s
— Seconds } cent	00s à 95s
— Troisièmes } livres	00s à 89s

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 24 mars 1899 :

“ Beurre, sans changement, le prix des beurres du Canada et des Colonies se maintient grâce à la faiblesse de l'approvisionnement et au mauvais temps; le Danois, cependant, est plus facile, en baisse de 1s à 2s. Les qualités moyennes et inférieures sont également plus faciles, mais en demande satisfaisante.

“ Nous cotons :

Ladles des Etats - Unis, de vente courante mais faible.	60 à 65s
Ladles des Etats-Unis, sain, ci-reux.....	68 à 74s
Crémeries, Etats-Unis, bon, tinettes.....	78 à 82s
Crémeries, Etat-Unis, frais, tinettes.....	86 à 88s
Beurre d'Irlande, manufacturés, boîtes.....	84 à 90s
Crémérie Canadien, choix, boîtes.....	94 à 100s
Crémérie Canadien, fabrication récente, choix.....	96 à 102s
Crémérie d'Irlande, choix en boîtes.....	100 à 102s
Crémérie d'Australie, choix..	100 à 102s
Crémérie Danois, en barils, choix et grand choix.....	110 à 114s

Importations du Canada et des Etats-Unis 5,251 paquets.

MARCHÉ DE MONTREAL

Le marché au beurre est plus facile et, ce qui n'est pas pour lui donner plus de fermeté, c'est que plusieurs crémeries reprennent et d'autres vont reprendre incessamment la fabrication.

Le beurre de crémérie, frais, choix se détaille 21c; le beurre de ferme nouveau de 18 à 20c et le beurre en rouleau de 15 à 16c la lb.

ŒUFS

On nous écrit de Liverpool, 24 mars, 1899 :

“ Les œufs se vendent bien au prix de la semaine dernière. Nous cotons les œufs d'Irlande, frais, 6s à 6s 3d; œufs du continent, prix nominal; œufs d'Egypte, 4s 3d à 4s 4d.

Les œufs, à Montréal, varient de prix suivant les arrivages. En ce moment, ils sont restreints et les caisses sont enlevées par le détail au fur et à mesure qu'elles sont déchargées chez le marchand de gros. Hier, on vendait, à la caisse, 18c la douzaine.

LEGUMES

Nous cotons :

Salades, de 75c à \$1.50 la doz; carottes, \$2.00 le quart; choux, \$2 00 le quart.

Les haricots triés à la main valent de 90 à \$1 00 par lots de char et de \$1.10 à \$1 20 par minot suivant quantités pour lots de moindre importance.

Les prix d'aujourd'hui sont : les navets 50 cents le sac; les betteraves de 20 à 25c le panier; les oignons rouges \$2 50 à \$3, et les jaunes \$2 50 à \$3, le qrt; et les patates sucrées de \$4.50 le quart.

Les pommes de terre se vendent suivant quantités 65 à 75c le sac de 90 lbs. et de 65c en lots de char.

TANGLEFOOT

Papier Gluant a Mouches, Cacheté.

Un des articles les plus profitables que vous vendiez.



NOTRE

FABRICATION :

Lager,

India Pale Ale

Porter,

Royal Stout XXX

BRASSERIE de BEAUPORT

BIÈRES ET PORTERS

De :- Qualité :- Supérieure.

Le commerce trouvera double profit en vendant nos bières et porters. Leur qualité facilitera et augmentera la vente, et par conséquent, le profit du marchand qui retiendra la clientèle en lui donnant à prix égal, pleine et entière satisfaction.

La Qualité

supérieure de nos produits est due à la délicieuse eau des Laurentides, au choix des malts canadiens et irlandais à l'emploi exclusif du houblon de Bavière, sans rival dans le monde entier.

C'est là tout le secret de notre succès.

LA CIE DE BRASSERIE DE BEAUPORT

Ruelle Perrault, près de la rue Craig, MONTREAL.
No. 44, rue St-Joseph. QUEBEC.

THE
SIRDAR'S
REGISTERED



MOCHA

Vendu seulement en boîtes de fer blanc de 1 et 2 lbs. Préparé suivant un procédé spécial, comme en Egypte. Le café a l'arôme le plus fin et le plus fort qui existe sur le marché.

En vente chez

ACME MILLS, 126 ET 128 RUE QUEEN, MONTREAL.

HUDON, HEBERT & CIE,
et chez tous les Epiciers en Gros.

En primeurs des Etats-Unis, on cote : épinards, \$5.00 le quart ; concombres, \$2.25 la doz. ; tomates, \$6.50 à \$8.00 la caisse ; cresson 75c la doz de paquets ; céleri, \$1.50 le paquet, et pommes de terre nouvelles, \$10.00 le quart ; carottes nouvelles, 60c le paquet ; dent de lion, \$3.00 le minot ; baumé, \$1.00 la doz ; asperges, \$6.00 la doz de paquets.

On offre en gros des champignons du Haut-Canada et de la Côte des Neiges, de 75 à 80c la lb. qui se détaillent à \$1.00.

POMMES

MM. J. C. Houghton & Co de Liverpool, disent à la date du 9 mars :

“ Les pommes du Canada récemment arrivées sont un peu mieux conditionnées, le résultat s'en est immédiatement fait sentir avec de plus hauts prix. Il y a aussi, cependant, une bonne quantité de fruits mollets et de qualité inférieure sur le marché, ils se sont mal vendus. Les pommes de la Nouvelle-Ecosse semblent être une excellente valeur aux prix actuels.

Les prix à l'encan ont varié comme suit :

	s. d.	s. d.
Baldwin	de 12 6	à 23 6
Greening.....	— 11 0	— 12 9
N. Spy.....	— 9 0	— 21 6
Golden Russette. —	12 6	— 22 0
Phœnix	— 16 6	— 20 0
Canada Red	— 13 6	— 22 0
Ben Davis.....	— 14 0	— 20 6

FRUITS VERTS

Les atocas sont plus chers, ils valent maintenant de \$7.00 à \$7.50.

On cote les pommes de \$3.00 à \$5.00 suivant qualité, les meilleures avancent ainsi de 50c par quart.

Les bananes sont cotées de \$1.25 à \$1.60 le régime.

Les oranges ont avancé ; on paie les Valence, boîtes de 714, \$7.00 et les Jamaïque de \$3.00 à \$3.50.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co, nous écrivent de Boston le 29 mars 1899 :

“ Les arrivages pour la semaine écoulée sont de 282 chars de foin et 18 chars de paille et 69 chars pour l'exportation. La semaine correspondante, l'an dernier, 174 chars de foin et 27 chars de paille et 26 chars pour l'exportation.

Les arrivages ont été un peu plus forts qu'ils ne sont d'habitude pendant les mois du printemps, par conséquent nous n'avons pas subi l'augmentation des prix que nous constatons ordinairement pendant la période des mauvais chemins à la campagne.

Notre marché est en bonne condition, en ce qui concerne le foin et la paille, et il n'y a pas de changements de prix à noter.

Les prix du foin de choix est tenu ferme.

Nous cotons :

	Grosses balles.	Petites balles.
Foin, choix	\$12.50 à \$13.00	\$12.00 à
— No 1	11.00 à 12.00	10.00 à 11.00
— 2	8.00 à 9.00	8.00 à 9.00
— 3	6.00 à 7.00	6.00 à 7.00
— mél. de trèfle.	6.00 à 7.00	6.00 à 7.00
— trèfle...	6.00	

Paille de seigle, long.	8.00 à 8.50	
seigle mêlée	7.00 à 8.00	7.00 à 8.00
— d'avoine	6.50 à 7.00	6.50 à 7.00

Pas de changement dans les prix et pas de perspective de hausse prochaine, sur notre marché de Montréal, les exportations ayant plutôt diminué.

“ Nous cotons :

Foin pressé No 1, la tonne.....	6 50 à 7 50
do do No 2 do	5 50 à 6 00
Paille d'avoine do	3 50 à 4 00
Moulée, extra la tonne.....	19 00 à 20 00
Gru blanc do	17 00 à 18 00
do No 2, do	16 00 à 17 00
Soû (Manitoba) do	15 00 à 16 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 00 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 00 00
Et au char :	
Foin pressé No 1 à choix.....	5 50 à 6 50
do do No 2.....	4 50 à 5 00
do mél. de trèfle.....	4 00 à 4 50
Paille d'avoine.....	2 50 à 3 50

Ventes de Fonds de Banqueroute par les Curateurs

Par Kent & Turcotte, le stock de nouveauté de R. Aumon de Ste Cunégonde à A. P. Ritchot, moyennaut 45c dans la piastre et les dettes de livres à 29½ dans la piastre à C. Lalonde.

Planchers imperméables

De la *Vie Scientifique* :

Pour obtenir d'une façon simple et peu coûteuse des planchers imperméables à l'eau, il suffit de faire baigner les bois dans une cuve contenant, soit une dissolution de sulfate de cuivre (10 livres par 25 gallons), soit de l'eau de chaux. On a remarqué, en effet, que les bois formant les planchers sur lesquels on malaxe le mortier acquièrent une grande dureté.

W. H. WEIR

F. H. WEIR

W. H. WEIR & SON**COURTIERS**

113 RUE ST-FRANCOIS XAVIER, Montréal.

M. W. H. WEIR, membre du "Montreal Stock Exchange," achete et vend tous les stocks qui figurent sur la liste du Stock Exchange, au comptant ou à terme. Les dernières informations régulièrement classées. Correspondants spéciaux à New-York.

McARTHUR, CORNEILLE & CIE

— Importateurs et fabricants de —

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres ordinaires et de fantaisie, Produits Chimiques et Matières colorantes de tous genres.

Spécialité de Colles-fortes et d'huiles à Machinerie.

DEMANDEZ NOS PRIX.**310, 312, 314, 316, RUE ST-PAUL**

MONTREAL.

NOUS SOMMES en position de placer sur le marché de Londres, des bons et débentures, et de gros emprunts aux conditions les plus avantageuses. Envoyez renseignements complets.

Tel. Bell 'Main' 1717

G. J. Adams & Co.

AGENTS FINANCIERS

STANDARD BLDG., MONTREAL

F. E. JODERY & CO.
Marchands a Commission

— POUR LA VENTE DE —

Beurre, Fromage, Œufs, Volailles
et tous autres Produits de la Ferme.

Nous vendons seulement à commission et agissons pour le compte de nos clients comme s'il s'agissait de la vente de nos propres marchandises, et rendons un compte fidèle de nos ventes.

Grande expérience. Localité centrale.

Références: Merchants' Bank of Canada,
Montreal.

8 et 10 RUE LEMOINE

MONTREAL.

Cave Canadienne

10 RUE VAUDREUIL

Vins Canadiens

Fabriqués avec les meilleurs raisins du pays, d'après les procédés français. . . .

H. MAURY, propriétaire.**La Viatorine**

EMULSION SUPERIEURE D'HUILE DE FOIE DE MORUE.

GUÉRIT Toux, Bronchite, Asthme, Rhume, Scrofule, Pituite, Dyspepsie, Débilité Générale. 25c, 50c, \$1.00 la bouteille. En vente partout.

DÉPOT PRINCIPAL

Institution des Sourds-Muets, St-Louis du Mile End.

Poudre a Pate OCEAN

Produit supérieur, donne satisfaction au client et un bon profit au détailleur. Escompte liberal au commerce de gros.

BUREAU ET MANUFACTURE:

1094 et 1096 rue St-André, Montréal.

SEMENCES GARANTIES

Nous faisons un commerce exclusif de semences; notre stock contient tout ce qu'il y a de meilleur en fait de **Semences pour le Jardin et la Ferme**, et Semences de Fleurs. Semences d'Herbages, de Trèfle; Blé d'Inde et Grains de Semences.

Catalogues Illustrés envoyés gratuitement sur demande. Cotations et échantillons envoyés sur demande.

WILLIAM EWING & Co.,

MARCHANDS DE SEMENCES. 145, RUE MCGILL, MONTREAL

Téléphone Bell Main 2681**Marc A. Brodeur****Marchand****Tailleur...****1858 Rue Notre-Dame**

A quelques portes à l'ouest
de la rue McGill,

MONTREAL.

NOTES SPECIALES.

N. Quintal & Fils, épiciers en gros, 270 et 274 rue St-Paul, Montréal, offrent un beau lot de prunes françaises en boîtes de 37½ lbs, à des prix très bas.

M. C. N. N. Marien, voyageur de la maison LeTourneur, Fils et Cie, est de nouveau sur la route. Il prie ses amis et clients ainsi que ceux de sa maison, d'attendre son passage avant de placer leurs ordres ailleurs. Ils ne manqueront pas assurément de se rendre à son invitation.

Les fumeurs qui sont en même temps connaisseurs en tabacs ont une préférence marquée pour le "Morning Dew" (*Virginia Flake Cut*) de B. Houde & Cie, Québec. Les marchands qui n'ont pas ce tabac en magasin, recevront prix et échantillons, en les demandant au nom du PRIX COURANT aux fabricants ou à leur représentant, M. J. C. Moquin, 43 rue St Gabriel, Montréal.

Il y a sur le marché de nombreuses marques de moutarde, mais il est un fait bien certain, c'est que sous le rapport de la pureté et du choix des épices qui entrent dans sa fabrication, de la qualité supérieure du vinaigre employé, il est peu de marques qui puissent sérieusement rivaliser avec la Moutarde Préparée de Williams Bros & Charbonneau. La consommation en est énorme et ne fait qu'augmenter. Le fait est qu'elle est délicieuse.

M. C. E. Dubord de la maison Hardy & Dubord de Matai, Qué., était hier de passage à Montréal en route pour l'ouest.

M. Dubord est enchanté des affaires dans l'Est où sa maison a livré dans ces derniers temps 7 chars de leurs excellentes allumettes "New Dominion" et "Phoenix"; il espert rapporter de l'ouest de bonnes commandes. Nous le souhaitons pour lui.

Le cigare "El Capitaine" fait fureur sur le marché. Cette vogue est due à ses qualités remarquables et à la prime que le fabricant M. Jos Côté, 179 rue St Joseph, à Québec, donne aux personnes qui lui retournent 300 bandes de ce fameux cigare: une paire de chaussures de Slater de \$3 50. Cela vaut la peine de conserver ces bandes et pour le fumeur et pour le marchand. Une bonne et élégante paire de chaussures vient toujours à point.

Le Cognac Ph. Richard, depuis dix ans qu'il est sur le marché, a vus sa vente s'augmenter graduellement et sa vogue s'accroître au point qu'aujourd'hui il rivalise avec les marques qui autrefois faisaient prime sur le marché. La maison P. Richard compte près de trois-quarts de siècle d'existence commerciale: elle a toujours soigné tout spécialement les produits destinés à l'exportation et aujourd'hui elle bénéficie des résultats—remarquables à coup sûr de cette loyale politique d'affaires.

Les tabacs en poudre de Fréchette continuent à gagner du terrain sous la direction active et vigilante de MM. Miller & Lockwell qui, non contents de la haute réputation que ces tabacs ont conquise dans le passé, ont encore apporté quelques améliorations à la fabrication.

Le résultat de cet esprit d'initiative se traduit par une augmentation notable dans le volume des ventes et dans le chiffre des affaires de ces entrepreneurs manufacturiers qui font honneur à l'industrie Canadienne.

M. Jno Wilkins, agent des meuniers a été ménagé. Son installation aux Nos 281 et 283 rue des Commissaires est très pratique; il y possède un stock bien assorti des principales marques de farines telles que la Kent, l'Indiana, en sacs, en barils et en sacs de 24½ lbs, la marque Anchor de Leitch de farine pure de Manitoba, Patente Hongroise, forte à boulanger, et Impériale à boulanger, ainsi que l'avoine roulée et la farine d'avoine de Thomson.

M. Wilkins est en position de coter des prix bas, de faire livrer dans n'importe quelle localité, de préparer des chars assortis lorsqu'on le désire, soit pour expédition directe d'Ontario ou du Manitoba, soit des chars actuellement en route pour l'Est.

Tout le monde sait que Théotime Lanctot est un homme expéditif dans tout ce qu'il entreprend. A peine vient-il de prendre possession de l'Hôtel St James — en face de la gare Bonaventure et à quelques pas de la gare Windsor — que tout est transformé et remis à neuf. Pour du confort, le St James offre ce qu'il y a de plus pratique: Salons, salles de réception, chambres à coucher ou appartements complets, tout est vaste, décoré avec goût, éclairé à l'électricité et très accessible, grâce à l'organisation parfaite du service de l'élévateur.

La cuisine de Théo. a toujours été ex-

Avec la conviction arrêtée "qu'il n'y a rien comme la qualité et le mérite" pour fonder une affaire durable.

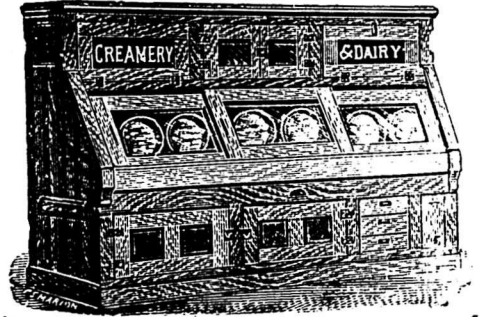
Salada

Le Thé de Ceylan

n'a prêté aucune attention aux prétentions de concurrents bruyants, mais s'est tenu dans la voie droite et a RÉUSSI. Plus de ONZE MILLE épiciers vendent le thé "Salada" avec satisfaction et profit. Pas de réductions de prix, pas de grand stock à tenir; il n'est pas vendu par les colporteurs, et avec le Salada vous donnez à vos clients le meilleur thé qui soit au monde. Les thés de Chine et du Japon disparaissent rapidement. Tenez-vous à l'avant-garde et vendez le plus populaire de tous les thés—"Salada."

Coin des Rues St-Paul et St-Sulpice, Montréal.

32 YONGE STREET, TORONTO.



Glaciere Brevetée

....."Aubin"

LA GLACIERE FAVORITE DES EPICIERS.

C. P. FABIEN, Propriétaire.

Cette célèbre glacière a remporté des prix et des diplômes aux Expositions de Montréal et Ottawa en 1897.

Ecrivez pour les catalogues et listes de prix.

C. P. FABIEN

3167 à 3171 RUE NOTRE-DAME,
MONTREAL

Vignoble Concordia,

SANDWICH, Co. ESSEX, Ont.

Nos célèbres Clarets et Sauternes sont en usage dans tout le Dominion, et donnent la plus grande satisfaction. Vin de messe une spécialité.

Pour prix et renseignements, s'adresser à

E. GIRARDOT & CO.

Viticulteurs et

Manufacturiers de Vins Canadiens.

E. GIRARDOT & CO., SANDWICH, ONT.

Costumes de Printemps.

Haute Nouveauté. Faites votre choix, c'est le bon temps!



Les étoffes nouvelles pour la saison maintenant prochaine viennent d'arriver chez

JOSEPH LAMOUREUX & CIE, Marchands-Tailleurs Fashionables,
1615 Rue Ste-Catherine. coin St-Hubert, Montréal.

AUX MEUNIERIS QUI FABRIQUENT LA MOULÉE

NOUS DESIRONS VOUS FAIRE SAVOIR QUE LA MOULANGE.....

"Champion No 6 de Vessot"

moud très fin, et fait le plus d'ouvrage avec le moins de force motrice. Nous en avons de différentes grandeurs dont les prix varient de

Demandez circulaires et listes de prix à

\$40 à \$100.

S. VESSOT & CIE, MANUFACTURIERS, JOLIETTE.

cellente ; elle a encore été améliorée ; le meilleur moyen de vous en convaincre, c'est d'aller y goûter.

La Pierre de Verre

Cette matière, étudiée par Réaumur en 1727, se fabrique par la compression de fragments de verre quels qu'ils soient préalablement amenés par la chaleur à l'état pâteux. Ainsi traité, le verre perd sa transparence en se dévitrifiant ; ses limites de dureté, fusibilité, résistance au choc et à l'écrasement se trouvent reculées.

Les pavés de verre ainsi obtenus peuvent être employés, comme imitation de mosaïque et de marbre, pour les revêtements intérieurs et extérieurs des constructions, en particulier pour les parements des habitations pouvant avoir à subir l'action de l'humidité. On peut les utiliser pour les carrelages des maisons, le pavage des trottoirs, des cours, des salles de bains, des établissements industriels qui demandent un corps résistant, étanche, inattaquable par les acides.

C'est ainsi que la ville de Genève a fait un essai de pavage qui donne toute satisfaction tant au point de vue de l'aspect de la rue, que de la résistance à la rupture des pavés et au glissement des chevaux ; la ville de Nice va appliquer prochainement ce mode de pavage.

Enfin, d'après le *Cosmos*, les emplois faits récemment, sur une très grande surface, de la pierre céramique à l'usine des forces motrices du Rhône, soit pour l'intérieur de la salle des machines, soit pour la façade, ont donné les meilleurs résultats.

Chronique de Québec

Mercredi, 5 avril 1899.

La saison du sucre et du sirop d'érable est commencée dans toute la région de Québec. On s'attend à une bonne récolte, bien que le transport de l'eau soit rendu difficile par l'abondance de la neige. En effet, toute la campagne environnante est encore ensevelie sous six à huit pieds de neige tombée tard et manquant de consistance, ce qui, d'une manière générale, nuit aux communications. C'est une des raisons qui ont empêché beaucoup de gens de la campagne de se rendre à la ville en voiture, soit pour y écouler leurs produits, soit pour y faire leurs emplettes à l'occasion des fêtes de Pâques.

* * *

La semaine commerciale n'en a pas moins été très bonne à Québec, bien que la température se soit tenue au froid, avec la conséquence de ralentir un peu la vente des toilettes printannières et des vêtements légers. Les grands magasins ont fait, cette année, des frais d'installation et d'exposition comme il ne s'en était encore jamais vu à Québec, c'est un déploiement magnifique qui témoigne à la fois de l'esprit d'entreprise des patrons et de l'encouragement qu'ils reçoivent du public, car il ne peut venir à l'idée de personne que tout cela serait possible si la clientèle ne secondait pas les efforts du marchand. Il n'en est pas moins certain que l'exposition des modes et nouveautés de ce printemps rehaussée, dans certains établissements, par des auditions musicales de grande valeur, a attiré des foules et fait une réclame de premier ordre. Il nous fait plaisir d'ajouter qu'une de vos bonnes clientes d'annonces, la maison Z. Paquet, s'est distinguée entre toutes, par son luxe d'étalage. C'est une justice à lui rendre que de la mentionner, attendu qu'elle est hors de pair.

* * *

L'ouverture prochaine de la navigation crée un mouvement inaccoutumé dans notre port. Le fleuve est libre de glaces, et le cabotage commence à se faire aisément. On signale le chargement général d'une goëlette à vapeur qui doit quitter la ville demain (jeudi) pour divers points du bas du fleuve. L'un des gardes-côtes du gouvernement, au service des douanes de Sa Majesté, est également à la veille d'entreprendre

A VIS DE FAILLITE

IN RE

DAME M. MOISAN,

Saint-Hyacinthe, P. Q.

Vente à l'encan, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal,

MARDI, LE 13 AVRIL 1899,

A 11 heures a.m.

Stock de nouveautés.....	\$3,738 86
Mobilier du magasin.....	30 11
	<hr/>
	\$3,768 97
Dettes de livres d'après liste.....	155 65

Le magasin sera ouvert le 12 avril.

KENT & TURCOTTE,
97 rue St-Jacques.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

J. H. JACQUES

MARCHAND DE
CUIR, HARNAIS, FOURNITURES
 pour **CORDONNIERS et SELLERS**

Demandez nos prix avant d'acheter, ils
 sont toujours les plus bas.
 Nous n'avons pas de voyageurs, nous
 faisons bénéficier nos clients de ces éco-
 nomies en leur vendant à bon marché.

Téléphone 470.

No 38, RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

J. W. HILL

Propriétaire d'Entrepôts

ENTREPOT, REFRIGERATEUR PUBLIC
 POUR EFFETS PERISSABLES EN
 DOUANE OU LIBRES

Entrepot No 73

Magasin :

Goin des rues
 William et Queen

Bureau :

No 48 rue William
 MONTREAL

Jos. Amyot & Frere

— IMPORTATEURS DE —

Marchandises Françaises, Anglaises,
 Allemandes, Japonaises et
 Américaines....

Les dernières nouveautés dans les modes.

45 rue Dalhousie et 20 rue Union

QUEBEC

EN GROS SEULEMENT.

**A. RACINE & CIE**

IMPORTATEURS ET JOBBERS

— EN —

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

— ET —

179 et 181 rue des Commissaires

MONTREAL.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs d :

BEURRE ET FROMAGE

55 RUE WILLIAM. - - MONTREAL

THIBAudeau BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAudeau FRERES & CIE

Montreal.

— QUEBEC —

THIBAudeau BROTHERS & CO.

— LONDON —

SPECIALITE DE

Tapis et Prélarts.

Gants

Perrin

Stock complet toujours
 en mains.

Qualité garantie.

PERRIN FRERES & CIE

7, PLAGE VICTORIA

MONTREAL

une première croisière dans le St Laurent.

D'un autre côté, le conseil de notre chambre de commerce a fait entendre une protestation énergique contre le projet qu'on prête aux compagnies d'assurances maritimes d'augmenter le taux des primes sur les vaisseaux frétés pour Québec et Montréal. On ne veut pas entendre parler, naturellement, de discrimination ou, si vous aimez mieux, d'un taux plus onéreux d'assurance sur les vaisseaux à destination de Québec... Quant à Montréal, eh bien, que Montréal se protège...

Dans le fond, l'on ne serait pas fâché que, dans ce dernier cas, il y eût augmentation de prime. Notre idée, la voici. Nous croyons, étant donné le travail fait et à faire pour le creusement du chenal entre Québec et Montréal, qu'il n'y a pas lieu pour les assurances d'augmenter leur tarifs. Si elles le font, c'est dans le but, non de se protéger contre des pertes éventuelles, mais de profiter des rumeurs mises en circulation par des gens intéressés, afin d'augmenter leurs bénéfices.

En protestant seulement en faveur de Québec, le conseil de la chambre de commerce a fait strictement son devoir de protection des intérêts locaux. Il aurait été davantage à la hauteur de la situation en envisageant la route maritime du St Laurent, non comme les intéressés de Québec voudraient qu'elle le fût, mais comme elle l'est en réalité, c'est-à-dire s'étendant jusqu'à Montréal, où se transigent les sept huitièmes des affaires.

ÉPICERIES

Sucres: Jaunes \$3.80 à \$4.25 les cent livres; Extra ground, 6½ à 6¼c; Granulé, \$4.35 à \$4.50; Paris lump, 6½ à 6¼c.

Sirops: Barbades pur, tonne, 33 à 35c; tierce 34 à 36c.

Conserves en boîtes: Saumon, \$1.20 à \$1.50; homard, \$2.40 à \$2.50; tomates, 95c à \$1.00; blé-d'inde, 90c à \$1.00; pois, 90c à \$1.00.

Beurre: Frais 14 à 15c; Marchand 12c à 13c; de Beurrerie, 20 à 21c.

Huile de charbon: 16½c quart compris, 20½c pour huile astrale, do.

Allumettes: Dominion \$2.00; Eddy \$2.75 à \$3.25.

Raisins: Valence, 4½ à 6c; "Sultana," 12c; California, 6c à 8c; "C. Cluster," \$2.20; Imp. Cabinet, \$2.00. Pruneaux de Californie, 8½ à 10c.

Tabac Canadien: 5 à 12c la livre; Walker "Wrappers," 17c; Kentucky, 14c et le White Budy, 15 à 17c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines (en poches): Fine \$1.25 à \$1.30; superfine, \$1.40 à \$1.60; Extra, \$1.60 à \$1.65; Patent, \$1.80 à \$1.90; S. Roller, \$1.75 à \$1.80; Forte à levain, \$2.10 à \$2.15.

Grains: Avoine (par 34 lbs) Ontario, 37 à 38c; Province, 34 à 35c; Gruau, \$2.00 à \$2.10; Blé d'inde, 49 à 50c; Orge, 60 à 65c; Son, 85c; Fèves, \$1 à \$1.10.

Sel: En magasin, 40c; fin, ¼ de sac, 32c; gros sac, \$1.15.

Lard: Short Cut, \$15.50; Clear \$15.50 à \$16.00; Saindoux pur, en seaux, \$1.50 à \$1.60; Composé, \$1.15 à \$1.25; en chaudière, \$1.15 à \$1.20.

Grains de semence: Mil Canadien \$1.90 à \$2.00; Mil de l'Ouest, \$1.50 à \$1.65; Trèfle Rouge Supérieur 8¼c; do No 1, 8c; do ordinaire, 7 à 7½c; Trèfle "Alyske" supérieur, 8½c; do No 1, 8c; Trèfle Blanc supérieur, 8½c; do No 1, 9 à 10c; Blé Blanc et Rouge, \$1.00 à \$1.05; Lentilles, \$1.35; Pois, 85c.

Le conseil de ville paraît décidé à débarrasser Québec de la plaie du commerce: des colporteurs. Les nouveaux règlements lus hier, pour la deuxième fois pourvoient, que la taxe exigible des colporteurs sera dorénavant de \$400 pour les résidents et de \$500 pour les non-résidents.

L. D.

Notre changement de format

COMMENT IL EST ACCUEILLI

THÉOP. TRUDEAU,

Carrossier,

132 & 134 rue Visitation.

(Médaille d'Or, Premier Prix — 1896 — à l'Exposition de Montréal).

Montréal, 21 mars, 1899.

Messieurs les Editeurs,

..... Je vous félicite du succès du PRIX-COURANT; de semaine en semaine, je le lis avec plus de plaisir; il est intéressant sous tous les rapports, utile toujours et rend bien des services aux commerçants qui le lisent assidûment.

Votre nouveau format constitue une très heureuse amélioration dont je vous fais mes bien sincères compliments.

Tous mes vœux pour la continuation de votre succès.

THÉOP. TRUDEAU.

...Hotel...
Jacques - Cartier

J. B. BUREAU & CIE, PROPRIETAIRES

Place Jacques-Cartier, - Montreal

AU CENTRE DES AFFAIRES

Lunch Extra pour hommes d'affaires et hommes de professions.

Cuisine Supérieure.

Service rapide et soigné.

Les primeurs de la saison.

CHAMBRES SPACIEUSES BIEN
 ECLAIRÉES ET BIEN CHAUFFÉES.
 PRIX RAISONNABLES.....

Poudre Engraissive

Pour les CHEVAUX
 et le BÉTAIL

Stomachique, dépurative et vermifuge
 donne au cheval une vigueur et une allure
 superbes.

Elle combat efficacement le manque d'ap-
 pétit, la migraine, la constipation, la con-
 gestion du foie et des poumons, du cerveau,
 la gourme, etc.

Agence générale pour le Canada

G. G. GAUCHER

MARCHAND DE PROVISIONS EN GROS
 Farines, Grains, Moulée

83 et 85, rue des Commissaires,
 et 22, Place Jacques-Cartier, Montréal

CHS. LACAILLE & CIE

Epiciers en Gros

IMPORTATEURS DE

Mélasses, Sirops, Fruits Sees,
 Thés, Vins, Liqueurs, Sucres,
 Etc., Etc.

Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.

329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier
MONTREAL

Quel bon marché!
 Combien
 sont exquises les

PORK & BEANS

A LA SAUCE TOMATE,

**Marque
 de Clark**

La Compagnie **JOHN L. CASSIDY**, Limitée

IMPORTATEURS DE



Porcelaines, Faiences,
 Cristaux, Argenterie, Coutellerie,
 Articles d'Eclairage, Etc., Etc.

339 et 341 Rue St-Paul, Montréal.

LORSQUE VOUS AUREZ BESOIN D'EAU DE JAVELLE, PROCUREZ-VOUS

BLANCHEUR

Nous désirons que chaque épiciers fasse l'essai, chez lui, de **Blancheur**; il sera tellement satisfait des résultats, qu'il n'en achètera pas d'autre et il pourra la recommander à ses clients. Téléphonnez East 171, ou envoyez-nous une carte-postale, et nous répondrons immédiatement à votre demande.

Voyez la liste des prix.

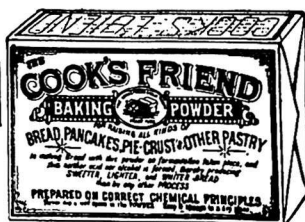
JOHN BROADHURST & Co., 708 rue St-Laurent

POUDRE A PATE

Cook's Friend

Le Nec Plus Ultra
de la Qualité.

Amène la clientèle et la maintient.



TOUS LES EPICIERS DE GROS
VENDENT DE LA

Cook's Friend



La
Seule
Véritable.

Fabriquée par W. D. McLAREN, MONTREAL.

BERNIER & CIE,

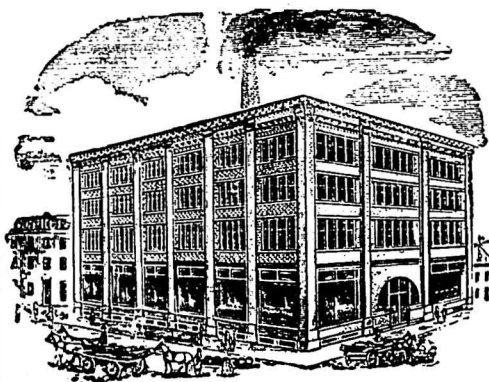
GRAINES DE SEMENCES,
GRAINES FOURRAGERES,
ETC., ETC.

MARCHANDS DE GRAINES

— BUREAU ET ENTREPOT : —

Pres de la Gare du Grand Tronc, ST-HYACINTHE.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE.



Gourroies en Cuir

Tanné au Chêne

Manufacturées par

Sadler & Haworth

(CI-DEVANT ROBIN, SADLER & HAWORTH.)

BUREAU ET MANUFACTURE

Coin William et des Seigneurs, Montreal.

LEDUC & DAOUST MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

EN GROS ET A COMMISSION
AVANCES LIBERALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.
CORRESPONDANCE SOLICITEE.....

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

GRAINS DE SEMENCE Blé Manitoba, Blé Russie, Avoine Banner, Merveilleuse, Manitoba, &c. Orge. Sarrasin, Pois, Blé d'Inde à silos, Lentilles, Graine de Mil canadienne et américaine, Graine de Trèfle rouge, blanc, alsike, Mammoth, Vermont. Plâtre à terre, Engrais chimiques, (le plus hautement recommandé). Assortiment des plus complets. Spécialité pour Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE,

Negociants en gros. Farines, Provisions, Etc.

126 - 140, rue St-Paul, QUEBEC

**FARINE,
SON,
MOULÉE,
GRAINS.**

Nous invitons les...

BOULANGERS et les **MARCHANDS DE GRAINS** à venir nous voir. Nos prix les intéresseront certainement.

J. B. PELLETIER & CIE, 232 Rue Saint-Paul, Montréal.

S'occupent également de Grandes Glaces (Plate Glass), Miroirs et Biseutage.

A. D. MCGILLIS

596, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Achète le Beurre, le Fromage, les Œufs et les Provisions Générales.

ENTREPOT FRIGORIFIQUE SUPERIEUREMENT INSTALLE.

**Kent
Leitch.**

La farine **Hongroise de "Kent"** est la farine la plus blanche qui existe sur le marché, si l'on considère sa **force**. La **Forte a Boulanger de Leitch Bros.** est considérée comme la **MEILLEURE**. On fabrique un pain blanc délicieux en mélangeant ces deux espèces—toutes deux à peu près de la même valeur. Prix cotés, livrables partout, sur demande.

Facilités exceptionnelles pour l'expédition de chars assortis de toutes les qualités de farine, farine de Blé d'Inde, Avoine roulée, Fèves et Moulanges.

Déménagé aux Nos 281 et 288
Rue des Commissaires.

JOHN WILKINS, Agent des Meuniers,
Tel. Bell Main 3881. Montréal.

Walter Thomson,

Manufacturier d'**Avoine Roulée**, de la célèbre marque "**Maple Leaf**" (Feuille d'Erable), de farine d'avoine,

"White Wheat Flakes," Pois cassés, Orge décortiquée et moulange.

Moulins installés avec de la machinerie moderne à London, Mitchell, Seaforth et Woodstock.

Tel. Bell Main 3881.

JOHN WILKINS, Agent,
281 Rue Des Commissaires, Montréal.

Les Marques Suivantes

FABRIQUÉES PAR LA

American Tobacco Co'y

of CANADA, (Limitée)

Sont vendues par toutes
les principales maisons

TABACS COUPES :

- " Old Chum "
- " Seal of North Carolina "
- " Old Gold "

CIGARETTES :

- " Richmond Straight Cut "
- " Sweet Caporal "
- " Athlete " et " Derby ".

Le Poli "Royal Black Lead"



Ne tache pas les
mains, ne rougit pas
au feu en exhalant
des odeurs empoison-
nées comme la plu-
part des poliss en pâte
ou liquides.

Il conserve son lus-
tre même sur un
poêle chauffé à blanc
C'est le poli le plus
économique en usa-
ge. Il a subi une
épreuve de plus de
30 ans.

TELLIER, ROTHWELL & CIE,

Seuls fabricants. MONTREAL

Le "WALLA GALLA" (Enre- gistré)

ou Thé de la Croix Rouge

Vendu en paquets, à 40c., 50c. et 60c. par livre.

Clubhouse (Enregistré)

Vendu en Canistres de 2 livres et en boîtes de
fer blanc de 50 et 100 livres. Ce sont les thés les
plus choisis qu'il y ait au Canada. Tous les
épiciers trouveront leur profit à les vendre. :-

Empaquetés et mélangés par

The
Cowan, Ramsay Co, Ltd., Toronto.

La Grande Popularité des

GAGAO et GHOGOLAT de Gowan

Est due à sa pureté absolue
et à son excellence.

Ils devraient se trouver dans toutes les
maisons. Chaque épicier du Dominion de-
vrait les avoir en magasin.

DEPOT DE GROS :

209 rue McGill, - Montréal.

AUX CERCLES AGRICOLES...

Nous rappelons aux membres des
Cercles Agricoles que nous avons
en stock un assortiment choisi
avec soin de

Grains et Graines de Semences.

Nous nous ferons un plaisir d'en-
voyer, sur demande, nos prix et
échantillons.

C. O. GENEST & FILS
SHERBROOKE, P. O.

TEL. BELL MAIN 2935

MARCHANDS 968

IMPRIMERIE - RELIURE.

C. A. Marchand,
38 COTE ST-LAMBERT.

Au Commerce pour le Printemps

Demandez les prix dans nos Jobs, d'Étêtes de
Comptes, Cartes d'Affaires, Enveloppes, etc., etc.

EDMOND BOUCHER

BOUCHER & ROFFEY

HARRY ROFFEY

...TAILLEURS...**Coin des rues St-Pierre et Notre-Dame,**

Téléphone Main 1548.

MONTREAL

LES MOUTARDES PURES DE DUNN
 sont fabriquées avec des graines choisies, toutes écorces enlevées. Résultat: un produit d'un goût délicat et d'un piquant excellent, difficile à égaler. Le meilleur article possible. Demandez nos prix.

DUNN'S MUSTARD WORKS, HAMILTON, ONT.**Cela dépend du Procédé**

employé dans la manufacture du sel que le produit soit ou non de qualité supérieure. Le "Vacuum Process" pour faire le sel est le plus moderne et le plus scientifique. Il donne un sel pur, fin, qui se dissout très facilement, et dont les cristaux sont toujours uniformes.

SEL WINDSOR Manufacturé par

THE WINDSOR SALT CO., Limited,

WINDSOR, ONT.

MAISON FONDÉE EN 1851**N. QUINTAL & FILS**

IMPORTATEURS EN GROS

D'Épiceries, Vins, Liqueurs, Etc.

SEULS REPRESENTANTS AU CANADA DES COGNACS:

GEO. FABERT & CO.

DENIS TEXIER & FILS.

L. PAULHIAC & CIE.

Propriétaires de la marque sans rivale de THE JAPON "VULCAN."

PRIME AUX FUMEURS

300 BANDES DU
Fameux Gigare El Capitaine

Vous donnent droit à une magnifique paire de Chaussures Slater de \$3.50.

Le Cigare "El Capitaine" est le meilleur cigare à 10c sur le marché. En vente partout. **JOS. COTÉ, FABRICANT...** 179 RUE SAINT-JOSEPH, QUEBEC.

MELASSES

En magasin

....DES **PETITES ANTILLES, BARBADES, PORTO-RICO, FAJARDO.**

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, Négociants,

54-58, rue Dalhousie, Basse-Ville, QUEBEC



PARK, BLACKWELL & CO., Ltd.,

MARCHANDS DE PROVISIONS EN GROS,
Empaqueteurs de Lard & Toronto, Ont.
et de Viandes de Bœuf.

Faites l'essai d'un baril échantillon de nos **JAMBONS FUMES** et **DOUX** ainsi que notre **BACON** pour le déjeuner. Ce qu'il y a de plus délicieux et appétissant
A. W. OSGOODE, représentant, 15 rue de l'Hôpital, Montréal.

Huile de Charbon

☞ **"PERFECTION,"** Prime White; **"CROWN ACME,"** Water White

Ces marques sont manufacturées à notre nouvelle raffinerie, la plus grande, la plus complète et la mieux outillée en Canada.

Demandez nos prix et nos échantillons avant d'acheter votre approvisionnement d'automne. Nous vous intéresserons.

Nous donnons une attention toute spéciale aux commandes reçues par la malle.

THE BUSHNELL CO., Ltd.

RAFFINEURS

Bureau: Bâtisse du Board of Trade, MONTREAL

FONDÉE EN 1849



REGISTERED
TRADE
MARK

La plus grande manufacture du genre en Canada.

MARQUE **LION "L"**

MARCHANDISES PURES
ARTICLES INDISCUTABLES.

Les principaux marchands d'un
Ocean à l'autre les ont en magasin

**VINAIGRES PURS, MARINADES,
MIXTURES, GELÉES, MARMELADES
ET CONFITURES.**

TOUS ARTICLES DE PREMIERE CLASSE SOUS TOUS RAPPORTS.

MICHEL LEFEBVRE & Cie, Manufacturiers

Médailles d'Or, d'Argent et de
Bronze.20 Premiers Prix.

MONTREAL

E. Girardot & Cie., Sandvich, Ont.
 (Prix F. O. B. Windsor.) Gal. Douz.
 Claret de table (nouv. vend.) 0 85 0 00
 " " (3 ans) 0 80 0 00
 " " (vieux) 0 00 3 50
 Mâcon (type Bourgeois) 0 00 4 00
 Sauterne Concord (vin de messe) 0 80 0 00
 Sauterne Catawba & Dela- ware (vin de messe) 1 25 0 00
 Sauterne Concord vieux 0 00 3 00
 Graves Delaware 0 00 4 00
 Moselle (type Hoek) 0 00 5 00
 Chablis (mellieur Catawba) 0 00 5 00
 Sherry (sec medium) 0 00 5 00
 Port (Concord sucré) 0 80 0 00
 " (supérieur) 1 00 0 00
 Vieux Port (mellieur qualité) 0 00 5 00
 Port Léger (type muscat) 0 00 5 00
 Claret rg. et bl. fut 50 gal. 0 85 0 80
 Sacré (limit-v. Porto) 0 00 3 00
 Qualité supérieure " 0 00 0 80

Vins toniques.
 Vin St-Michel qrt caisse 8 50
 " " pts. 2 dz 12 50
 Vin Vidal dz 12 50
 Vin Didace 0 80 1 25

Cuirts et Peaux.
 (Prix à la livre.)
 Spanish No 1, 18 lbs moy. 0 24 0 26
 " No 1, 25 lbs et au-d. 0 00 0 24
 " No 1, léger. 0 00 0 24
 " No 2, 18 lbs moy. 0 23 0 24
 Zanzibar 0 20 0 21
 Slaughter sole No 1 steers. 0 27 0 27
 " " No 1 p. ord. 0 24 0 25
 " " No 2 " 0 24 0 25
 " " union crop No 1 0 28 0 30
 " " No 2 0 28 0 28

Cuirts à harnais.
 (Prix à la livre.)
 Harnais No 1 0 30 0 32
 " No 1 E. 0 29 0 30
 " No 2. 0 27 0 28
 " taureau. 0 27 0 29

Cuirts à empriques.
 (Prix à la livre.)
 Vache cirée moute. 0 35 0 45
 " force No 1. 0 35 0 40
 Vache grain, pesante. 0 35 0 40
 " écossaise. 0 38 0 40
 Taure française. 0 86 0 95
 " anglaise. 0 80 0 90
 " canadienne, Lion. 0 70 0 75

Flowers Pekes, (mar- queu Abellie), No 9,
 caisses 40 lbs, 10 x. lb. 0 28
 1 lb et 60 x 1/2 lb. 0 28

"SALADA" OXYLON Gros
 Etiquette Brune, 1s et 1/2s 0 22
 Etiquette Verte, 1s et 1/2s 0 20
 Etiquette Bleue, 1s, 1/2s, 1/4s 0 30
 " Rouge, 1s et 1/2s 0 38
 " Or, 1/2s 0 44
 Conditions, 30 jours:

Vins.
Non Mousseux.
 Bordeaux ord. caisse 2 80 3 50
 " " " gal. 4 95 1 10
 " Médoc. caisse 4 85 5 65
 " St-Julien. 5 65 6 65
 " Châteaux " 4 25 21 00
 Bourgogne. 7 00 20 00
 " ordinaire. gal. 0 90 1 10
 Sicile. 1 35 1 60
 Sherry. caisse 4 50 11 00
 " " gal. 6 95 13 00
 Porto. caisse 6 00 13 70
 " Gordon & Cie. 2 10 4 00
 Moselle. gal 15 00 21 00
 Saumur. caisse 5 65 6 65
 Gascogne. 5 50 6 50
 Chablis, Gordon & Cie " 0 00 4 00
 Claret l. Pinaud ots " 0 00 2 60
 " Faura Frères. gal. 0 00 0 90
 Robertson Bros Oporto " 1 50 10 00
 " " Sherry ca. 0 00 18 50

Mousseux.
 (Prix à la gal.)
 Bourgogne Mousseux. 00 00 00 00
 Moselle Mousseux. 18 00 21 00
 Hook Mousseux. 15 50 17 00
 Saumur, Tessier & Co. 13 00 14 50
 " Nerea Raphael. 13 00 14 50

Champagnes.
 J. Mumm. 23 00 pts
 G. H. Mumm. 28 00 30 00
 Arthur Reiderer. 22 00 24 00
 Vve Clicquot. 28 00 30 00
 Eng. Cilliquot. 24 00 00 00
 Pommery. 28 00 30 00
 Frémont. 23 00 24 00
 Louis Reiderer. 27 00 29 00
 Piper Heidsieck. 28 00 30 00
 E. Mercier & Cie., carte d'or 28 00 30 00
 Vin des Princesses. 22 00 23 00
 Vin d'été. 16 00 17 00
 E. Cazanove. 22 00 00 00
 Tessier. 14 00 15 50
 Imperial extra dry 00 00 15 50

Choisi:
 Caster No 2 0 30 0 32
 Hibon No 2. 0 30 0 32
 " Bon. 0 23 0 24
 Hibon No 50. 0 21 0 23
 Faucon (Hawk). 0 21 0 23
 Spécial. 0 19 0 20
 Hibon No 100. 0 16 0 18
 Moyen. 0 14 0 15
 Défiance. 0 08 0 09
 Commun. 0 14 0 16
 Moulu (Sittings). 0 14 0 16
 Nibs (choix). 0 14 0 16

Thés de Chine
Thés verts Young Hyson
 Ping Suey, bis 30 lbs lb. 0 12
 " 1/2 cas. (first) " 0 16
 " 1/2 cas. (second) " 0 19
 Moyenne, caisses. 0 38 0 42

Thés verts Gun Powder.
 Moyenne, caisses. lb. 0 40 0 44
 Ping Suey, bis, pin head " 0 32 0 35
 " " " " " 0 25 0 28
 Pea Leaf, choix, bis. 0 20 0 22
 " commun " 0 14 0 16

Thés noirs.
 Kalsow. 3s lb. 0 10 0 12
 Pan Young. " 0 14 0 16
 Keemuns, Kin Tuck " 0 18 0 20
 Monking, choix. " 0 30 0 34
 Packing, boîtes 20 lbs commun. 0 11 0 13
 " " " " " 0 16 0 18
 Packing, boîtes 20 lbs bon. 0 22 0 25
 " " " " " 0 25 0 30
 Orange Pekoe, bis 20 lbs, parfumé. 0 24 0 27
 Formosa Oolong, bis 20 lbs, (le Papillon). 0 32 0 40
 Darjeelings, Bloomfield, lb. 0 32 0 40
 Assam Pekoe. 0 20 0 24
 Pulcherra, Pekoe Sou- chong. 0 16 0 20
 Amrai, Souchong. 0 14 0 16

Thés de Ceylan.
 Taurus, Golden Tipped Pekoe. cases, lb. 0 27 0 30
 Galaherth, Finest Pekoe. 0 20 0 23
 Bobas, Pekoe Sou- chong. 0 16 0 18
 Feastmor, Souchong, caisses. 0 14 0 16
 Golden Tipped Pekoe, (marque Abellie) No 8, caisses 40 x 1/2 lb, (10 x 1 lb et 60 x 1/2 lb) 0 36 0 38

Cigares.
 St-Louis 33 00
 Our Leaders 28 00
 Docteur Faust. 23 00
 Golden Flowers. 18 00
 Twin Sister. 18 00
 Beauties 25 00
 My Best. 30 00
 Doctor. 25 00
 Golden Glow. 40 00
 Saratoga. 120 00
 Et Capitaine. 120 00

Tabacs.
American Tobacco Co. of Canada.
 Old Chum 1/8 lb. 0 88
 Seal of N. Carol., 1/4 & 1/10. 1 00
 Old Gold, 1/4 & 1/10. 0 80
 Old Virginia, 1/12 & 1/16. 0 58
 " " " " " 0 55
 " " " " " 0 58
 " " " " " 0 75
 Puritan Cut Plug 1/10. 1/2 lb. bo tes. 0 75 0 89
 " " " " " 1/2 lb. bo tes. 0 68 0 85
 Miranda 1/8 0 70 0 85
 Rlt. Smoking Mix. 1/8. 1/2 lb. bo tes. 0 85 0 80
 Rlt. Navy Cut. 1/2 lb. bo tes. 0 80 0 80
 Unique 1/12. 1/2 lb. paquets. 0 52 0 48
 " " " " " 1/2 lb. 0 48 0 50
 O. K. 1/12. 1/2 lb. bo tes 0 50 0 80
 Ed. cut Virginia, 1/4 lb. bo tes 1 00 1 10
 Lord Stanley. 1/2 & 1/4 " 1 25 1 10
 Perique Mix. 1/4 & 1/2 lb bo tes lb 1 75 1 10
 Athlete Sm. Mix. 1/4 & 1/2 " " 0 80 0 80
 Pure Perique. 1/4 & 1/2 " " 0 80 0 80
 P. XXX. 1/2 " " 0 80 0 80
 Old Fashioned. 1/2 " " 0 80 0 80
 Rex Perique Mix. 1/2 " " 0 80 0 80
 Handy Cut Plug 1/8 blaques. 1/2 lb. Jarres. 0 70 0 80
 Bean Ideal, 1/8 1 05 1 05
 Athlete Cigarettes 1/10. 1 05 1 05
 Sweet Caporal, 1/12. 1 05 1 05
 Southern Cigar et. 1/10, 1/12. 1 20 1 20
 V. C. Judge " " " 0 85 0 85
 " " " " " 0 80 0 80
 " " " " " 0 80 0 80
 Blue Cut Cheving 1/16 8 50 8 50
 Derby Plug 3, 7 & 11/2 0 00 0 00
 Old Virginia, 3, torquette. 0 00 0 00
 Old Chum Cheving palette. 0 00 0 00

Thés du Japon.
 Extra choisi du mois de mai: 0 37 1/2
 Caster No 1 lb. 0 35 0 38
 " " " " " 0 33 0 35
 Hibon No 1 0 33 0 35

EN VENTE PARTOUT

LE...

CACAO ET LE

CHOCOLAT DE

FRY

250

Médailles d'Or et
Diplomes.

D. MASSON & GIE., AGENTS, MONTREAL.

Toiles Opaques pour Stores

Stores a fenetres, unis, a dados,...
a garniture de dentelle et a franges

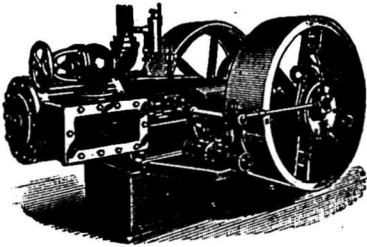
Fabriqués a la main par

The HUGMAN WINDOW SHADE Co.

774, RUE CRAIG, Montréal, P.Q.

Téléphone Main 2771.
Boite de Poste 549.

Ne fournit qu'au commerce....
Demandez échantillons et prix.



E. LEONARD & SONS
Engins et Bouilloires

Engins à arrêt automatique,
règlement parfait, la plus
forte économie.

GRUES.

Machinerie à travailler le Bois de MacGREGOR, GOURLAY CO.

Coin des Rues COMMON et NAZARETH. MONTREAL.

De Bon Aloï. La popularité de nos Chaussures est de bon aloï. Nous sommes encore
à rencontrer un client qui n'est pas satisfait de nos marchandises.

Messieurs les Marchands, si vous avez besoin de...

Chaussures, Claques, Vernis, Lacets, Etc.

Veillez nous écrire pour cotations ou échantillons, et nos voyageurs se
feront un plaisir de vous voir. Vous serez certains d'être satisfaits

J. H. BEGIN

Chaussures et Claques en Gros.

No 121, rue St-Joseph, QUEBEC

PAIN POUR OISEAUX Est le "Cottam Seed," fabriqué d'après six brevets. Marchandise de confiance; rien ne peut l'approcher comme valeur et comme popularité. Chez tous les fournisseurs de gros.

COMPTABLES.

MAURICE BOISVERT, ci-devant gérant de banque. S'occupe d'administration de successions, location de propriété, collection de loyers, d'achats ou recouvrement de créances sur comptes et billets.

25 ans d'expérience le recommandent au public.

No 90 rue St-Jacques, Montréal.

BILODEAU & RENAUD,

Comptables, Auditeurs et Commissaires. Spécialité: Règlement des affaires de Faillites.

No 15 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone Main 2003.

GEO. GONTHIER, Expert Comptable et Auditeur. Introduceur du système de comptabilité "Self Proving and Balance Sheet."
Spécialité: Organisation de Comptabilité et Audition de livres.

Chambres 21 et 22.
11 à 17 Côte de la Place d'Armes.
Tel. Bell Main 1480.

GAGNON & CARON,
Curateurs, Experts Comptables.
Bâtisse des Chars Urbains,
Tel. Bell Main 815. B. P. 911 Montréal.

Arthur Gagnon, Gérant de la Succession
Hon. Jean Louis Beaudry.

L. A. Caron, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

ALEX. DESMARTEAU,

Successor de feu Charles Desmarteau, Liquidateur de Faillites.
Représentant les Successions Chs. Desmarteau, Hon. Jas. Ferrier et M. Adolphe Roy.

1598 et 1108 rue Notre-Dame, Montréal.

BREVETS D'INVENTION

(France-Etranger)
Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon, etc.

CASALONGA Ingénieur - Conseil (depuis 1867)
PARIS 15 r. des Halles

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 f. par an) LA

"CHRONIQUE INDUSTRIELLE"

ARCHITECTES ETC.

V. L. ACOMBE,
897 rue Ste-Catherine.

GAMELIN & HUOT,
No 58 rue St-Jacques,

J. E. MILE VANIER,
Ingénieur Civil et Architecte.
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique. Constructions Civiles et Religieuses, Aqueducs, Egouts, Pavages. -- 20 années de pratique.
107 rue St-Jacques, Montréal

L. Z. GAUTHIER,
Architecte et Evalueur.
Ci-devant de la société
Roy & Gauthier.
Bâtisse Banque d'Epargnes, Chambre 7,
Élévateur, 3me étage,
Tel. Bell Main 2287. 180 rue St-Jacques.

L. R. MONTBRIAND,
Architecte et Mesureur,
No 230 rue St-André,
Montréal.

SIMPSON, HALL, MILLER & CO.

Manufacturiers d'Articles Fins en Electro-plaqué et seuls propriétaires et manufacturiers des
Célèbres Couteaux, Fourchettes et Cuillers de WM. ROGERS.

Bureau principal et Manufacture, Wallingford, Conn.

Succursale du Canada, 1794 rue Notre-Dame, Montréal. A. J. WHIMBEY, gérant.

Hotel St. James

538, RUE ST-JACQUES

THEO. LANCTOT, Propriétaire.

Ce magnifique hôtel a été complètement menblé à neuf. Lumière électrique dans toutes les chambres, élévateur électrique, etc. L'hôtel le plus central pour le public voyageur. A 1 et 2 minutes de marche des gares Grand Tronc et C. P. R. Toutes les lignes des chars urbains passent à la porte.

Excellente cuisine. Les voyageurs trouveront tout le confort possible.

Une visite est sollicitée.

BANQUE D'EPARGNE

De la Cité et du District de Montréal.

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque aura lieu à ses bureaux, rue St-Jacques, le

Mardi, 3 Mai prochain, à 1 h. p.m.

pour la réception du rapport et de l'état des affaires, et pour l'élection des directeurs,

Par ordre du bureau,

Montréal, 1er avril 1899. **HY. BARBEAU**,
Gérant.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

CESSATIONS DE COMMERCE

Montréal — Vipond A. & Co, bois et charbon ; Louis Bolduc succède.

Hasley Bros, chapeaux et fourrures ; George Woodhouse se retire.

St Samuel de Gayhurst — Bédard F., mag. gén.

CESSIONS

Berthier Juct — Brissette H. & Fils, charrons.

CURATEURS

Montréal — Lamarche & Benoit à Corbeil et Léveillé, mfrs de portes et chassiss.

Québec — Darveau Geo. à P. Boissonnault et Fils, mfrs de chaussures.

Arcand D. à G. Bouchard fils & Cie, mfrs de chaussures.

St-Hyacinthe — Boisseau F. X. A. à Louis Turcot, cigares.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Coaticook — Cleveland & Dupuis, négociants.

Leithead & Ellis, bouchers.

Ely — Vincelette & Robin, mag. gén.

Maisonneuve — Laniel & Co, mfrs de chaussures ; Isaïe Laniel, Henri Desroches et autres continuent.

Montréal — Appleby & Co, agents de manufacture.

Denvon & Fair, comptables.

Fit Reform Clothing Co ; E. A. Small continue ; même raison sociale.

Pariseau, Rollin & Co, peintures, etc. ; Odilon Vanier et Pierre O. Rollin continuent ; même raison sociale.

Stewart & Birse, poissonniers ; Wm Stewart et Geo Birse.

DÉCÈS

St Samuel de Gayhurst — Dallaire A., moulin à carder.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal — Adams F. & Co, graveurs ; Richard W. Adam continue.

Dominion Mfg Co, biscuit.

Macdougall Bros, courtiers.

Metropolitan Dying & Cleaning Co.

Hupfeld Lucdecking & Co, quincaillerie et produits chimiques à com., C. W. A. Lucdecking continue, même raison sociale.

North Hatley — Edgar & Roy, lumière électrique.

Stanstead — Haselton & Longeway, forgerons.

EN DIFFICULTÉS

L'Islet — Toussaint Gilbert, forgeron, offre 10c dans la piastre.

St Evariste Station — Roberge Henri mag. gén. offre 40c dans la piastre.

St Jean des Chaillons — Spénard A., mag. gén. offre 60c dans la piastre.

FONDS A VENDRE

Lévis — Pouliot Paul, pompes funèbres ; 11 avril.

Montréal — Perrault L. & Co, mfrs de chaussure ; 5 avril.

Plessisville — Perrault & Frère, hôtel. *Pointe à Pic* — Harvey G. E., épice ; 12 avril.

Boissonnault P. & Fils, mfrs de chaussures ; 6 mai.

FONDS VENDUS

Montréal — Dupuis J. E. & Co, nouv., à 61c dans la piastre.

Gareau E., boulanger, à 15c dans la piastre.

Labrecyue J. E., épice, à 72½c dans la piastre.

Demers Stanislas, épice.

St Louis-Mile End — Cloutier Noé, hôtel, à A. Gervais.

INCENDIES

Montréal — Montreal (The) Corset Works, ass.

Paquette & Frère, nouv., ass.

Fogarty & Bros, chaussures, endommagé, ass.

Dufort Frères, nouv., ass.

Blouin, Desforges & Latourelle, plombiers, etc, ass.

Williamson J. B., bijoutier (endommagé).

Canada Switch and Spring Co, ass.

Clarke James T., nouv., etc (endommagé).

Moncel J. P., insignes, etc.

Morris A. E., tabac, ass.

Robert & Co, machineries, ass.

Strang J. A., imprimeur.

Boivin & Bissonnette, nouv., ass.

Sherbrooke — Bryant Geo G., constructeur, ass.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Ayer's Flats — Roberge & Grenon, forgerons ; Oliva J. Roberge et Victor Grenon.

Chicoutimi — La Cie des Eaux et de l'Électricité de Chicoutimi.

Drummondville — Winestein L. & Son, mag. gén. ; Lewis et Macks Winestein.

Lennoxville — Brown A. L. & Co, épice ; A. L. Brown.

Magog — Bouchard & Turcotte, mag. gén. ; Jos O. Bouchard et A. Jas Turcotte.

Ducharme O. & Co, épice ; Oscar Ducharme.

Montréal — American Button Co ; Arthur Bouthillier.

UNE MEDICINE IDEALE

Pour la famille. Contre l'indigestion, l'état bilieux, le mal de tête, la constipation, le mauvais teint, la mauvaise haleine, et tous les dérangements de l'estomac, du foie et des intestins.

Les "RIPANS TABULES"

Agissent doucement et promptement. Une digestion parfaite résulte de leur emploi. Une seule soulagé. En vente par tous les pharmaciens, ou envoyées par maille

Ripans Chemical Co., 10 Spruce St., N. Y.

Sirop d'Anis Gauvin

Le meilleur spécifique pour le soulagement des enfants, pendant leur dentition et contre l'insomnie

DEPOT GENERAL:

J. A. E. GAUVIN

* PHARMACIEN *

1286, rue Ste Catherine, Montreal

Essayez le...

Savon Medicinal

POUR LE LAVAGE
ET LA TOILETTE.

Sans Rival—Immense Economie !
Donne un bon bénéfice aux Détailliers.
Echantillons—gratis—et Prix sur demande.

TANGUAY & LEMIEUX

MANUFACTURIERS

DANVILLE P.Q.

JOS. CONTANT Pharmacien
et Chimiste
GROS ET DETAIL
No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL
COIN DE LA RUE BONSECOURS
Tel. Bell Main 100.

Donnez à
VOS CHEVEUX GRIS
La couleur de eurs jeunes
années, en faisant usage du
RESTAURATEUR ROBSON
En vente partout; 50c. la bouteille.
J. T. CAUDET, PHARMACIEN, - JOLIETTE, QUE.

L'Intempérance guérie à domicile.

Nous traitons et guérissons plus de patients qu'aucun autre système de guérison de l'univers. La raison en est que nous traitons nos patients à leur domicile, économisant du temps, des frais et la publicité qui suit un traitement dans un institut; que nous n'employons pas d'injections sous-cutanées qui ont des suites fâcheuses, mais que nous donnons des toniques salutaires, que non-seulement nous donnons des antidotes contre la passion de l'intempérance, mais guérissons l'état maladif, conséquence de l'emploi de boissons enivrantes.

Par notre système de correspondance, chaque patient reçoit une attention particulière et des instructions propres. Nous avons reçu les meilleures et les plus hautes recommandations qu'ait reçues aucun système de guérison au monde, parmi les chefs de peuples dont le monde entier ne pourrait pas acheter les certificats. Parmi ceux qui se sont portés garants de notre traitement, sont le Rév. Père J. Quinlivan, curé de l'église St-Patrice; le Rév. Père E. Strubbe, vicaire à l'église Ste-Anne, le Rév. Père J. A. McCallen, de St-Patrice, le Rév. Chanoine Dixon, recteur de l'église St-Jude, le Rév. M. Taylor, recteur de l'église Methodiste Centenary.

Les détails du traitement et un traité sur l'alcoolisme sont envoyés gratis sur demandé sous enveloppe cachetée unie.

THE DIXON CURE COMPANY,
40, Avenue du Parc, Montréal.

Provident Savings Life Ass. Society of New York

La meilleure Compagnie pour les Assurés et les Agents.

Les agents habiles, et les personnes recherchant une position rémunératrice peuvent s'adresser au bureau principal ou à aucun des agents généraux de la Compagnie.

Bureau Chef pour le Canada: 37 rue Yonge, Toronto.

Succursale a Montreal: Batisse Canada Life.

Auld E., confiseur.
 Boisvert, Dufresne & Co., nouv.
 Clifford B. & Co, tailleurs.
 Diamond Mineral Water Mfg Co ;
 George Percival et Frank J. Appleby.
 Imperial Cloak Co.
 Lamptough & McNaughton quincaillerie à com.
 Lockhart & Co, literie.
 Marcotte A., nouv.; Mary Labrecque, épse de Arsène Marcotte.
 Peterson, Tate & Co, armateurs.
 Robillard & Benoit, constructeur ;
 Zéphirin Benoit et F. X. Robillard.
 Turgeon J. L., nouv.
 Wright, Gosselin & Co, agents généraux ; Edgar A. Wright et Jules Gosselin.
 Roger Frère, farine ; Arthur et Adé-
 lard Roger.
 Roy & Daoust, architectes ; Victor
 Roy et Théodose Daoust.
 Farmel (The) mfr Co Ltd.
 Shedden (The) Forwarding Co Ltd.
 Québec—Brunet W. & Co, drogues en
 gros.
 La Cie Rhumal Letourneau ; J. L. M.
 Genest.
 Marier & Morency, négociants ; J. T.
 Marier et Alex. Morency.
 Ste Julie de Somerset — Labbé Alfred,
 mag. gén.
 St Louis du Mile End — Bayard T.,
 hôtel.
 O'Hara J., hôtel.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSATIONS DE COMMERCE

Alma—Gale A., mag. gén. ; Reid Bros
 succèdent.
 Cromarty — Bell Wm R, forgeron ;
 John McCullough succède.
 Clinton—Shepard & Beacom, épice. ;
 Beacom Bros succèdent.
 Delhi—Shaver & Conlin, tanneurs ;
 Bell & Shaver succèdent.
 Hamilton—Bucke N. A. nouv.
 Maple—Rose & McPherson, quincaillerie,
 etc ; J. A. Rose succède.
 Petrolea—Stirritt & Co, mag. gén.
 Woodstock—Miller & Floyd, hôtel.
 Williamston — Campbell & Co, mag.
 gén. ; partis pour Richmond Que.

CESSIONS

Eaton Corners—Dool E. A., mag. gén.
 Ridgetown—Lawton John, boucher.
 South Casselman — Rainville Louis,
 mag. gén.
 Simcoe—Harding & Co, mfrs.

DÉCÈS

Lakeside—Burdick Samuel, forgeron.
 Rockwood — Harris & Co, mfrs de lai-
 nage ; John R. Harris.

Tiverton—McInnes Norman, mag. gn.
 Toronto—Woods John, liqueurs.
 Hunter R J. & Co, tailleurs, etc ; R. J.
 Hunter.
 Inglis John & Sons, mfrs de bouilloi-
 res ; John Inglis.
 Paterson George, liqueurs.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Toronto—Booth & Lanskaill, construc-
 teurs.

EN DIFFICULTÉS

Goderich—Armstrong Bros, mfrs de
 pompes, offrent 20c dans la piastre.
 Stirling—Holden Wm, épice, offre 60c
 dans la piastre.
 Wingham—Hill John épice.

FONDS A VENDRE

Bedjeros—Hay & Phillips, mag. gén.
 Durham—Kress M., ferblanterie et
 poêles.
 Kingston—Spencer Ralph, tailleur,
 10 avril.
 Millbrook—Armstrong Robert, poêle
 et ferblanterie.

FONDS VENDUS

Fulton—Cann G. W., mag. gén, à D.
 Gowland.
 Hamilton—Arland & Co, chaussures.
 Petrolea—Johnson John A., hôtel.
 Wallaceburg — Hayes Thomas, hôtel,
 etc.; l'hôtel seulement.
 Warton—Sadlier Bros, mag. gén.

INCENDIES

London — Saunders W. E. & Co, dro-
 gues en gros.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Ailsea Craig — Standard Bank of Ca-
 nada a ouvert une succursale.
 Mitchell—Bushfield Elizabeth, épice.
 Rat Portage — Rothschild Max & Co,
 merceries.
 South Finch — Shaver J. J., hôtel, a
 ajouté mag. gén.

NOUVEAU-BRUNSWICK

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Moncton—Forbes & Charter, merceries.

NOUVELLE-ECOSSE

CESSIONS

Windsor—Payzant W. H., épice.

DÉCÈS

Acadia Valley—Warne John H., mag.
 gén.
 Dartmouth—Hyde Frank, épice.
 Middle Musquodaboit—GreenThomas,
 épice.

Confederation Life Association

Bureau Principal a TORONTO

HON. SIR W. P. HOWLAND, K. C. M. G., C. B., PRESIDENT.

W. C. MACDONALD,
Actuaire.

J. K. MACDONALD,
Directeur-Gérant.



Record de la 27^{me} Année

Au 1er Janvier 1899.

Payé en espèces aux Porteurs de Polices et titulaires d'annuités:

Pour règlements de décès (somme totale)	\$ 2,590,450.90
Pour dotations échues	679,471.44
Pour Annuités	83,676.57
Pour Dividendes en espèces	1,119,604.96
Pour Evaluation en espèces (Polices rachetées)	550,627.00

Total des paiements en espèces \$ 5,023,830.87

Surplus en espèces (Étalon du Gouvernement)	\$ 416,206.05
Réserve pour paiement des réclamations accrues	23,720.00
Réserve pour paiement des Dividendes impayés	90,690.52
Réserve sur polices et annuités (Étalon du Gouvernement)	6,178,499.00

**Montant total d'argent payé et réservé pour le
compte des porteurs de polices \$ 11,732,946.44**

Tarifs et informations complètes relativement aux plans d'assurance de
l'association seront envoyés sur demande adressée au Bureau
Principal à Toronto, ou à un des agents de l'Association.

H. J. JOHNSTON, Gérant Provincial.
W. N. KING, Agent Gén.; D. H. PETTES, Agent Gén.
207, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
G. H. HENSHAW, ST-HYACINTHE.
EUGENE QUESNEL, SHERBROOKE.



J. G. BRUNEAU, Agent pour la ville,
RUE ST-PIERRE, QUEBEC.
G. J. WALKER, LACHUTE.
A. PHILIPS, HUNTINGDON.
H. J. BULLOCK, GRANBY.

Wallace — Kempton & Canfield, mag. gén.; James Canfield.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Digby — Turnbull & Co, épice, etc.; H. T. Warne se retire; Arthur Turner est admis; même raison sociale.

Lawrencetown — Shaffner E. & E., épice; J. E. Shaffner se retire et Edgar Shaffner continue; raison sociale E. Shaffner & Co.

Sydney — Urquhart & Morrison, taill.

FONDS A VENDRE

Dartmouth — Lawlor John, boulanger.

FONDS VENDUS.

Caledonia Corner — Harlow B. M., mag. gén. par shérif.

Springhill — Koorey Edward, épice.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Truro — Dickson & Wright, épice.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

CESSIONS

Dauphin — Manley J. J., harnais et hardes.

Yorkton — Barber, H. M., confiseur, etc.

DÉCÈS

Altona — Striemer & Limprecht liqueurs en gros; Limprecht.

Fannystelle — Guilbault H., mag. gén.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Dauphin — Widmeyer & Shield, hôtel; E. Widmeyer continue.

FONDS A VENDRE

Maple Creek — Risdale S., cordonnier.

FONDS VENDUS

Maple Creek — Carson & Shore, harnais, à Douglas & Parsons.

Lithgow H., hôtel, à W. Tranter.

Portage La Prairie et Indian Head — McLeod R. W., nouv., à 70c dans la piastre à Gordon Mackay & Co.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Cardston — Cardston Drug Co.

Edmonston S — Thompson, George, pharmacien.

Lacombe — Fincham John, forgeron, a admis Ramsay; raison sociale Fincham & Ramsay.

Lacombe (The) Co-operative Ass.

McLeod M. J., mag. gén., a admis A. Gilmour.

Leduc — Trimble J. & W., mag. gén.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSATIONS DE COMMERCE

Brooklyn — Shupe Eliza M., hardes, etc, parti pour Slocan City.

Donald — Mannel & Ruttan, mag. gén.

Silverton — Thornburn R. R., nouv. etc.

Trail — Karbe & Williams, quincaillerie, etc.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Fort Steele — Fort Steele Brewing Co; Louis Sick continue; même raison sociale.

Kaslo — Turner & Balstar, épice.

Victoria — Kelly C. J. & Co, mfrs de hardes, etc; C. W. M. Becker se retire.

FONDS À VENDRE

Mission City — Ross O. S. V., mag. gén.
Vancouver — Grace W. E., liqueurs, etc.

FONDS VENDUS

Nelson — Smith Rebecca, restaurant à Robt Ince.

INCENDIES

Wellington — Jessup Robert G., pharmacien, etc.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Vancouver — Sivart & Anderson, épice; W. G. Bell et Smythe sont admis.

Victoria — Boscowitz Steamship Co.

La difficulté avec un grand nombre d'annonceurs dans les journaux de commerce, c'est qu'ils attendent des miracles de leur publicité. Ils s'attendent à ce que leur annonce accomplisse plus de besogne que leurs meilleurs voyageurs dont les dépenses atteignent presque une semaine le prix de leur annonce pendant un an. L'éditeur du meilleur journal qui existe ne peut que vous vendre de l'espace et vous garantir la circulation de son journal parmi vos acheteurs probables. Il ne peut pas vous garantir que l'annonce vous paiera. Cela dépend de vous, de l'habileté avec laquelle vous saurez faire valoir vos marchandises dans vos annonces.

WESTERN ASSURANCE CO.

Compagnie d'Assurance contre le Feu et sur la Marine.

Incorporée en 1851.

CAPITAL SOUSCRIT	\$2,000,000
CAPITAL PAYÉ	1,000,000
ACTIF, au-delà de	2,400,000
REVENU ANNUEL, au delà de	2,280,000

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO, Ont.

Hon. GEO. A. COX, président. J. J. KENNY, vice-prés. et directeur gérant. C. C. FOSTER, secrétaire.
J. H. ROUTH & SON, gérants, succursale Montréal, 189 RUE ST-JACQUES.

J. G. LAVIOLETTE, Pres

G. de G. LANGUEDOC, Sec.-Trés.

F. GAUTHIER, Gérant.

ST. LAWRENCE FEU

Compagnie
d'Assurance
contre le

BUREAU PRINCIPAL: 7, PLACE D'ARMES, MONTREAL

Certificat de dépôt : — QUEBEC, 10 Décembre 1896. Je certifie par les présentes, que la COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU "ST. LAWRENCE," de Montréal, a déposé entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 Juin 1896. (Signé) H. T. MACHIN, Asst. Trésorier de la Province de Québec
MARCOTTE & LECLERC, Avents Généraux, 23 Côte de la Montagne, Québec.

National Assurance Co. of Ireland.

...INCORPORÉE PAR UNE CHARTE ROYALE, ET...
 AUTORISÉE PAR ACTE SPÉCIALE DU PARLEMENT.

AGENTS SPECIAUX,
 PARTEMENT FRANCAIS

Bureau Chef au Canada: 1735, RUE NOTRE-DAME
 M. C. HINSHAW, Agent Principal : MONTREAL

DROLET & ALARIE, No 20, rue St-Jacques.

ISIDORE CREPEAU No 34, côte St-Lambert

Les Polices de la UNION MUTUAL renferment tout ce qui est libéral, désirable, de valeur, dans l'état avancé des connaissances en matière d'assurance sur la vie.

QUELQUES VALEURS

COMPTANT — PRETS

ASSURANCE PAYÉE

Extension d'assurance
 d'après la loi de non-confiscation du Maine.

Adresse: HENRI E. MORIN, Agent en chef pour le Canada, 151 rue St-Jacques, Montréal, Can.
 Pour agences dans la division ouest de la Province de Québec et pour l'Est d'Ontario, s'adresser à
WALTER I. JOSEPH, Gérant, 151 rue St-Jacques, Montréal.

Cie d'Assurance sur la Vie

UNION MUTUAL

PORTLAND, Maine.

FRED. E. RICHARDS, Président.
 ARTHUR L. BATES, Vice-Président.
 Agents actifs toujours mandés.

PLANS PRINCIPAUX

VIE ENTIERE

PAIEMENTS LIMITÉS

DOTATION — TONTINE

Dividende annuelle ou
 terme renouvelable.

The American Fire Insurance Co.

...DE NEW YORK...

— ÉTABLIE EN 1857

Bureau Principal pour le Canada, TORONTO.

JAS. BOOMER, Gérant.

DES DEMANDES D'AGENCES SONT SOLLICITÉES DANS TOUT LE DOMINION.

N. B.—Les porteurs de polices de cette Compagnie ont la garantie additionnelle de la
 Manchester Fire Assurance Co., d'Angleterre.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS

DEFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

Absents

Desrochers Olivier..... Céline Chartrand 250

Coteau Station

Bourgon Gédéon..... J. Hy Wilson 100

Cote St Paul

Aubry Alph. David..... Hy Hadley 270

Klondike

Longtin Dieudonné..... Chs Lacaille 2e cl

Lachine

Smith Adeline Alice. Mélina Lafèche et vir 1e cl.

Ransen Edw. A. Gravel Duquett & Duhamel 106

Frye Daniel O..... John Labatt 131

Laprairie

Ste Marie A. Mde..... Sun Life Ass. Co 2e cl.

Massiwwippi

Reburn Christiana et al..... Sun Life Ass. 377

Montreal

Atlantic & Lake Superior Ry.....

Théop. J. Charbonneau 160

Auclair M. E..... Léon A Gagnon 500

Alin Jules..... Victoria de Grammont 300

Bode De Hermann W..... Jean Castelli 190

Beaver Line Ltd..... Melady & McNairn 417

Beaudry Louis..... T. Préfontaine & Cie 185

Black Diamond Steamship. Dlle Francis Fox 105

Boschen Fred. W..... Israel Laberge 370

Bessette Horn..... Joel Lanoctôt 150

Brodeur Marc A..... Wilfrid McBeth 813

Baril George..... Sun Life Ass. Co 1049

Clark G. W. et al..... Nap. Letang 319

Canada Food Supply Co. Diamond Glass Co 148

Charbonneau Wilfrid..... Clément Lafleur 226

Cie Journal "Le Monde"..... Hugh W. Aird 130

Cusson Adolard..... L. Alph Boyer 170

Dansereau Arthur et al..... Ths R. Kidgeway 231

Euard Wm et al..... Nap. Letang 760

Evans Wm jr et sr..... Hy W. Prendergast 232

Fréchette Dame Vve Olivier et al.....

Euclide Prefontaine 2e cl.

Guerin John J..... Sun Life Ass. Co 919

Guerin Michael..... Sun Life Ass. Co 1e cl.

Hogg David H..... Vive Camera Co 3500

Kay M. E. Moutague et al..... Robert King 723

Larose Philadelphie... Laporte, Martin & Cie 142

Lévesque Dame Chs..... Eugenie Levesque 150

Montreal Water & Power Co. Montreal

Street Ry Co 2e cl.

Olier Louis..... Madeleine Marringier 2e cl.

Poulin H. Eugene..... Adol. Trudeau 115

Paquin Julien R..... Wm Lespérance et al 501

Paquette Louis..... Sun Life Ass. Co 597

Prume J. Jehin..... Richard I. Wynne 130

Saxe Michael..... Mlle Francis L. Martel 115

Stephens De Frk..... De Elizabeth Muller 200

Thibaudeau De J. O. A. Trust & Loan Co 1040

Vanier Philias..... Wm Jackson 1999

Walberg E. A. Hamilton Bridge Works Co 926

New York

Cassidy Annie M..... Burns & Oates Ltd 129

Onderdonk Andrew..... Rathburn Co 630

Outremont

McKenzie De M. R.... Louis N. Miller
Dommages 5000

Rigaud

Seidon Wolf..... Hiram Johnson 315

St-Hyacinthe

Archambault Dame A. Ernest A. Bertrand 100

St. Isidore

Bélair Olivier..... Jean Castelli 110

Patenaude Narcisse..... Pierre Demers 315

St-Louis Mile-End

l'apineau R..... Lomer Gouin et al 100

Léonard J. B..... Wilfrid Champagne 113

Wiseman Robert et al..... Royal Electric Co 106

Goyer A..... Eugène H. Godin 500

Guenette Dame J. Anth.....

J. Victor Decarie et al 1e cl.

St Philippe

Robert Ones..... J. Ulric Robert 1383

Robert Ones..... Max. Lefebvre 7157

Robert Ones..... Médard Dupuis 424

Aubry Cyrille fils..... Max Lefebvre 8124

St Rémi

Lamarre Camille et al... De Thaise Fournier

Dommages 5000

Toronto

Stevens Dame Edm... E. Poissant et vir esq 690

Westmount

Town of Westmount..... W. Hy Olive 10000

Cour Supérieure

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS.

Côte des Neiges

Tubotte Omer..... Hubert T. Chalifoux 200

Est Farnham

Frederick Adams et al.....

Eastern Townships Bk 102

Mansonville

Taylor Marcus S..... Ames Holden Co 732

Montréal

Beauparlant J. Albert... W P. Beaudroin 105

Bourbonnais Avila... Trefflé Bastien et al 180

Cité du Montréal..... Joseph Bernier 600

Cité de Montréal..... Hector Prévost 342

Cité de Montréal..... Jos Bourg-t 148

Dupuis Dame J. Edm..... Gault Br s. Co 931

Giroux Edm. jr..... James W. Tufts 1500

Harold James..... Daniel Wilson 250

Kenan P. alias Cannon... Montreal Loan

and Mortgage Co 403

Lanctot Dlle Exilda..... Frs X. Brien 262

Millar W..... L. Philippe Bastien et al 101

McLean W. G..... Dominion Bank 176

Pallascio Alph..... Royal Institution etc 63328

Patenaude Dame Alexis..... Raoul Claude 102

Powell George A..... James Bell 117

State John M..... James C. McArthur 4101

Wiseman P. Elzéar..... Marie Moreau 3898

Québec

Charlebois A... Nova Scotia Steel Co (Ltd) 10777

Charlebois A... Nova Scotia Steel Co (Ltd) 5452

St. Césaire

Nadeau Aimé..... H. Bélique 125

Grégoire E..... Pierre Gravel et al 125

FEU :: :: FONDEE EN 1833
 COMPAGNIE D'ASSURANCE MARINE
BRITISH + AMERICA

Capital en Argent - \$750,000.00. Actif Total, au-delà de \$1,510,327.88
 Pertes payées depuis sa fondation \$16,920,202.75

Bureau Chef à Toronto, Ont. Geo. A. C. Cox, Président; J. J. Kenny, Vice-Président; P. H. Sims Sec.

C. B. G. JOHNSON, Agent Résident, Batisse "Canada Life," MONTREAL

UN FAIT

En 1897, la Compagnie d'assurance **CANADA LIFE** a fait plus de surplus ou de profit à partager parmi ses porteurs de police que toutes les autres Compagnies Canadiennes ensemble.

Morale:—Assurez-vous dans la CANADA LIFE

OSCAR N. GAGNON,
 Inspecteur Dépt. Français.

J. W. MARLING,
 Gérant, Province de Québec.

The NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE CO.

Wm. McCABE, L.L.B., Directeur-Gérant.

L. GOLDMAN, Secrétaire.

Balance pour l'année finie le 31 décembre 1898.

RECETTES AU COMPTANT	\$ 785,130.81
ACTIF	3,137,828.61
SURPLUS (net)	474,029.08

CHAS. AULT, M.D., } Gérants pour la Province de Québec. 180 rue St-Jacques, Montreal.
 T. G. McCONKEY, }

AGENTS ET COLLECTEURS DEMANDÉS

...PAR **La Canadienne**

S'adresser personnellement
 ou par lettre à
 P. GARON, Gérant,

Compagnie d'Assurance sur la Vie

BUREAU PRINCIPAL: 7, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

Argent à prêter sur première hypothèque

Cie d'Assurance-Vie "FEDERAL"

BUREAU CHEF: HAMILTON, ONT.

CAPITAL ET RESSOURCES.....	\$1,331,448.27
PRIMES EN 1897.....	349,588.62
DIVIDENDES AUX ACTIONNAIRES.....	39,246.47

DAVID DEXTER,
 Directeur Gérant.

S. M. KENNEY,
 Secrétaire.

J. K. McCUTCHSON,
 Surint. des Agences.

H. RUSSELL POPHAM, Montréal, Gérant pour la Province de Québec.

Ste-Cunégonde	
Renaud Alfred.....Romuald Aumond	399
Ste Hélène de Chester	
Nault Joseph.....E. Lachance	142
St Hilaire	
Desmarais Mde F.....A. Sicard	694
St-Henri	
Benoit Pierre.....Dame J. H. Parent	249
Beaudoin Camille.....Cécilia P. Gareau	704
St Ours	
Maranda J. E.....G. G. Gaucher	170
St Philippe	
Robert Onésime.....J. Ulric Robert	1883

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS. MONTANTS
Absents	
Cameron John A.....James Meekle	87
Casselman	
Charron Théo.....J. L. Rankin	37
Cote St Paul	
Jackson John et al.....M. J. A. Decelles	42
Danville	
Boisvert Denis.....P. Gravel et al	79
Hull	
Durocher P. H.....F. D. Shallow	6
L'Ange Gardien	
Brouillette Louis.....F. Mercure	27
Laehine	
Dubrenil Ls.....E. Major	6
Marieville	
Martel Timothée.....A. Normandin	14
Maisonneuve	
Tremblay Trefflé.....E. Mayer	22
Tremblay J. B. et al.....J. P. Robert	6
Montreal	
Beausoleil Eng.....J. O. Dupuis	14
Beale Robert S.....F. E. Thompson	13
Benoit Dame Thais et vir.....E. V. Demers	25
Benoit Ald.....E. C. Campeau	10
Blackley J.....A. L. Brault	28
Charlebois A.....S. J. Carter et al	52
Cadieux Nap.....D. Davain et al	30
Cole H. F. M.....J. S. Archambault	28
Corribeau Henri.....Dame B. Pommerville	16
Cooney Michael.....Stn. Cardinal	14
Costello James P.....W. H. McGoun	11
Draper John H.....G. B. Sadler	24
Denis Pierre.....Dame A. Gareau et vir	28
Dufresne Jules.....Alb. Lasalle	50
Dinelle Odilon.....F. X. Perras	25
Dickinson W. H.....J. H. Filiatrault	13
Désautels Chs.....P. Gravel et al	20
Déziel Ls.....A. Rinfret	23
Dupuis J. E.....S. Fox et al	10
Duquette Romuald.....Arthur Paré	20
Daly Edw.....G. R. Baker	19
Daveluy Arthur.....A. Demers	10
Émond Jos.....E. C. Campeau	15
Éthier Jules.....J. Kelly	35
Fitzpatrick Ths.....Delle E. M. Andrews	54
Foster John.....Dame C. Mitcheson et al esql	32
Favreau E. M.....E. Choquette	25

Girard Avila.....A. Gauthier	21
Gaumette L.....Dame C. Ponpart et al	70
Gosselin Mag.....T. Lessard	45
Guertin A.....H. Rhéaume	50
Guertin Rémi.....Frs St Jean	20
Gadoury F. X.....Dame A. Ménard	11
Gervais A.....J. Lussier	18
Grégoire Gilbert.....L'Union St Joseph	34
Hart Sam.....H. Leavitt	12
Heney Frank.....W. P. Beaudoin	64
Hayes Dame M. esqual.....F. X. Duplessis	60
Hénault Geo.....G. Desrres	20
Johnson T. W. G.....A. C. Decary	48
Lacas Emile.....A. G. Gilbert	99
Larose H. alias A.....The Williams Mfg. Co	40
Lépine Xavier.....F. Gaudet	12
Lavigne O.....H. Charron	19
Lortie Dame H.....E. L. de Bellefeuille	45
Leblanc Jos.....D. Messier	42
Laverdure Arthur.....A. Gauthier	39
Lévesque Wilf.....Oswald St. Jacques	60
Lemieux Dame Geor et vir.....J. Perrault	42
Lefebvre V. F.....J. B. Lebceuf	14
Millot Philippe.....Dame C. Prépean et vir et al	44
McLaughlin Edw.....Dame A. Ménard et vir	28
Morgan Frank.....A. Rodrigue	4e cl.
McBryan Robt.....S. Insky	10
Murphy S. P.....Alf. Rambeau	51
Morin Vital.....P. U. Picard	13
Monette Sévérin.....Dame P. Desnoyers et vir	12
Mignault Wm.....Cléop. Ritchot	34
Noel Ths jr.....L'Union St Joseph	50
Nodreau E.....H. Coutu	15
Nodreau Ed.....Dame Catherine Bourret	50
Neville W. H.....Ad. Prudhomme	12
O'Connor De Mary et vir.....Geo. S. Wait et al	13
Ouellet Arthur.....H. Lionais	22
Peterson Chs.....P. Filion	19
Peltier Jos B.....S. D. Joubert et al	28
Poirier E. et al.....Damase Peltier	11
Parthenais Francis.....Ls Galibert	59
Richard Siméon.....Dame A. Menard et vir	10
Roberte Dame Alice et al.....Geo. Vernon	10
Rhédame Achille.....S. D. Joubert et al	58
Reny Chs.....E. Cantin	17
Robillard Jos J.....Sam. Marcotte	84
St Jean F. X.....S. Beaudin et al	25
Simon Dame Denise.....La Banque Nationale	27
Smith Arthur Augé dit.....Dme Julie Delorme	6
Stewart Wm T.....G. Hayes	27
Sénécal Nap.....Israel Couture	4e cl.
Smith C. G.....John Gladstone	50
Soucisse H.....Montreal Gas Co	14
Sénécal Henri.....Cléop. Brunelle	15
Trudel Olivier.....L. A. Gagnon	9
Workman F. F. A.....E. Mann	15
Wilson Robt. H.....R. N. Tombyll	10
Québec	
Vaudry J. U.....F. Beauregard	13
Rigaud	
Lavorgne Jos.....P. Gravel et al	36
Stansfold	
St. Jean Alph.....E. Lachance	60
Ste Blaise	
Roy L. L.....O. Proulx	15
St Bruno	
Préfontaine Naz. fils.....E. Marcille	11
Ste-Cunégonde	
Lajeunesse Théop.....Dame A. Menard et vir	20
Delisle W.....V. F. Jasmin	26

THE JAMES ROBERTSON CO., LIM**MARCHANDS DE METAUX,****FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB,**

Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du plomb; aussi Scies rondes Scies à moulins, Godendards et autres scies.

Bureaux : 144 rue William,

Usines: coin rues William et Dalhousie, MONTREAL.

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone Main 576

**FERRONNERIES, HUILE,
PEINTURES, CHARBON,
ETC., ETC.**

E. Caranougho
COR NOTRE DAME & SEIGNEURS ST

Manufacturiers et Importateurs,
Montréal.

Livres Blancs**Reliures en tous genres****Dorure sur Tranches****Réglage à façon**

Ouvrage de premier ordre
Prix Raisonables.

Ed. Leveillé & Cie,
37, rue Saint-Gabriel,
Montréal.

THE

TEL. BELL UP 971

CANADA ELECTRIC CO.**L. ROUSSEAU, Gérant****2501, STE-GATHERINE, COIN OREGENT**

Installations de lumière électrique et
d'Horloges de contrôle électrique
Téléphones pour entrepôts,
Cloches Electriques, Etc., Etc.

SEULS AGENTS POUR LA

STANDARD ELECTRIC TIME C

de Waterbury, Con

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-t.és.
LeTOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS - FERRONNIERS
Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL MONTREAL



Achetez le "Star Safety"

Rasoir qui donne parfaite satisfaction, et ne vous écorche pas, soit que vous l'employez en bateau ou en chemin de fer. Prix - \$2.00

PATINS pour tous les goûts,
et toutes les bourses.

L. J. A. SURVEYER, Quincaillier**6, RUE ST-LAURENT, MONTREAL**

St Charles de Caplan	
Cyr Jos G.....	Jos Horsfall 96
St Henri	
Quevillon Léandre.....	E. A. Primeau et al 22
Fox A. T.....	A. Dalbec 85
St Hyacinthe	
Jacques Oscar.....	J. J. Barlow 98
St. Louis de Blanford	
Blouin George.....	E. Lachance 75
St-Louis du Mile-End	
Clarke J. H.....	J. Roy 27
Deslauriers W.....	Nap. Malo 16
Guilbault Nap.....	H. Paré 15
St. Pierre aux Liens	
Southern Philip.....	Alf. Archambault 16
Thetford Mines	
Beaudoin P. E. & Cie.....	L. Joubert 45
Verdun	
Evans Wm et al.....	J. M. M. Duff 42
Westmount	
Premont J. B. A. et al.....	C. H. A. Guimond 27

JOURNAL DE LA JEUNESSE.—Sommaire de la 1373^e livraison (25 mars 1899).—L'équipage de la Rosette, par Gonzague Privat.—Les rénovateurs du globe, par Ch. Thiabaud.—Un neveu à héritage, par Roger Dombre.—Excursions de vacances, par Louis Rousselet.

Abonnements : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr.
Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79 Paris.

TOUR DU MONDE.—Journal des voyages et des voyageurs.—Sommaire du No 12 (25 mars 1899). 10 En Tyrol (d'Innstruck à Méran), par Auguste Marguillier.—20 A travers le monde : Notes sur Prague, par J. Despreaux de Saint-Sauveur, Chancelier à l'Ambassade de France à Vienne.—30 A travers la nature : Les trombes de Bizerte.—40 Civilisations et religions : La poste en Chine.—50 Questions politiques et diplomatiques : La concession de Shanghai.—60 Missions archéologiques : Un voyage archéologique dans la Mongolie Occidentale.—70 Livres et Cartes.—80 Les Revues Etrangères : Acclimatation des Européens dans les Contrées tropicales (*The Geographical Journal*).—L'Instruction primaire en Italie ; La situation de l'Industrie horlogère en Suisse (*L'Universo*).

Abonnements : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr.
Bureaux à la librairie Hachette & Cie, 79, boulevard Saint-Germain Paris.

Pour empêcher le cuivre de s'oxyder

Nettoyer d'abord la pièce que l'on veut conserver et la laisser ensuite exposée un jour à l'air, en cet état, elle présentera une teinte approchant celle de l'or. Laver une éponge dans l'eau, puis dans l'essence de térébenthine pour en faire sortir l'eau et la tremper légèrement dans du vernis copal additionné de moitié essence de térébenthine bien rectifiée. On passe une seule fois l'éponge imbibée de ce vernis sur l'objet en cuivre à préserver.

Dès que l'essence est évaporée, les objets de cuivre ainsi préparés ne sont plus altérés par l'eau.

Ventes enregistrées à Montréal.

Pendant la semaine terminée le 1er avril 1899

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Beaudry, Nos 634 à 638. Lot 1143-1 avec maison en brique, terrain 42.9 x 57.6. R. sanna Vandelac vve de Geo. Beaudoin à George Vandelac; \$3,000 [48080].

Rue Lagauchetière, No 318. Lot 238 avec maison en brique, terrain 28 3 x 81. Narcisse Arsène alias Marcel Lemieux à Chéri Gagné; \$5,000 [48105].

QUARTIER ST LAURENT

Rue St Charles Borromée, Nos 10 et 12. Lot 812, avec maison en pierre et brique, une manufacture et les machineries, terrain 62 d'un côté, 66.6 de l'autre x 148.6, supr 9541. Mantha, Lefebvre & Laperrrière faillis à Ferdinand Tremblay; \$24,473.56 [48104].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Drolet, Nos 201 et 203. Lot 903-122, avec maison en brique, terrain 20 x 72. La faillite Anthime Rémi Archambault à Victoria Martin, épouse de Nap. Deslauriers; pour les hypothèques [48089].

Rue St-Denis, Nos 536 à 542. Lot 902-112, 113, avec maison en pierre, terrain 52 x 100; George Normandin à Rose Delima Roy, vve de Olivier Robert; \$11000 [48095].

QUARTIER STE-MARIE

Rue Ste-Catherine, Nos 895 et 899. Lots 1499-1, 2, avec maison en brique, terrain 41 x 113. Vincent Lacombe à E. Rosario Gareau; \$7000 [48079].

Rue Maisonneuve, Nos 155 à 161. Lot 661, avec maison en brique, terrain 40 x 113. Frederic W. Smith à Ludger Charpentier \$5250 [48082].

Rue Ste Catherine, Nos 953 et 955. Lot 1499-20 avec maison en brique, terrain 19.10 x 86 Gilbert Gourd à Joseph Lalonde; \$3500 [48100].

MONTREAL OUEST

QUARTIER CENTRE

Rue Notre-Dame, No 1674. Lot pt N. E. 71 avec maison en pierre et brique, terrain 24.5 x 116 d'un côté et 118 de l'autre. Adolphe Duperrault à Onésime Martineau et Joseph Onésime Martineau; \$20,000 [132168].

QUARTIER ST ANTOINE

Ave Overdale, No 3. Lot 1574-3 avec maison en brique, terrain 21 x 80. Dame

Quatre Lots sur la Rue Sherbrooke

Coin de la rue St-André ; 110 pieds de façade.

Devront être vendus pour clore une succession.

Superficie 13,625.

On demande des offres.

J. CRADOCK SIMPSON & CO.

181 Rue St-Jacques.

MARCOTTE FRERES

ENCANTEURS

ET AGENTS D'IMMEUBLES

Avances faites sur consignations. Emprunts négociés sur hypothèques.

No. 69, Rue St-Jacques
MONTREAL.

HIRAM JOHNSON



Importateur, Exportateur
et Manufacturier en gros
de

FOURRURES

DE TOUTES SORTES

Capots, Manneaux, Casques et toutes sortes de vêtements en fourrures.

Spécialité de capots en chat sauvage et exportation de fourrures.

N. B.—Nous payons toujours les plus hauts prix du marché pour les fourrures non-ajprêtées.

494 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Voyez à ce que le journal dans lequel vous annoncez soit disposé à établir avec preuve à l'appui le chiffre de sa circulation.

E. R. GAREAU

AGENT D'IMMEUBLES

Prêts et Administration de Successions

1511, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Près de la rue Gosford.

TELEPHONE BELL MAIN 2154

R. WILSON SMITH

COURTIER EN
DEBENTURES



Débetures Municipales, des Gouvernements et des Chemins de Fer achetées et vendues. -:-:-:-:-

Débetures de premier ordre pour placements de fonds en fidéi-dépôts, toujours en mains. -:-:-:-

Batisse Standard Life

151 rue St-Jacques, Montréal

H. L. PUTNAM

Immeubles.

Hypothèques. Evaluations.

BATISSE TEMPLE

— Bell Tel. Main 3390

Annie Johnston épouse de James Sheridan à Césaire Senay et Salime Bourgeois ; \$25000 [132169].

Rue Sherbrooke. Lots pt 1759-5, 6, terrain 62 x 150, supr 9300 vacant. La Succ. Sir John J. O. Abbott à J. Fry Davis ; \$20,000 [132171].

Rue Fort, No 18. Lot pt 1653-81, avec maison en pierre et brique, terrain 24 x 111.6 d'un côté et 109.3 de l'autre (mesure française). Amable Lallemand à Melle Mary Stephens ; \$5100 [132173].

Rue Versailles, Nos 192 à 196. Lots 466-48, 49, 50, avec maison en pierre et brique, terrains 23.4 x 98 chacun. La succession Dame veuve Benjamin Clément à Dame L. Corinne Charest, épouse de Ernest Lemire ; \$8700 [132175].

Rue St Martin, Nos 276 à 280. Lot pt 1615, avec maison en brique, terrain 26 x 57 de là 36 x 15. Chéri Gagné à Bénoni Gervais ; \$5000 [132178].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Logan. Lots 166-108, 109, terrains 21 x 80 chacun, vacants. George Meunier à Meunier & Landry ; \$1400 [78168].

Rue Ste-Catherine, Chambly et autres. Lots 23-429, 453, 477, 503, 537, 546, 609, 610, 661, 662, 770, 771, 827 à 830, terrain, supr 46727, vacant. Onésime Martineau à Adolphe Duperrault ; \$10000 [78172].

QUARTIER ST DENIS

Rue Chambord. Lot 330-45, avec maison en pierre et brique, (neuve) terrain 24 x 70. Adolphe Duperrault à Hercule Lefebvre ; \$4500 [78146].

Rue Brébœuf. Lot ½ S. 331-59, terrain 25 x 86, supr 2150 vacant. Huntley R. Drummond à Ferdinand Bédard ; \$193.50 [78164].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Charron, Nos 309 et 311. Lot 3229 avec maison en brique, terrain 22 x 87. Charles Lafontaine à Maud Riley ; \$1400 [78107].

Rue Chateauguay, Nos 125 à 129. Lot 2721 avec maison en brique, terrain 48.6 x 65. Achille Nap. Brabant à The Birbeck Investment Security & Savings Co; prix de vente en paiement d'un jugement [78142].

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Rue St André, Nos 1083 et 1085. Lots pt 10-75, 75, avec maison en brique, terrain 21 x 94. Joseph Picard à Madeleine Sehoeh & Martin Helsly ; \$1350 [78112].

Rue St Hypolite, Nos 527 à 539. Lot pt S.-E. 183, avec maison en brique, terrain 82 d'un côté, 39 de l'autre x 51 d'un côté et 19 de l'autre. E. Rosario Gareau à Vincent Lacombe ; \$6200 [78113].

Rue Marie-Anne. Lot 11-55, terrain 23x99 supr 2277 vacant, Isaïe Préfontaine à Damase Masson ; \$700 [78122].

Rue Drolet, Nos 508 et 510. Lot 15-756, avec maison en brique, terrain 20 x 72. Marie Joséphine Bourque, épouse de Tous-saint Préfontaine à Olivier Beaucaire ; \$1400 [78141].

Rue St Dominique, Nos 968 à 978. Lots 397-3, 4, avec maison en brique, terrain 84.6 x 67.4, supr 5840. The Montreal Loan & Mortgage Co à Telesphore Hamelin dit Laganidre ; \$4000 [78155].

Rue Oadioux, Nos 831 à 871. Lot 74, avec maison en brique, terrain 38.6 x 76. Bénoni Gervais à Narcisse Arsène alias Marcel Lemieux ; \$5000 [78173].

ST LOUIS—MILE END

Rue Clark. Lot pt 26, terrain 3.6 x irrég, supr 204, vacant. Hormidas Pelletier à Médard Paquette ; \$150 [78105].

Rue Boulevard. Lot 134-5, 137-67, avec maison en brique, terrain 25 x 120. Le Shérif de Montréal à Henri Césaire St-Pierre ; \$1900 [78111].

Rue Clark. Lot ½ N. O. 11-395, avec maison en bois, terrain 25 x 84. George Byrne à Thomas Grant ; \$650 [78138].

Avenue du Parc. Lots 12-9-6 à 9, 12-10-33 à 36, 49 à 52 pt 12-10-37 avec maison en brique, terrain 150 x irrég. Le Shérif de Montréal à Katharine Sophia Bagg épouse du Rév. Lennox Mills : \$3500 [78174].

STE-CUNEGONDE.

Rue St Jacques. Lot pt S. E. 839 avec maison en pierre et brique, terrain 34 x 90. Léocadie Daoust épouse de Cléophas Viau à Marcel E. Lymburner ; \$3560 [78125].

WESTMOUNT

Avenue Elm, No 484. Lot 374-1-52 avec maison en pierre et brique, terrain supr 2625. Alonzo Ohs Matthews à Isabella Ewan Laurie épouse de John Ogilvy ; \$7900 [78157].

ST-HENRI.

Rue St-Philippe. Lot pt O 1819, avec maison en brique, terrain 32.9 x 101. Camille Beaudoin à Cécilia Philomène Gareau, vve de Norbert F. Racine ; \$2380 [78133].

Rue Ste Marie. Lot 1703-208, terrain 23 x 70, vacant. Ohs H. Letourneau à L'Œuvre et Fabrique de la paroisse Ste-Elizabeth du Portugal ; \$125 [78166].

MAISONNEUVE

Rue Desjardins. Lots 14-119, 120, 121, terrains 25 x 100 chacun vacants. Louis Arsène Lavallée à Oscar Sénécal et Anthime Gadbois ; \$3375 [78143].

Rue Desjardins. Lot 14-95, terrain 25 x 100, vacant. Hon. Alph. Desjardins

UBALDE GARAND. TANOREDE D. TERROUX
GARAND, TERROUX & CIE.,
 BANQUIERS ET COURTIERS
No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance

BOIS

T. PREFONTAINE

H. BOURGOVIN

T. PREFONTAINE & CIE
Bois de Sciage et de Charpente
 GROS ET DETAIL
 Bureau : coin des rues NAPOLEON ET TRACY
 STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8141, Montréal.

Spécialité : Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.

MENUISERIE

I. CHARBONNEAU & CIE, Manufacturiers.
 Spécialité ; Balcon, galerie en tournage, lucarne et menuiserie de fantaisie de tout genre. Nos 1893 à 1896 rue St-Laurent, Mile-End.

EUG. PAQUIN, Entrepreneur Charpentier-Menuisier. Réparages de toute sorte à des prix défiant toute compétition. No 1 rue Calumet, Ste-Cunégonde.

PEINTRES

L. Z. MATHIEU,

Peinture et Décoration à bon marché,
 No 215 rue Richelieu,
 Ste-Cunégonde.

O. M. L AVOIE,

Peintre-Décorateur,
 Peintre d'enseignes
 et de Maisons. Tapissier et Blanchisseur,
 No 482 rue St-Hubert,
 Téléphone East 1412. Montréal.

Les gens se rappellent de vos marchandises parce que vous les forcez par vos annonces à s'en rappeler.

Cessez de les forcer et ils cesseront de penser à vos marchandises.

PLATRE ET MARBRE

VICTOR BOHEMIER, Manufacturier d'ornements en plâtre, No 168 rue Ste-Elizabeth. Tel. Marchands 563.

HORMISDAS CONTANT, Contracteur Plâtrier, 290 rue Beaudry. Téléphones, Bell East 1177 Marchands 90.

T. ROCHON & FILS, Marbrerie Canadienne, (Successeurs de A. R. Cintrat), Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers. Réparations de tous genres, 36 rue Windsor. Tel. Bell Main 2973, Marchande 755.

J. BRUNET, Propriétaire de carrières de Granit Rouge, Rose ou Gris, manufacturier et importateur de Monuments en marbre et granit, ouvrages de bâtisses en gros et en détail. Estimations données sur application. Bureau et atelier, Côte-des-Neiges, Montréal. Tel. Bell Up 1466, connection gratuite pour Montréal,

PLOMBIERS ETC.

E. DOUVILLE,
 137B rue St-Urbain, Montréal.

L. GIRARD & CIE, Plombiers, Couvresseurs Ferblantiers. Spécialité : Corniche en tôle galvanisée. 450 rue St-Laurent. Tel. Marchands 116.

A. BLAIS, Plombier Sanitaire et Couvreur, Poseur d'appareils à chauffage, Fabricant de corniche en tôle galvanisée. Ste-Anne de Bellevue, Qué.

EMILE JOSEPH, LL. B.

AVOCAT

MONTREAL.

New York Life Bldg.

Chambre 701

Tél. Bell Main 1787

BELL TEL. 8180.

TOUT OUVRAGE GARANTI

J. G. DUQUETTE

Autrefois de la
 Montreal Roofing Co.

Couverture et Pavage

-- GENERAL --

Bureau et Atelier 180 rue Guy, Montreal

Spécialités pour les couvertures en Gravois et en Ciment. Planchers en Asphalte, Planchers en Volcanite, Caves mises à l'épreuve des rats et de l'humidité. Réparations de toutes sortes faites avec promptitude. Neige enlevée des toits par des hommes expérimentés.

et al à Oscar Sénécal et Anthime Gadbois ; \$475 [78144].

Rues Pie IX et Ontario. Lots 14-308 à 311, 14-104, 4 terrains 25 x 84 ; 1 do 30 x 84 chacun, vacants. Zaïde Paré épouse de L. E. Desjardins à Gilbert Pierre ; \$4500 [78177].

COTE DES NEIGES

Lot ind 156-17, terrain vacant. Le Shérif de Montréal à Labelle & Payette ; \$15 [78145].

SAULT AUX RECOLLETS

Lots 245-2, 3, 4, 21, 22. La succ. Robert Hamilton à Susan Edith Daly épouse de Somerville Weir ; \$4268.91 [78123].

ST LAURENT

Lots 466-33, 34, 465-124, terrains vacants. Ludger Cousineau et Ed. Gohier à Joseph U. Rousseau ; \$450 [78148].

Droits dans le lot 266, Sault aux Recollets, lot pt 308. Marie Emélie Herménié Leduc, vve de Firmin Bonin dit Dufresne à Augustin Léon Leduc ; \$500 [78150].

LACHINE

Lots 162, 163. Gordon George Henderson à A. P. McLaurin & Co ; \$840 [78140].

Lot pt 865. La succession Anglique Monette à Eusèbe Boyer ; \$500 [78151].

POINTE CLAIRE

Lot 22 avec maison, etc., terrain sup 69 arpents et 55 perches. Marceline Courville vve de J. B. Neveu à Joseph Adolphe Chaurest ; \$9000 [78132].

STE GENEVIEVE

Lot pt 124. François Lamer dit Rapidieu à Narcisse Lamer dit Rapidieu ; \$200 [78136].

Ventes d'immeubles par quartiers

Voici les totaux des ventes par quartiers :

St Jacques.....	\$8,000 00
St Laurent.....	24,473 56
St Louis	11,000 00
Ste Marie.....	15,750 00
Centre.....	20,000 00
St Antoine.....	41,300 00
Hochelaga.....	11,400 00
St-Denis.....	4,693 50
St Gabriel.....	1,400 00
St Jean-Baptiste.....	18,650 00
St Louis du Mile End...	6,200 00
Ste Cunégonde.....	3,560 00
Westmount	7,900 00
St Henri.....	2,505 00
Maisonnette.....	8,350 00

\$185,182 06

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rue Sherbrooke, quartier St-Antoine: \$2.15 le pied.

Rue Ste-Catherine et autre, quartier Hochelaga : 21½c le pied.

Rue Brébœuf, quartier St-Denis : 9c le pied.

Rue Marie-Anne, quartier St-Jean-Baptiste : 30¼c le pied.

Rue Desjardins, Maisonnette : 45c le pied.

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHECAIRES

Pendant la semaine terminée le 1er avril 1899, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$84,865 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs :

Particuliers.....	\$ 83,350	
Successions.....	4,000	
Cies de prêts.....	11,015	
Assurances.....	2,500	
Autres corporations...	4,000	
		\$84,865

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de :

5 % pour \$1,200 ; \$2,000 ; \$3,750 et \$29,250.

5½ % pour \$1,500 ; \$2,000 ; \$2,500 ; \$3,500 ; \$4000 et \$6,000.

Les autres prêts et obligations hypothécaires portent 6 pour cent d'intérêt, à l'exception de \$500 et \$2,000 à 7 pour cent.

Pour la chaussure.

Une nouvelle composition dénommée du nom typique de *Scuintine* vient d'être trouvée par une personnalité marquante de l'armée française. Ce produit, extrait en partie des matières grasses de la laine des animaux, a pour but d'entretenir et d'imperméabiliser la chaussure.

Si vous atteignez jamais cette position enviable que vos marchandises commandent une universelle demande à la suite de la publicité que vous aurez faite, et qu'il vous vienne à l'idée que vous êtes capable de maintenir cette demande sans publicité, chassez bien vite cette idée et continuez à envoyer de la copie et à payer les comptes de publicité. C'est encore ce qui vous reviendra le meilleur marché.

THE WESTERN LOAN & TRUST CO.

(LIMITÉE)

CONSTITUÉE PAR ACTE SPÉCIAL DE LA LEGISLATURE

CAPITAL AUTORISÉ \$2,000,000.50
 ACTIF 2,417,237.88

Bureaux : 18, rue St-Sacrement, Montréal, P. Q.

DIRECTEURS.

Hon. A. W. Ogilvie; MM. Wm. Strachan; W. Barclay Stephen; R. Préfontaine, M. P.; R. W. Knight; John Hoodless; J. N. Greenshields, C. R.; W. L. Hogg.

OFFICIERS.

Hon. A. W. Ogilvie, Président Wm. Strachan Vice-Président; — W. BARCLAY STEPHEN, Gérant; J. W. MICHAUD, Comptable.

Procureurs: — MM. Greenshields & Greenshields. Banquiers: La Banque des Marchands du Canada.

Cette Compagnie exerce les fonctions de Syndic Administrateur, Exécuteur, Fideli-Commissaire Receveur, Curateur aux Aliénés, Gardien, Liquidateur, Etc., et aussi d'agent pour ces fonctions.

Débiteures émises pour trois ou cinq ans. Ces débiteures et l'intérêt peuvent être perçues en aucune partie du Canada, sans frais.

Pour autres détails s'adresser au Gérant.

The Investment Company

(LIMITED)

MONTREAL, P. Q.

OFFICIERS. — Hon. A. W. Ogilvie, Président; C. H. Catelli, Ecr., Vice-Président; W. L. Hogg, Ecr., Gérant.

DIRECTEURS. — Hon. A. W. Ogilvie, Sénateur du Canada; Hon. Richard Turner, Québec; C. H. Catelli, Esq., Manufacturier; W. Barclay Stephens, Ecr., Gérant de la Western Loan and Trust Company; W. Dale Harris, Ecr., Président de la Montreal Island Belt Line Railway; S. Beaudin, Ecr., Avocat; W. L. Hogg, Ecr.

AUDITEUR.—P. S. Ross & Sons.

NOTAIRE PUBLIC.—Hugh Brodie.

AVOCATS.—MM. Beaudin, Cardinal, Loranger et St. Germain.

BANQUIERS.—Imperial Bank of Canada.

The Trust & Loan Company of Canada

INCORPORÉE EN 1845 PAR CHARTRE ROYALE

CAPITAL SOUSCRIT \$7,500,000.00

Argent à prêter sur propriétés de ville et sur fermes améliorées, à bas prix et à des conditions vraiment avantageuses.

Adressez-vous au Commissaire de

The Trust & Loan Co. of Canada, 26 rue St-Jacques, Montréal, Qué.

LA BANQUE DE ST-HYACINTHE

Bureau Principal : St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYÉ \$812,790
 RÉSERVE 75,000

DIRECTEURS :

G. C. DESSAULLES, Président
 J. R. BRILLON, Vice-Président
 L. P. MORIN, J. NAULT.
 JOS. MORIN.
 E. R. BLANCHARD, C. L. LEDOUX,
 Caissier. Inspecteur.

— Succursales —

St. Césaire, M. N. Jarry, gérant.
 Farnham, J. E. Campbell, gérant
 Iberville, J. M. Bélanger, gérant.
 L'Assomption, C. A. Bédard, gérant.

Correspondants : — Canada : Banque des Marchands et ses succursales. États-Unis : New-York. The National Bank of the Republic, Ladenburg, Thalman & Co.; Boston Merchants National Bank.

THE MOLSONS BANK

Incorporée par acte du

Parlement en 1855

BUREAU PRINCIPAL MONTRÉAL.

Capital versé \$2,000,000.00
 Réserve \$1,500,000.00
 Réserve pour rabais sur escomptes
 courants \$80,000.00
 Compte de Profits et Pertes 81,020.95 1,661,020.95

BUREAU DE DIRECTION.

WM. MOLSON MACPHERSON, Président.
 S. H. EWING, Vice-Président.
 W. M. Ramsay, Samuel Finley. Henry Archibald,
 J. P. Cleghorn. H. Markland Molson.
 F. WOLFFERSTAN THOMAS, Gérant Général.
 A. D. DURNFORD, Inspecteur. H. LOCKWOOD, } Asst.-Insp
 W. W. L. CHIPMAN, }

SUCCURSALES : Alvinston, Ont.; Aylmer; Brockville; Calgary; Clinton; Exeter; Hamilton; London; Meaford; Montreal; Montréal, rue Ste-Catherine; Morrisburg; Norwich; Ottawa; Owen Sound; Quebec; Ridgeway; Simcoe; Ont.; Smith's Falls; Sorel, P. Q.; St Thomas; Toronto; Toronto Junction; Trenton; Vancouver, B. C.; Victoria; B. C.; Revelstoke Station, B. C.; Waterloo; Winnipeg; Woodstock. — AGENCES à Londres, Paris, Berlin et dans toutes les principales villes du monde.

Emission de Lettres de Crédit pour le commerce et lettres circulaires pour voyageurs.

Attention sérieuse apportée aux Collections.

VENTES PAR LE SHÉRIF.

Du 11 au 18 avril 1899

DISTRICT DE MONTREAL

La Succession J. B. L. Lanthier vs Dame veuve Arsène Théorêt et al.

St Polycarpe — Le lot 356 avec bâtisses.

Vente le 16 avril, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

G. Desserres vs Joseph Gareau.

Montréal et Ste Cunégonde — 1o Le septième indivis des lots 464 et 465 du quartier St Jacques, situés rue Dorchester, avec bâti-ses.

2o Le septième indivis du lots 86-29 du quartier St Antoine et pt 406-7 de Ste Cunégonde situés rue Quesnel avec bâtisses.

Vente le 13 avril, à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

Alfred Desève vs Solomon et Joseph Selcer.

Montréal — Le lot 7-107 du quartier St Denis situé rue St Hubert, avec bâtisses.

Vente le 13 avril, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

DISTRICT DE BEAUCE

John Breakey vs Hy Atkinson.

St François — Les lots a, b et 6 à 11 du 9me rang, le lot 11 du 8me rang, les lots a, b et 1 du 10me rang, pt sud du lot 12 du 8me rang.

Vente le 13 avril, à 11 h. a. m., au bureau d'enregistrement à St François.

Chs B. Langlois et ux vs Gédéon Trépanier.

St Pierre de Broughton — Les lots 9a, 9b, 9c.

Vente le 15 avril, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEDFORD

Dame Elizabeth Anna Holt et vir vs Alcide Robert.

Notre-Dame de Stanbridge—Le lot 919 contenant 61 acres.

Vente le 15 avril, à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE MONTMAGNY

Louis Mercier vs Joseph Martineau.

St Michel—Le lot 174 avec bâtisses.
Vente le 12 avril, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE QUÉBEC

The People's Bank of Halifax vs Alph. Charlebois.

Québec—Le droit d'usufruit sur le lot 4443 du quartier Montcalm avec bâtisse et aussi sur le lot 153 de Notre-Dame.

Vente le 14 avril, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

DISTRICT DE ST-HYACINTHE

François Ledoux vs Chs N. Frégeau

Ste Angèle de Monnoir—Les lots 30, 31 et 32 contenant 120 arpts avec bâtisses.

Vente le 12 avril, à 11 h. p. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DES TROIS-RIVIERES

Joseph Dupuis vs Evariste Dubuc.

Nicolet—Les lots 455, 456, 470 et 471, avec bâtisses.

Vente le 12 avril, à 10 h. a. m., à la porte de l'église de St Jean-Baptiste de Nicolet.

Un arbre singulier et précieux en Australie.

Un ingénieur français qui a voyagé en Australie et dont nous avons eu l'occasion de parler, a signalé l'existence, dans le pays, d'un arbre dont les racines sont imprégnées d'eau douce ; comme elles rampent à la surface du sol, il est facile de les extraire avec un bâton pointu ; on en emporte en voyage des provisions, et quand la sécheresse est extrême, les indigènes se réunissent dans les endroits où ces arbres sont le plus abondants.

M. Garnier, l'ingénieur en question, a eu la chance d'en rencontrer dans un lieu nommé Windermere, entre Black-Flag et Kurawa. Les feuilles de l'arbre, bien qu'il se plaise dans les endroits rocailleux, sont extrêmement vertes ; son bois est mou, par rapport à celui des arbres du pays, qui sont généralement si durs ; ses fleurs ont la grandeur d'une pièce de dix sous et sont verdâtres ; le fruit a la dimension d'une petite cerise sauvage, enfin ses racines, dont M. Garnier a recueilli des échantillons sont une succession de nodosités, parfois de la grosseur d'un fort épi de maïs ; les noirs les mangent après en avoir bu l'eau ; comme goût elles rappellent notre rave. Sans doute, à cette description, un botaniste reconnaîtra l'arbre, mais l'usage qu'en font les indigènes australiens est peut-être encore inconnu.

La Construction

Contrats donnés

Chez Gamelin & Huot, architectes, rue St Jacques, No 58, 2 bâtisses rue Hutchison à 2 étages, formant 2 logements.

Maçonnerie, Boucher & Huberdeau.

Charpente et menuiserie, à donner.

Couverture, H. Brosseau.

Plombage, do

Chauffage, do

Brique, à donner.

Enduits, E. Morache.

Peinture et vitrerie, O. M. Lavoie.

Ouvrage en fer, Denault & Fittes.

Electricité, Telfer & Telfer.

Propriétaire, succession Masson.

Chez Alcide Chaussé, architecte, 153 rue Shaw. Une bâtisse avenue Letourneux, à Maisonneuve, à 2 étages, formant un logement.

Maçonnerie, G. Guilbault.

Charpente et menuiserie, A. Tétrault.

Couverture, J. Sicard.

Plombage, do

Chauffage, do

Brique, John Bombray.

Enduits, F. X. Charbonneau.

Peinture et vitrerie, Ernest Bélanger.

Propriétaire, M. G. Ecrément, N.P.

NOTES

M. Alcide Chaussé, architecte, prépare les plan et devis pour le nouveau théâtre "Les Variétés," qui sera érigé au coin des rues Ste Catherine et Papi-neau; M. O. Chaput en sera le propriétaire. Les soumissions seront demandées sous peu et les travaux d'exécution commenceront vers la fin d'avril.

M. Alcide Chaussé, architecte, a préparé les plan et devis pour une résidence que M. P. Q. O'Donoghue fera ériger à Lachine.

M. W. E. Doran, architecte, demande des soumissions pour les réparations et les modifications à faire à une maison formant un magasin et 3 logements, situé au coin des rues St Dominique et Vitré dont Mde J. P. Cuddy est propriétaire.

M. Alcide Chaussé, architecte, prépare les plan pour les ateliers du "Progrès" de Valleyfield et plusieurs autres logements qui seront érigés à Valleyfield pour M. Chs. T. Verner.

M. Alcide Chaussé, architecte, a reçu instruction de M. G. Ducharme de préparer les plan et devis pour une manufacture de pianos qui sera érigée à St Louis—Mile End.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue Peel, Nos 142 et 144; modifications et réparations à 2 maisons 20 x 42 à 2 étages; coût probable \$2,000. Propriétaire, A. Cameron; entrepreneurs, Geo. Beatty & Bros, de St Lambert.

Le veau ciré.

Les hommes du cuir bien informés prédisent que le veau ciré va redevenir populaire sous peu. C'est après avoir tâté le poulx du goût public qu'ils font cette prédiction. Le public aime le changement. Il y a peu d'années, il abandonna le veau tanné à l'écorce pour le veau tanné au chrome ou au gambier. Le dernier de ces tannages est toujours à la mode et le sera toujours. Mais les tanneurs qui ont eu confiance dans les destins du veau ciré vont probablement être récompensés de leur persévérance.

Actuellement, on fabrique très peu de veau ciré en comparaison de ce que l'on en faisait il y a quelques années, cependant il faut admettre que le cuir de veau très doux, se polissant bien sous la friction d'une brosse bien dirigée est goûté par pas mal de personnes.

Actuellement, le veau ciré est très demandé à Brockton, où plus que partout ailleurs l'on fait de belles chaussures d'homme.

Il faut cependant reconnaître que peu de tanneurs quitteront leurs travaux spéciaux et de couleur pour retourner à l'ancien finissage du ciré, mais ceux qui ont continué cette fabrication sont maintenant plus encouragés, et l'on ne peut nier qu'ils méritent la prospérité sur le point de frapper à leur porte.—"Halle aux Cuirs."

L'annonce est aux affaires, ce que la nourriture est au corps: elle doit être régulière, proportionnée et variée.